

CREDOC

QUELQUES POINTS DE VUE

SUR LES OPINIONS ET LES ATTITUDES DES FRANÇAIS

PHASE V

(Automne 1982)

- RAPPORT FINAL -

Sou1984-2232

Etude réalisée à la demande ou avec la participation de :

*La Caisse Nationale d'Allocations Familiales
Le Commissariat Général du Plan
Le Ministère de l'Environnement
Le Centre d'Etude des Revenus et des Coûts
Le Ministère des Transports
L'Institut de Recherche des Transports
Le Centre d'Etudes des Transports Urbains
La Direction de la Sécurité et de la Circulation Routière
La Société Nationale des Chemins de Fer Français
L'Electricité de France
L'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie
Le Ministère du Temps Libre
La Direction du Tourisme
L'Union des Caisses Centrales de la Mutualité Agricole
L'Institut National de l'Audio-Visuel
La Direction Générale des Postes*

Quelques points de vue sur les
opinions et les attitudes des Français
- Phase 5 - Automne 1982 - Rapport
final / L. Lebart et alii. Juillet 1984.

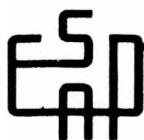


QUELQUES POINTS DE VUE
SUR LES OPINIONS ET LES ATTITUDES DES FRANÇAIS

PHASE V

(Automne 1982)

- RAPPORT FINAL -



JUILLET 1984

Rapport réalisé avec la participation de :

*F. BOSCHER
C. DUFLOS
F. GROS
Y. HOUZEL
L. LEBART (Responsable de l'étude)
P. PLEUVRET*

Secrétariat : G. DROUULT

N° 4899

S O M M A I R E

INTRODUCTION	1
<u>CHAPITRE I</u> : <u>LE NIVEAU DE VIE, L'EQUIPEMENT</u>	
<i>RESUME - SYNTHÈSE</i>	7
I.1. La construction des indicateurs	10
I.2. Niveau de vie réel et niveau de vie perçu	14
I.3. Equipement, famille, politique familiale	21
I.4. Niveau de vie et perception de l'environnement	29
I.5. Environnement social, temps libre	31
I.6. Indicateur "Equipement et niveau de vie" et thème transport	36
I.7. Le niveau d'équipement et les attitudes vis-à-vis de l'énergie	43
 <u>CHAPITRE II</u> : <u>LE STATUT SOCIO-CULTUREL</u>	
<i>RESUME - SYNTHÈSE</i>	49
II.1. Construction des indicateurs	51
II.2. Les attitudes à l'égard de la famille sont très liées au statut socio-culturel	63
II.3. Les groupes à statut faible sont moins concernés par les problèmes de l'environnement	70
II.4. Environnement social et organisation du temps libre dépendent fortement du statut socio-culturel ...	73
II.5. La mobilité croît avec le statut socio-culturel	76
II.6. Statut socio-culturel et thème énergie	79
 Annexe II.1. : Les groupes socio-culturels	81
Annexe II.2. : Famille, politique familiale et groupes socio-culturels	85
Annexe II.3. : Environnement et groupes socio-culturels	89
Annexe II.4. : Environnement social, organisation du temps libre et groupes socio-culturels	91
Annexe II.5. : Transports et groupes socio-culturels	93
Annexe II.6. : Energie et groupes socio-culturels	97

CHAPITRE III : LES FAMILLES D'OPINIONS

<i>RESUME - SYNTHESE</i>	101
III.1. La construction de l'indicateur	104
III.2. Les familles d'opinions... et les opinions sur la famille et la politique familiale	115
III.3. Les familles d'opinions et l'environnement physique	121
III.4. Les familles d'opinions et l'environnement social (et le temps libre)	126
III.5. Les familles d'opinions et le thème transport	131
III.6. Les familles d'opinions et les attitudes vis-à-vis des problèmes d'énergie	138

CHAPITRE IV : L'INQUIETUDE DES FRANCAIS

<i>RESUME - SYNTHESE</i>	145
IV.1. Présentation de l'indicateur d'inquiétude	148
IV.2. L'attachement à des valeurs familiales tradition- nelles croît avec l'inquiétude	165
IV.3. Une perception de l'environnement relativement faible sauf dans les groupes extrêmes	167
IV.4. L'inquiétude s'accompagne d'un certain repli dans le comportement social et les occupations de temps libre	168
IV.5. Les transports sont concernés par divers aspects	169
IV.6. La perception des problèmes d'énergie varie selon les groupes	172
Annexe IV.1. : Description des 4 groupes d'inquiétude	175
Annexe IV.2. : Inquiétude et famille, politique familiale ...	182
Annexe IV.3. : Inquiétude et environnement	184
Annexe IV.4. : Inquiétude et transports	185
Annexe IV.5. : Inquiétude et attitudes vis-à-vis des problèmes d'énergie	188

*Annexe technique : Brèves indications sur les méthodes statistiques de
construction d'indicateurs*

191

*Liste des rapports publiés depuis 1979 sur le "Système d'enquêtes
relatif aux Conditions de vie et Aspirations des Français"...*

193

I N T R O D U C T I O N

Observer et analyser les *conditions de vie* des Français est certainement une tâche délicate. Observer et analyser les *opinions et aspirations* des Français ne l'est pas moins, car aux problèmes techniques s'ajoutent des interrogations sur le contenu et la pertinence de l'information de base.

Observe-t-on quelque chose ? Ou du moins, ce quelque chose existe-t-il vraiment en dehors de l'instrument d'observation ? Dans quelle mesure l'information n'est-elle pas fabriquée au moment de l'interview plutôt que recueillie ?

Ces suspicions (de contenu et de méthode) envers les informations subjectives motivent l'esprit général dans lequel ont été conduites les enquêtes sur les conditions de vie et les aspirations des Français, où les mesures de perception sont "mises en cage" dans un cadre factuel et subissent des épreuves de confrontation et de validation permanentes.

On retrouvera certainement l'esprit de cette démarche dans le présent rapport où le souci de soumettre chaque fait statistique à plusieurs éclairages est le fondement même du plan adopté.

Les principaux thèmes abordés dans le questionnaire (*Famille et politique familiale, Environnement physique et social, Temps libre, Energie, Transport*) ne seront plus des compartiments juxtaposés comme autant de chapitres ou de volumes.

Ce sont, au contraire, des thèmes transversaux : *Niveau de vie, Statut socio-culturel, structure des opinions, Inquiétudes*, qui vont constituer la grille d'analyse et permettre de décrire à partir de différents points de vue l'ensemble de l'information recueillie. Le choix et le nombre de ces "thèmes transversaux" nécessitent évidemment quelques explications.

Il est clair, tout d'abord, qu'il s'agit d'une sélection comportant une part d'arbitraire, et non d'un recouvrement exhaustif du champ d'observation étudié. Cette sélection est motivée par les considérations suivantes : l'enquête sur les conditions de vie et les aspirations des Français est une enquête dont la vocation affirmée depuis l'origine est plus socio-économique que psychosociologique. D'où la primauté donnée à un cadre conceptuel qui privilégierait la situation et l'insertion dans la vie économique et sociale. Les deux premières dimensions retenues : niveau de vie et statut socio-culturel sont probablement les "variables latentes" les plus fréquemment citées ou utilisées dans les travaux sur les conditions de vie. Sans remplacer des indicateurs plus spécialisés, elle peuvent donner facilement des informations aussi bien sur la place dans la production, la structure de consommation, que sur l'insertion sociale.

Le niveau de vie sera, par exemple, décrit par un indicateur "d'équipement - niveau de vie" incorporant la possession de divers biens d'équipement, les ressources du ménage, le type et le statut d'occupation du logement, quelques informations sur l'épargne et le patrimoine. L'avantage d'une base statistique aussi large tient en particulier au "polissage" effectué sur les éventuelles compensations ou substitutions existant entre les diverses composantes (et aussi vis-à-vis des non-déclarations). S'il existe une dimension dominante, elle sera décrite par un indicateur numérique (ce qui est le cas ici). Mais cela n'exclut pas que plusieurs dimensions soient prises en compte simultanément, à l'aide cette fois d'un indicateur nominal, c'est-à-dire d'une répartition des individus enquêtés dans des classes disjointes.

Ce qui est dit à propos du niveau de vie, qui sera traité au premier chapitre, est applicable au statut socio-culturel, abordé au chapitre suivant, mais aussi aux "structures d'opinions" et aux "inquiétudes" qui font l'objet des deux derniers chapitres de ce rapport : chaque thème transversal va donner lieu à un ou plusieurs indicateurs ayant un fort pouvoir de synthèse permettant une confrontation méthodique et, pourrait-on dire, normalisée, avec chacun des thèmes du système d'enquêtes.

Le statut socio-culturel, selon la procédure qui vient d'être esquissée, résultera de la synthèse d'une batterie de questions incluant la profession et le niveau d'études de l'enquêté et de ses parents. Il apparaîtra que les indicateurs correspondants joueront un rôle assez privilégié dans la détermination de certaines opinions et attitudes, mais aussi dans le degré de participation à l'enquête et même dans les capacités de compréhension et d'expression de la personne interrogée.

On verra, à propos de la famille, de l'environnement, de l'énergie, des transports que le niveau de vie et le statut socio-culturel ne sont pas indépendants, mais qu'ils ont leurs propres spécificités.

L'analyse des informations de type subjectif n'est pas épuisée par la prise en considération du cadre factuel (i.e. : des déterminants objectifs ou de situation) résumé ici par les indicateurs des deux premiers chapitres. Cette prise en considération préalable nous a toujours semblé indispensable, mais elle est bien sûr insuffisante. Des exemples déjà présentés dans un article de méthode antérieur¹ illustreront cette nécessité et cette insuffisance : le choix de l'item "les femmes devraient travailler dans tous les cas où elles le désirent" est fait par 33 % des Français, 41 % des femmes actives, 58 % des hommes actifs aisés avec enfants, 66 % des hommes actifs aisés sans enfant, 74 % des femmes actives aisées avec enfants... l'effectif de l'échantillon (ici de 6000 pour trois vagues consécutives) ne permettant pas d'extraire une combinaison de catégories pour laquelle le score obtenu par cette assertion soit supérieur.

¹ "Sur la valeur opératoire de certaines informations subjectives dans les enquêtes socio-économiques" - L. LEBART - Journal de la Société Statistique de Paris - N°1 - 1983.

Il est intéressant de voir que globalement, le niveau de vie est plus important que le sexe (bien que, à niveau de vie égal, le sexe joue un rôle également important), et il serait illusoire de négliger cette hiérarchie de déterminants. Inversement, l'assertion "les femmes ne devraient jamais travailler" recueille 4 % des suffrages en moyenne ; le score atteint 15 % pour les retraités hommes vivant seuls. Ce pourcentage est hautement significatif statistiquement, mais reste néanmoins modeste : on ne peut prétendre réaliser une prédiction, même médiocre, de l'opinion exprimée à partir des caractéristiques factuelles disponibles. Ce dernier cas est en fait plutôt plus fréquent que le premier.

Très schématiquement, et sans prétendre donner le mécanisme de formation d'une opinion, on observe que celle-ci dépend de la situation de la personne interrogée, mais aussi de son histoire personnelle, de facteurs plus psychologiques ou psychosociologiques (caractère, degré d'anomie par exemple), de l'activité et des dominantes médiatiques précédant l'interview.

Il n'est pas dans notre propos d'étudier de façon approfondie autre chose que les *situations*, seul facteur sur lequel les institutions et les organismes qui financent le système d'enquêtes ont pour vocation d'agir, à moyen ou à long terme en général. Mais les autres facteurs peuvent être pris en compte de façon indirecte, par les *structures qu'ils induisent* sur le matériel statistique dont nous disposons.

La structure des opinions, étudiée au chapitre III, n'est pas à proprement parler un thème transversal, mais plutôt une idée fédératrice : il existe des associations privilégiées entre opinions, et, de façon corrélative, il existe des groupes d'individus émettant des opinions voisines sur des thèmes variés. Ces similarités entre individus peuvent correspondre à des situations objectives voisines, mais aussi à l'effet des autres facteurs précités susceptibles d'agir sur les opinions. A défaut de pouvoir prédire les opinions à partir de facteurs mal mesurés ou difficilement maîtrisables, on se contente d'observer le réseau d'inter-relations existant entre toutes les opinions émises, et de regrouper les individus en classes homogènes vis-à-vis de celles-ci.

Cette démarche de type "structural" (analyse d'un corpus sans faire intervenir d'éléments explicatifs extérieurs) a déjà été réalisée lors des phases d'enquêtes antérieures, et a déjà donné lieu à plusieurs publications (cf. chapitre III). La méthode d'étude est en tout point analogue à celle des deux premiers chapitres : une batterie de variables (il s'agit cette fois-ci d'opinions) sert de base à une typologie d'individus (la notion d'indicateur numérique n'a plus grand sens ici) dont les classes sont ensuite confrontées à toute l'information disponible.

Les inquiétudes, étudiées au chapitre IV, sont une spécialisation de l'étude précédente, avec cette fois l'existence d'un facteur d'intensité sous-jacent, et donc la recherche d'un indicateur. Le choix du thème "inquiétude" est assez arbitraire. Le questionnaire comporte des mesures d'inquiétudes à propos de différents thèmes (évolution du niveau de vie, société, énergie, accidents divers) et il a paru intéressant d'identifier les groupes d'individus systématiquement très ou pas du tout inquiets... mais l'étude aurait pu porter aussi bien sur la satisfaction, la modération, l'indifférence, thèmes qui seront d'ailleurs abordés dans les prochains rapports.

Comme la typologie d'opinions, la typologie d'inquiétudes met en évidence des associations sans se référer à un modèle ou à une chaîne causale particulière. Il est intéressant, par exemple, de noter que le degré d'inquiétude global croît continûment avec l'âge, et que, dans l'ensemble, mais aussi pour chaque classe d'âge, les femmes sont plus inquiètes (plus précisément : manifestent plus d'inquiétude dans l'enquête) que les hommes. Ce type de résultat permet de comprendre ou de relativiser certaines observations faites pour un thème particulier.

Les exploitations à venir s'articuleront autour de nouveaux thèmes transversaux parmi lesquels on peut déjà citer : "l'âge, le cycle de vie", "la région / l'urbain et le rural", "l'expression", ce dernier thème mettant à profit l'importante base de données textuelles qui a été progressivement constituée. Les thèmes (et les indicateurs correspondant) abordés dans le présent rapport ne seront pas écartés pour autant, puisqu'ils correspondent à de nouvelles variables dont la construction et le comportement sont maintenant maîtrisés.

Ainsi, un processus cumulatif d'exploitation se met en place dans le cadre d'une méthodologie que l'on a voulue transparente et rigoureuse, au prix d'une certaine sécheresse de forme.

L'extrême prudence toujours manifestée par les rédacteurs de ces rapports lors de l'analyse de matériaux aussi suggestifs ne devrait cependant pas cacher leur sentiment et leur conviction de progrès accomplis dans la connaissance de "ce que pensent les Français".

C H A P I T R E I

LE NIVEAU DE VIE, L'ÉQUIPEMENT

RÉSUMÉ - SYNTHÈSE

CHAPITRE I

Comment se modulent les opinions, attitudes et aspirations en fonction du niveau de vie ?

Pour donner des éléments de réponse à cette question, on commence, comme dans chacun des chapitres qui vont suivre, par construire des indicateurs objectifs de niveau de vie et d'équipement ayant des qualités de représentativité, de fidélité, de sensibilité suffisantes.

Le premier résultat est le suivant : le niveau de vie objectif joue un rôle plutôt modeste s'il s'agit de prévoir les opinions ou aspirations, même si celles-ci portent sur la situation économique, le niveau de vie de la personne interrogée, ou les restrictions qu'elle déclare s'imposer. En moyenne, cependant, les personnes à haut niveau de vie sont satisfaites du passé récent et inquiètes vis-à-vis du futur proche, alors que des attitudes inverses prévalent pour celles dont le niveau de vie est bas.

Précisons tout de suite qu'une des faiblesses d'un tel indicateur est certainement l'hétérogénéité (notamment du point de vue de l'âge de la personne interrogée) des classes de bas niveau de vie.

Les opinions sur la Famille, et c'est là un résultat négatif, mais intéressant, peuvent être considérées comme largement indépendantes du niveau de vie... ce qui est moins le cas des opinions sur la politique familiale ; l'aisance ou le dénuement ont bien sûr des incidences sur l'importance attachée aux prestations. Beaucoup de réponses peuvent être expliquées par le fait que les classes extrêmes de niveau de vie et de statut socio-culturel (chapitre II) se ressemblent. Mais chaque indicateur apporte une information spécifique : ainsi, pour le thème Cadre de vie et Environnement le niveau de vie influe surtout sur l'appréciation du cadre de vie quotidien, et beaucoup moins sur les problèmes généraux d'environnement.

Les classes de haut niveau de vie se distinguent aussi par une vie associative, un accès fréquent aux équipements collectifs, et des relations sociales suivies. Ce qui est finalement un cumul entre équipements individuels et collectifs se retrouve à propos du thème "Transport".

Enfin, à propos des problèmes d'Energie, le niveau de vie intervient de façons diverses : bon prédicteur des attitudes vis-à-vis de l'énergie nucléaire, il permet de nuancer la perception des économies d'énergie ou d'éventuelles restrictions : les très bas niveaux de vie sont indifférents, les niveaux de vie modestes les craignent, les niveaux de vie élevés ne sont pas indifférents, mais restent sereins.

C H A P I T R E I

LE NIVEAU DE VIE, L'ÉQUIPEMENT

L'effet sur les comportements et attitudes du niveau de ressources d'un ménage est certainement l'un des premiers effets auquel pensent habituellement les économistes ou les responsables de politiques sociales.

Ce niveau intervient pour définir simultanément les moyens disponibles et les contraintes imposées.

La notion de revenu du ménage ou du foyer est certes appréhendée par plusieurs questions dans l'enquête "Conditions de vie et Aspirations", mais il n'a pas semblé pertinent de lui donner le rôle privilégié qu'on lui accorde souvent dans les études de type économétrique.

D'une part, notre enquête est une enquête auprès d'individus, et non de chefs de ménage. Ceux-là n'ont pas toujours les connaissances nécessaires pour pouvoir répondre efficacement. Et même si la réponse est correcte ou acceptable, il est parfois douteux d'imputer à un individu particulier (étudiant, conjoint, parent ou grand parent...) les ressources globales ou moyennes du ménage ou du foyer.

La notion de niveau de vie saisie par notre indicateur recouvre une réalité à la fois plus permanente et plus partagée. Fondée sur une large batterie de caractéristiques factuelles (qui inclue d'ailleurs le revenu global du ménage), elle est protégée, dans une certaine mesure, contre les effets des non-déclarations, des refus de répondre qui entachent gravement la qualité de la variable "ressource".

La construction des indicateurs de niveau de vie sera décrite de façon détaillée au paragraphe 1 ci-après. Ces indicateurs seront ensuite confrontés aux différents thèmes de l'enquête pour donner des éléments de réponses à la question : *que pensent les Français ayant un niveau de vie spécifié ?* Cette formulation est peut-être plus neutre que celle qui ferait intervenir des éventuels effets du niveau de vie sur les perceptions et attitudes. Même si les mots "effets" ou "influences" sont utilisés dans le corps du texte, ils désigneront toujours des covariations statistiques sans relation causale.

Le niveau de vie n'est certes pas indépendant du niveau socio-culturel étudié plus précisément au chapitre II, mais l'éclairage niveau de vie reste spécifique, comme le montreront les analyses par thème.

I.1. LA CONSTRUCTION DES INDICATEURS

On a construit, à partir d'une batterie de variables décrivant divers aspects du niveau de vie, trois types d'indicateurs :

- une partition en 6 classes largement utilisée dans le présent travail.
- un indicateur numérique E_1 (premier facteur d'une analyse des correspondances de la batterie) utilisé dans la phase d'analyse exploratoire pour caractériser le niveau d'équipement moyen de groupes d'effectifs faibles.
- un indicateur arithmétique E_2 (nombre d'équipements ou de produits à disposition...) beaucoup plus fruste, mais moins abstrait.

La batterie de variables est la suivante : (il s'agit d'une sélection opérée à la suite de plusieurs essais à partir d'une liste plus large)

Statut d'occupation du logement (6 modalités)
 Disposez-vous de WC intérieur (2 modalités)
 Disposez-vous d'une douche ou d'une baignoire (2 modalités)
 Disposez-vous du téléphone - (2 modalités)
 Usage d'une machine à laver la vaisselle (2 modalités)
 Usage d'un téléviseur couleur (2 modalités)
 Usage d'un magnétoscope (2 modalités)
 Usage d'un piano (2 modalités)
 Usage d'une résidence secondaire (2 modalités)
 Usage de plusieurs voitures (2 modalités)
 Possession de valeurs mobilières (2 modalités)
 Possession de biens immobiliers (2 modalités)
 Possession de biens fonciers (2 modalités)
 Départ en vacances 12 derniers mois (2 modalités)
 Type de logement occupé par l'enquêté (5 modalités)
 Au moins un voyage en avion (2 modalités)
 Revenu mensuel actualisé en classes (5 modalités).

Les six classes sont obtenues par classification ascendante hiérarchique appliquée aux 4000 individus des phases IV et V de l'enquête.(cf.annexe technique).

Brève description des six classes :

CLASSE 1 : "EQUIPEMENT TRES BAS" ($E_1 = -0,59$), ($E_2 = 4,2$)

9,3 % de l'échantillon total - Classe de gens particulièrement peu équipés - ni douche, ni baignoire, ni wc intérieur - 40 % d'entre eux ont 65 ans et plus - 50 % n'ont aucun diplôme.

Les caractéristiques les plus significatives sont :

	% dans la classe	% ensemble population
Disposez-vous d'une douche ou baignoire : non	79,7	8,8
Disposez-vous de wc intérieur : non	75,5	8,7
Disposez-vous du téléphone : non	49,2	20,2
Revenu mensuel actualisé : moins de 4000 F	47,8	19,3
Départ en vacances ces 12 derniers mois : non	68,5	37,8
Age : 60 ans et plus - femme	40,9	20,6
C.S.P. : retraité	30,5	14,5
Pas de résidence secondaire	98,0	90,8
Région Nord-Pas de Calais	17,7	7,6
Taille aggro. <2000	44,1	29,6

CLASSE 2 : "RURAUX PEU EQUIPES" ($E_1 = -0,30$), ($E_2 = 6,6$)

2,7 % de l'échantillon total - Classe composée pour une part de ruraux, exploitants agricoles - 1/3 ne possède pas de WC intérieur - classe essentiellement de type provincial, ne logeant ni en HLM ni en ILN, et pas forcément en pavillon - on trouve d'ailleurs 15,5 % de logés gratuitement et la majorité de logés "autre".

Les caractéristiques les plus significatives sont :

	% dans la classe	% ensemble population
Type de logement occupé par l'enquêté : autre	99,4	2,7
Disposez-vous de wc intérieur : non	31,0	8,7
C.S.P. : exploitant agricole	22,6	4,5
Disposez-vous d'une douche-baignoire : non	28,3	8,8
Disposez-vous du téléphone : non	42,5	20,2
Région : Limousin	13,2	2,9
Statut matrimonial : célibataire	32,8	17,9
Taille aggro. <2000	45,4	29,6
Statut d'occupation : logé gratuit	15,5	6,5
Région : Pays de la Loire	7,3	2,0
Région : Bretagne	15,4	7,3

CLASSE 3 : "NIVEAU DE VIE MODESTE - HLM" ($E_1 = -0,25$), ($E_2 = 7,4$)

14,2 % de l'échantillon total - En majorité locataires HLM/ILN - peu équipés (à part baignoire ou douche) - une grande part d'ouvriers et de ménagères - épargne liquide seule - revenus modestes.

Les caractéristiques les plus significatives sont :

	%	%
	dans la	ensemble
	classe	population
Type de logement occupé par l'enquêté : HLM/ILN	100,0	15,3
Statut d'occupation : locataire	95,0	45,3
Possession douche-baignoire : oui	99,5	91,2
Usage plusieurs voitures : non	92,2	79,4
Usage machine à laver la vaisselle : non	89,3	77,1
C.S.P. : ouvrier	31,8	19,8
Enfants <16 ans : oui	48,3	37,6
Indic. patrimoine : épargne liquide seule	58,6	48,2
Indic. patrimoine : aucun	35,6	27,6

CLASSE 4 : "NIVEAU DE VIE MODESTE OU MOYEN/PAVILLON " ($E_1 = -0,07$), ($E_2 = 7,7$)

48,1 % de l'échantillon total - Niveau de vie moyen (revenus 4000 à 6000 et 6000 à 10.000 F) - peu équipés - souvent logés en pavillon et propriétaires - épargne liquide seule - comprend des retraités, des jeunes actifs sans enfant, des ouvriers - peu diplômés.

Les principales caractéristiques sont :

	%	%
	dans la	ensemble
	classe	population
Disposez-vous d'une douche, d'une baignoire : oui	99,1	91,2
Disposez-vous de plusieurs voitures : non	91,9	79,4
Usage d'une machine à laver la vaisselle : non	89,2	77,1
Possession de valeurs mobilières : non	95,6	90,5
Type de logement occupé : pavillon	59,7	53,5
Enfants <16 ans : non	67,0	62,4
Indicateur patrimoine : épargne liquide	52,6	48,2
Départ en vacances ces 12 derniers mois : non	41,5	37,8
Diplôme le plus élevé : CEP	41,0	37,6
Age : 65 ans et plus	22,2	19,8

CLASSE 5 : "NIVEAU DE VIE HAUT" ($E_1 = 0,53$), ($E_2 = 9,7$)

22,2 % de l'échantillon total - niveau de vie élevé - très souvent logés en pavillon (accédants et propriétaires) - particulièrement bien équipés - possèdent souvent des valeurs mobilières - hommes actifs mariés avec enfants - diplômés.

Les principales caractéristiques de cette classe sont, par ordre de signification statistique :

	% dans la classe	% ensemble population
Usage de plusieurs voitures : oui	59,9	20,6
Usage machine à laver la vaisselle : oui	62,5	22,9
Revenu actualisé en classes : 10.000 F et plus	49,3	17,2
Indicateur de patrimoine : autre	50,4	24,2
Possession biens immobiliers : oui	23,7	7,7
Possession valeurs mobilières : oui	25,0	9,2
Statut occupation : accédant	27,6	12,7
Type de logement : pavillon	75,7	53,5
Résidence secondaire : oui	24,1	9,2
MagnétoSCOPE : non	100,0	96,4
Statut occupation : propriétaire	49,9	34,7
Au moins 1 voyage en avion : oui	19,6	10,0

CLASSE 6 : "SUR-EQUIPES URBAINS" ($E_1 = 0,47$), ($E_2 = 10,2$)

3,5 % de l'échantillon total - Classe typique d'un équipement particulier : le magnétoSCOPE - ils possèdent également d'autres types d'équipement-revenus élevés - habitent Paris et Ile de France - diplômés.

Les principales caractéristiques sont :

	% dans la classe	% ensemble population
Usage d'un magnétoSCOPE : oui	100,0	3,6
Usage machine à laver la vaisselle : oui	49,5	22,9
Revenu mensuel actualisé en classes : 10.000 F et plus	38,8	17,2
Usage d'un piano : oui	19,8	6,8
Départ en vacances 12 derniers mois : oui	80,2	62,2
A fait au moins 1 voyage en avion : oui	23,6	10,0
Usage de plusieurs voitures : oui	36,7	20,6
Région : Ile de France	30,7	17,5
Taille aggro. Paris	24,5	14,8
Age-Sexe : 25-39 ans - Homme	25,9	16,8

I.2. NIVEAU DE VIE REEL ET NIVEAU DE VIE PERÇU

La perception du niveau de vie, de son évolution, des tensions budgétaires d'un ménage n'est pas qu'un simple reflet de situations objectives : beaucoup d'autres éléments sont à prendre en compte parmi lesquels on peut citer par exemple l'inégale répartition de l'information et des connaissances, l'existence de systèmes de références "locaux".

L'indicateur d'équipement va nous permettre de confronter les réponses à certaines questions de l'enquête sur la perception du niveau de vie.

I.2.1. La perception du passé récent

Une première question concerne le niveau de vie personnel. Elle est libellée comme suit : "En ce qui concerne votre niveau de vie, diriez-vous que depuis une dizaine d'années ? : ça va mieux, c'est pareil, c'est moins bien" (items regroupés de la question J5, phase V).

On va voir que l'appréciation portée sur le niveau de vie personnel varie évidemment en fonction du niveau de vie réel, mais de façon assez nuancée.

Il existe des satisfaits et des insatisfaits pour chaque classe de "niveau de vie - équipement".

Le tableau 1 croise les trois types de réponses avec quatre classes de niveau de vie obtenues en regroupant les classes extrêmes d'effectifs faibles.

TABEAU I.1: NIVEAU DE VIE REEL ET EVOLUTION PERÇUE (phases IV et V)

(ANNEES 81+82)	EQUIPEMENT - NIVEAU DE VIE				
Niveau de vie personnel	Très bas (1+2)	Modeste (3)	Moyen (4)	Elevé (5+6)	ENSEMBLE
Mieux	28 (a)	38 (b)	34	45	38
Pareil	31	27	30	25	29
Moins bien	41	35	36 (c)	30 (d)	33
TOTAUX (effectifs)	100 (465)	100 (547)	100 (1902)	100 (999)	100 (3913)

Décrivons les enquêtés correspondant à quelques cases particulières de ce tableau : (cases a,b,c,d)

a) Les enquêtés à niveau de vie "très bas", ayant cependant donné la réponse "mieux" :

Ce sont essentiellement des personnes assez âgées (42 % de plus de 65 ans), vivant en milieu rural. 49 % d'entre elles n'ont aucun diplôme. 77 % estiment que le niveau de vie des retraités s'est amélioré. Les rares opinions exprimées sont de type traditionaliste.

b) Les enquêtés à niveau de vie "modeste" ayant donné la réponse "mieux" :

56 % d'entre eux sont des provinciaux de moins de 40 ans. Ils sont d'origine modeste (parents ouvriers spécialisés, personnels de service, peu diplômés). On compte 28 % d'ouvriers (contre 20 en moyenne). 64 % regardent la télévision tous les jours (contre 54). Peu d'opinions s'écartent significativement de la moyenne.

c) Les enquêtés à niveau de vie "moyen" ayant donné la réponse "moins bien" :

Difficile à cerner démographiquement, (la seule caractéristique significative étant un taux de séparés-divorcés de 11 %, contre 6 en moyenne), cette classe se distingue par des réponses pessimistes sur l'évolution des niveaux de vie des retraités, des célibataires, des familles. 83 % disent se restreindre financièrement (cf. § I.2.3). 55 % considèrent leur logement comme une lourde charge, 40 % estiment que la justice fonctionne très mal (contre 26 % en moyenne). 22 % (contre 16) mentionnent des états dépressifs, 33 (contre 27) des insomnies, et 46 (contre 41) de la nervosité.

d) Les enquêtés à haut niveau de vie ayant donné la réponse "moins bien" :

Ces personnes se distinguent des autres groupes de même niveau de vie par une proportion accrue de professions libérales et d'industriels (5 % contre 1 %), d'agriculteurs (9 % contre 5 %), par le niveau culturel des ascendants (deux fois plus de pères diplômés de l'enseignement supérieur, ou professions libérales, qu'en moyenne). 63 % pensent que les conditions de vie vont se détériorer. 74 % mentionnent des restrictions budgétaires. Opinions peu typées, plutôt conservatrices cependant.

En décrivant ces quatre groupes de répondants un peu paradoxaux (qui représentent quand même un tiers de la population enquêtée), on a voulu donner des éléments de réponse aux questions volontairement naïves : qui devrait être satisfait et ne l'est pas ? qui devrait être insatisfait et ne se plaint pas ?

Rappelons cependant que le libellé de la question évoque une évolution personnelle, et incite la personne interrogée à répondre sans se référer au niveau de vie moyen.

L'identification des groupes, très résumée ici, procède par tri systématique sur des centaines d'autres réponses à des questions factuelles ou d'opinion. Parmi les items sélectionnés figurent fréquemment la C.S.P. ou le niveau d'instruction des ascendants de la personne enquêtée, origine modeste pour les personnes que l'on peut qualifier de peu exigeantes, statut d'origine élevée pour la classe d. Les milieux ruraux et modestes s'expriment peu dans les enquêtes, et il n'est pas surprenant que peu d'opinions caractérisent les deux premières classes décrites, pour lesquelles un effet d'acquiescement n'est pas à écarter.

La dissatisfaction de la classe c ne concerne pas seulement la situation personnelle et s'étend aux institutions, alors que les enquêtés à haut niveau n'ont pas de griefs autres qu'économiques.

1.2.2. La perception du proche futur

Alors que le niveau de vie réel est lié à la satisfaction ou à l'appréciation positive du proche passé, nous allons voir qu'il n'en est rien en ce qui concerne le proche futur. Les personnes les plus pessimistes sont celles dont le niveau de vie est le plus élevé, comme le montre la figure 1 ci-après :

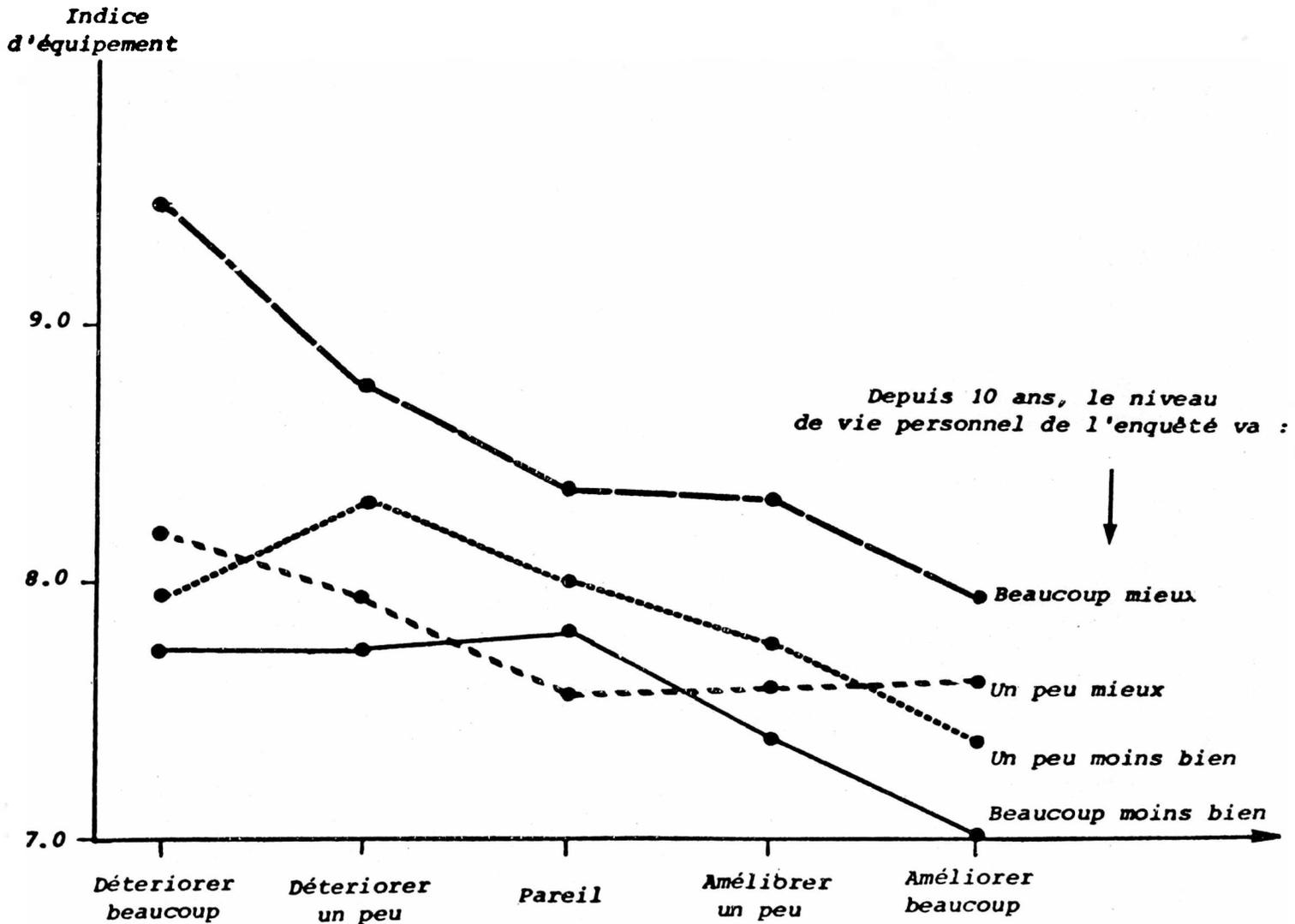
En abscisse de cette figure est portée l'échelle ordinaire des items de réponses à la question J6 du questionnaire de la phase V (voir rapport préliminaire) : *"Pensez-vous que vos conditions de vie vont s'améliorer ou se détériorer au cours des cinq prochaines années ?"*

En ordonnée figurent les valeurs de l'indicateur numérique d'équipement E_2 (cf. § I.1.). Chaque courbe correspond à une réponse particulière à la question du paragraphe I.2.1. concernant le proche passé. Le décalage vertical entre ces courbes exprime la dépendance positive entre niveau de vie réel et appréciation du proche passé. Leur pente moyenne traduit le lien négatif entre niveau de vie réel et appréciation du futur.

Ainsi, le point correspondant au niveau de vie maximum concerne les réponses "beaucoup mieux" pour le proche passé et "détériorer beaucoup" pour le proche futur. Le point correspondant au niveau de vie minimum concerne les réponses "beaucoup moins bien" pour le proche passé et "améliorer beaucoup" pour le proche futur.

Il est donc intéressant de noter cette dualité d'appréciation entre le présent et l'avenir : les personnes à haut niveau de vie s'estiment sur une "bosse" : le proche passé leur a été favorable, et le proche futur les inquiète.

Les personnes à bas niveau de vie s'estiment dans un "creux" : le passé leur a été défavorable, mais l'avenir ne leur fait pas peur.



ABSCISSE : OPINION SUR LES CONDITIONS DE VIE DANS LES 5 ANNEES A VENIR

FIGURE I.1.

(4.000 individus des phases 81 et 82)

Proche passé, proche futur, et niveau de vie

I.2.3. Les restrictions

Les contraintes budgétaires sont diversement ressenties par les individus. La notion de restriction régulière concerne le présent, et non plus le passé ou l'avenir comme les questions précédentes ; on aurait donc pu penser que le niveau de vie réel impose de fortes modulations aux réponses à la question sur les restrictions dont le libellé figure en tête du tableau 2 (question J4a de la phase V).

TABLEAU I.2.

Gestion du budget, restrictions

Etes-vous obligé vous (ou votre foyer) de vous imposer régulièrement des restrictions sur certains postes de votre budget ?

	1981	1982
	% Effectifs	% Effectifs
Oui	65,7 (1313)	64,1 (1283)
Non	34,3 (687)	35,9 (718)
Ensemble	100,0 (2000)	100,0 (2000)

Il s'en faut de beaucoup qu'il existe un lien clair entre le niveau de vie réel et la déclaration de restrictions. Pour les deux années 81 et 82, le taux de réponses "oui" à cette question est, en moyenne, de 65 %.

Il vaut 68 % pour les classes de niveau de vie très bas (1 et 2) 71 % pour la classe 3 (modeste), 67 % pour la classe 4 (moyen) et 56 % pour les classes 5 et 6 (niveau de vie élevé).

Les disparités sont donc relativement faibles, et la réponse "oui" reste majoritaire, même dans le cas de niveaux de vie élevés.

TABLEAU I. 3.

Ces restrictions concernent les postes suivants :
(population ayant répondu se restreindre)

Restrictions sur...	1981	1982
	% Effectifs	% Effectifs
Vacances et loisirs	77,5 (1015)	80,0 (1024)
Habillement	65,0 (854)	71,4 (914)
Achat d'équipement ménager	58,7 (771)	62,1 (794)
Voiture	51,3 (671)	55,3 (707)
Soins de beauté	49,5 (646)	50,9 (650)
Alimentation	25,6 (335)	26,6 (340)
Logement	28,8 (377)	32,0 (409)
Boisson et tabac	28,9 (379)	30,6 (391)
Dépenses pour les enfants	20,0 (260)	21,6 (273)
Soins médicaux	8,9 (117)	8,9 (113)

Le détail des postes donnant lieu à des restrictions (tableau 3) varie évidemment suivant la classe de niveau de vie.

Les classes 5 et 6 (niveau de vie élevé) déclarent principalement les postes : vacances et loisirs, habillement, voiture.

Les classes 3 et 4 déclarent de plus : équipement ménager, soins de beauté, la classe 1 déclarant en plus le logement et l'alimentation. Les deux derniers items de la liste du tableau 3 caractérisent surtout les classes 1 et 2.

Comme précédemment, nous allons chercher ce qui différencie les répondants à l'intérieur de classes homogènes de niveau de vie.

Pour les classes 5 et 6 (niveau de vie élevé), ceux qui déclarent des restrictions sont plus souvent accédants (29 %, contre 13 % en moyenne, et 21 % chez ceux qui ne déclarent pas de restrictions dans la même classe). Le nombre moyen d'enfants est de 2,52 ; il ne s'écarte pas significativement du nombre moyen dans l'échantillon (2,51) mais il est très différent de celui des personnes qui, dans les mêmes classes, ne déclarent pas s'imposer de restrictions (2,33). Ce résultat est général : "A niveau de vie égal", ceux qui déclarent des restrictions ont en moyenne plus d'enfants (2,58 contre 2,37 pour ceux qui disent ne pas se restreindre).

A l'intérieur de cette classe de niveau de vie, aucune caractéristique d'âge, de profession, de niveau socio-culturel (qu'il s'agisse de l'enquêté ou de ses ascendants) ne différencie les deux types de réponses.

Au niveau des questions d'opinions, on note un peu plus de satisfactions exprimées et de réponses de type traditionaliste chez ceux qui déclarent ne pas s'imposer de restrictions.

Pour la classe 1 (niveau de vie très bas), ceux qui ne déclarent pas de restrictions sont âgés. Plus de la moitié d'entre eux habitent des communes de moins de 2000 habitants. Ils se distinguent par des réponses traditionalistes (mariage, tâches ménagères) et n'expriment aucune inquiétude (sur l'énergie, les accidents, l'avenir). Leur réponse à la question sur les restrictions, comme à beaucoup d'autres questions de l'enquête, pourrait être interprétée comme l'effet d'une certaine réserve.

Même réserve chez ceux qui ne déclarent pas de restrictions dans la classe 3 (niveau de vie modeste), dont la moitié sont des provinciaux de moins de 40 ans, et dont 64 % sont fils ou filles d'ouvriers ou de personnel de service. Cette classe contient aussi un quart de retraités. Pour 46 % d'entre eux, (contre 33 en moyenne) les prestations familiales sont suffisantes. Nombre moyen d'enfants : 2,39.

Toujours dans la classe de niveau de vie modeste, ceux qui disent se restreindre expriment des opinions critiques : 32 % (contre 22 en moyenne) souhaitent des changements radicaux. 73 % (contre 62) estiment les prestations familiales insuffisantes.

I.3. EQUIPEMENT, FAMILLE, POLITIQUE FAMILIALE

I.3.1. Attitudes vis-à-vis de la famille

Qu'il s'agisse d'attitudes vis-à-vis de la famille ou à l'égard des problèmes de la politique familiale, le niveau d'équipement n'est certainement pas un des critères explicatifs les plus pertinents.

D'autres critères, comme le niveau socio-culturel, l'âge, la région, jouent des rôles apparemment plus fondamentaux.

Un exemple significatif : les moyennes de l'indicateur E_1 pour les réponses "oui" et les réponses "non" à la question "*la famille est le seul endroit où l'on se sente bien et détendu*" sont égales toutes les deux à zéro alors qu'on connaît le caractère habituellement discriminant de cette opinion.

Ce n'est généralement que pour les réponses "ne sait pas" qu'un écart significatif apparaît du côté des enquêtés les moins équipés (et particulièrement du côté des ruraux).

Le groupe 2 des ruraux peu équipés se distingue cependant des autres groupes par un nombre assez important de modalités spécifiques mais celui-ci ne concerne qu'une très faible minorité de ses membres. Par exemple, on note une opposition significative au travail des femmes mais le score n'est que de 9 % (contre 4 % en moyenne). De même, sur le partage des rôles, la position caractéristique est traditionnelle mais elle n'est valable que dans 19 % des cas. Etant donné la composition du groupe, on n'est pas étonné de trouver parmi ces modalités des réponses "ne sait pas".

Des positions aussi traditionnelles se retrouvent chez les enquêtés caractérisés par un "équipement très bas", qui, comme le groupe précédent, n'ont pas d'enfant à domicile.

Les enfants, et les bénéficiaires des prestations familiales, se retrouvent dans le groupe dit "modeste - HLM", dans celui à "haut niveau de vie" ou chez les suréquipés urbains. Le premier se distingue seulement par une adhésion conditionnelle au travail des femmes alors que les deux autres ont des attitudes plus ouvertes, l'un en matière de travail des femmes et de mariage, l'autre en matière de partage des rôles.

Dans le groupe à "haut niveau de vie", notons que la dimension idéale de la famille est plus souvent qu'en moyenne de trois enfants.

Pour conclure, le tableau 4 montre les écarts maxima entre les groupes de niveau de vie.

TABLEAU I.4 : ATTITUDES PAR RAPPORT A LA FAMILLE ET CLASSES D'EQUIPEMENT

Ecarts maxima entre le taux d'adhésion par niveau d'équipement

	(%)			
	Taux minimum	Classe	Taux maximum	Classe
La famille est le seul lieu où l'on se sente bien	59	Ruraux	69	Equipt très bas
Le mariage est				
indissoluble	21	Ht niveau de vie	29	Equipt très bas
dissout si problème grave	27	Suréquipés/urbains	42	Ht niveau de vie
dissout si accord	30	Equipt très bas	48	Suréquipés/urbains
Vie commune sans ressources régulières				
tout à fait d'accord	23	Ruraux	41	Suréquipés
indifférent	24	Modestes/HLM	42	Ruraux
pas d'accord	47	Suréquipés	42	Modestes/HLM
Les travaux ménagers incombent				
à la femme	3	Suréquipés	13	Equipt très bas
plutôt à la femme	26	Suréquipés	36	Ht niveau de vie
à l'homme et à la femme	52	Equipt très bas	70	Suréquipés
Une femme en travaillant peut élever				
0 enfant	6	Suréquipés	16	Equipt très bas
1 enfant	16	Ht niveau de vie	23	Modestes/HLM
2 enfants	43	Ruraux	52	Ht niveau de vie
3 enfants et plus	10	Equipt très bas	16	Modestes/HLM

Les écarts sont moins importants que ceux que l'on peut observer dans le cas des groupes socio-culturels ou des groupes d'opinion. Mais on doit aussi noter que les oppositions ne sont pas constantes.

Les groupes à fort ou à faible équipement s'opposent, par exemple, dans le cas de l'indissolubilité du mariage ou sur le partage des rôles. Mais sur la place de la famille les positions extrêmes sont adoptées par deux groupes faiblement équipés : les ruraux et le groupe à équipement bas.

Les "suréquipés" se prononcent très nettement en faveur du partage des rôles dans le ménage (9 points de plus que la moyenne) mais les enquêtés à haut niveau de vie ont une préférence plus forte que la moyenne seulement dans le cas de la modalité "les travaux ménagers incombent plutôt à la femme". Autrement dit, il y a aussi un décalage à l'intérieur de ce groupe à fort équipement.

I.3.2. Politique familiale et équipement

Le test des moyennes de l'indicateur quantitatif E_1 est dans ce cas assez simple. On trouve un seul exemple d'écart entre notes moyennes un peu important. Il s'agit de l'opinion sur la répartition actuelle des allocations familiales.

Les enquêtés qui la trouvent "bonne" ont une moyenne de 0,09, ceux qui ne savent pas de -0,08. Ces écarts sont bien plus faibles que ceux correspondant à la définition des groupes (de -0,59 pour le groupe équipement très bas à +0,53 pour le groupe à haut niveau de vie).

En annexe I.3.4. la liste des modalités caractéristiques de chaque groupe montre que le groupe à "équipement très bas" se définit, entre autre, par l'item "ne sait pas" à la question sur la répartition des allocations alors que le groupe à "haut niveau de vie", dont on rappelle que plus de 40 % des membres perçoivent des allocations familiales, considère à 19 % (contre 14 %) que la répartition actuelle des prestations est correcte.

Deux autres questions interviennent dans la spécification des groupes ; d'abord le problème du financement des allocations par l'impôt oppose le groupe à niveau de vie moyen en pavillon au groupe à niveau de vie équivalent, vivant en HLM, qui est favorable à cette transformation (à 45 %). Les membres de ce dernier groupe ont plus souvent des enfants que les précédents.

Ensuite, les types de recours en cas de difficultés graves opposent les gens à faible niveau de vie qui s'adresseraient à des institutions aux enquêtés à fort niveau de vie et fort équipement, qui s'adresseraient à leurs parents. Rappelons encore que plus d'un tiers des groupes à haut niveau de vie ou sur-équipés appartient au moins au statut socio-culturel intermédiaire.

I.3.3. La notion de ressources minimales pour une famille

On va rapprocher les réponses à la question sur les restrictions (§ I.2) qui expriment d'une certaine façon la prégnance de la contrainte budgétaire, des réponses à une double question sur les ressources minimales d'une famille.

Le libellé est le suivant :

*"Quel est, à votre avis, le revenu (par mois) qui paraît vraiment le minimum, dans votre localité, pour une famille ayant deux enfants de moins de dix ans ?
... et s'il y a un enfant de plus ?"*

La figure 2 résume les réponses à cette question, modulées selon le niveau de vie (les quatre classes de niveau de vie sont portées en abscisse selon une échelle arbitraire) et la réponse à la question sur les restrictions.

Trois faits doivent être notés :

a) La croissance régulière des estimations avec le niveau de vie

La différence entre les classes extrêmes atteint 1000 F pour le revenu minimal d'une famille de trois enfants.

b) Le "parallélisme" des estimations pour les familles de deux et de trois enfants.

La perception du coût du troisième enfant est ainsi presque constante : de l'ordre de 1000 F (1981) pour les personnes interrogées de niveau de vie très bas, elle ne dépasse pas 1200 F pour celles dont le niveau de vie est élevé.

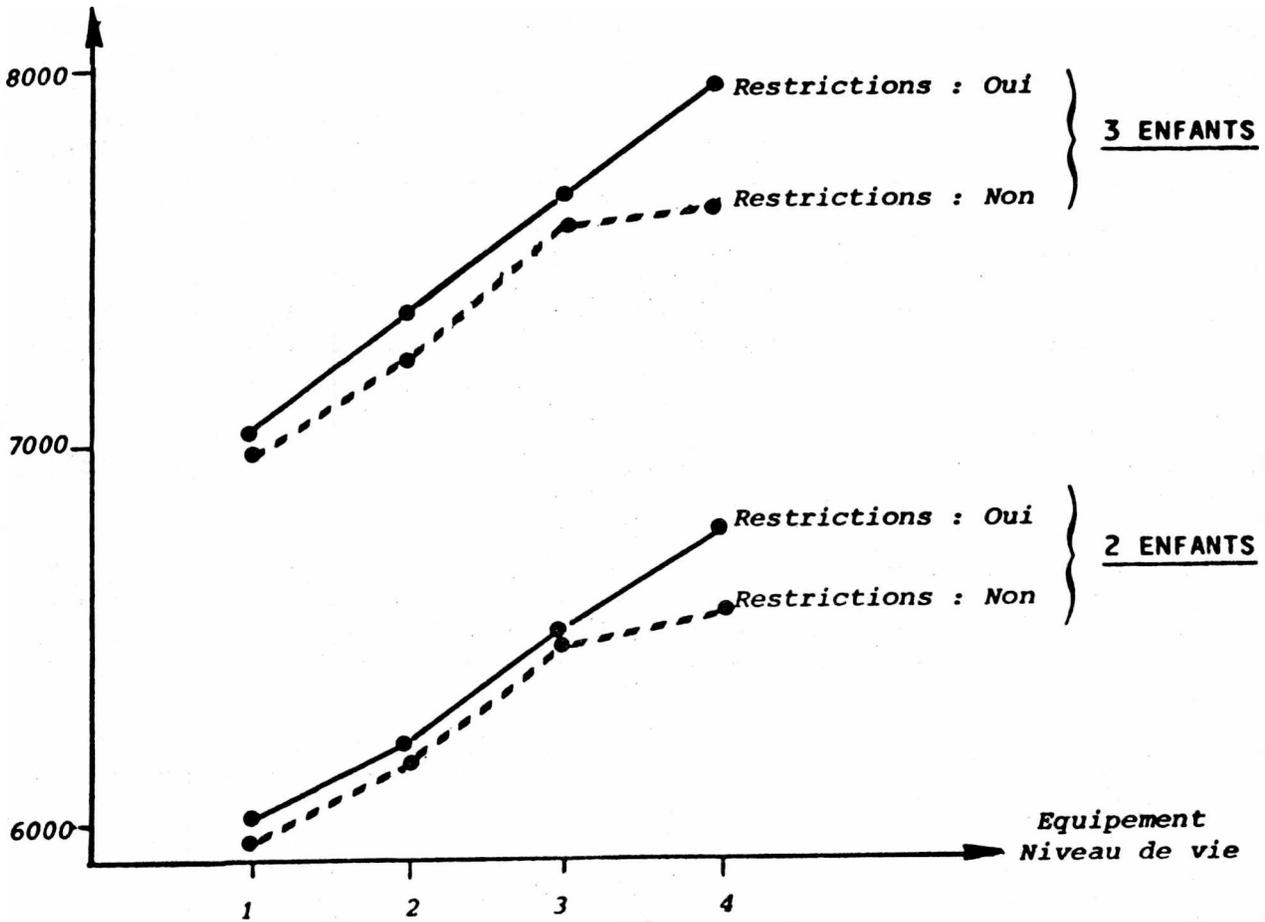
Il s'agit bien sûr de ressources minimales et non idéales ou souhaitées.

c) L'influence d'amplitude faible, mais régulière et systématique de l'attitude vis-à-vis des restrictions

Le fait de déclarer "se restreindre" est associé, on l'a vu, à des exigences toutes relatives, mais des exigences quand même. Il n'est donc pas étonnant de noter une légère, mais constante, survalorisation de l'estimation des ressources minimales. Ce phénomène n'est pas dû uniquement à la présence d'enfants plus nombreux chez ceux qui déclarent des restrictions, car on retrouve une liaison assez permanente entre la hauteur des estimations et le pessimisme ou l'insatisfaction exprimés à travers d'autres réponses.

Ainsi, en ce qui concerne les appréciations relatives au niveau de vie de l'enquêté et de l'ensemble des Français, les estimations minimales sont fournies par ceux qui ont répondu "mieux" pour eux, et "mieux" pour les Français (5245 F pour deux enfants, et 6197 F pour trois).

Ces estimations croissent progressivement pour atteindre un maximum pour la réponse : "moins bien" pour eux et "moins bien" pour les Français (6031 F pour deux enfants et 7113 F pour trois).



REVENU MENSUEL JUGE MINIMAL (1981)
 POUR DES FAMILLES DE 2 ET 3 ENFANTS

FIGURE I.2.

I.3.4. Annexe statistiqueNIVEAU DE VIE ET FAMILLE, POLITIQUE FAMILIALE

TABLEAU I.5.

CLASSE 1 : EQUIPEMENT TRES BAS

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Caractéristiques</u>		
Pas d'enfant de moins de 16 ans	81,3	62,5
Ne perçoivent pas de prestations familiales	79,3	67,0
<u>Opinions</u>		
Les travaux ménagers incombent à la femme	12,4	5,0
Les femmes ne devraient jamais travailler si elles ont des enfants en bas âge	43,0	32,7
Le mariage est indissoluble	33,8	24,4
La répartition des allocations : Ne sait pas	11,2	4,3
S'adresseraient en cas de difficultés à l'aide sociale	29,9	20,0

TABLEAU I.6.

CLASSE 2 : RURAUX PEU EQUIPES

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Caractéristiques</u>		
N'ont pas (eu) d'enfant	55,4	29,2
Ne perçoivent pas de prestations familiales	86,1	67,0
<u>Opinions</u>		
Mode de garde le plus satisfaisant : garderie	10,0	2,8
Nombre idéal d'enfants : 0	8,8	2,6
Un enfant coûte plus cher qu'il y a 10 ans : N.S.P.	8,7	3,2
Mariage : Ne sait pas	8,2	3,1
Nombre d'enfants élevable par une femme qui travaille : Ne sait pas	16,6	8,6
Les travaux ménagers incombent à la femme	10,8	5,0
Les femmes ne devraient jamais travailler	9,0	3,9
Nombre idéal d'enfants	9,0	4,4
Les prestations familiales sont suffisantes	48,9	35,8
Répartition des allocations : devraient être calculées en fonction du revenu	72,1	60,0
S'adresseraient en cas de difficultés à l'aide sociale	29,4	20,0

TABLEAU I.7.

CLASSE 3 : NIVEAU DE VIE MODESTE, HLM

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Caractéristiques</u>		
Perçoivent des prestations familiales	45,4	33,0
Mode de garde utilisé : extérieur	11,5	6,5
Ont (eu) cinq enfants et plus	9,8	6,2
<u>Opinions</u>		
Les femmes ne devraient travailler que si un seul salaire est insuffisant	28,9	23,7
S'adresseraient en cas de difficultés à des assistants sociaux	17,2	10,1
Pour accroître l'efficacité des P.F. il faut une augmentation en argent	53,1	45,0
Les allocations familiales devraient être financées par l'impôt	45,1	39,6

TABLEAU I.8.

CLASSE 4 : NIVEAU DE VIE MOYEN, PAVILLON

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Caractéristiques</u>		
Pas d'enfant de moins de 16 ans	68,9	62,5
Ne perçoivent pas de prestations familiales	72,7	67,0
<u>Opinions</u>		
Nombre idéal d'enfants : deux	55,6	53,1
Mode de garde le plus satisfaisant : grands parents	24,7	22,8
Les allocations ne doivent pas être financées par l'impôt	58,6	54,2

TABLEAU I.9.

CLASSE 5 : HAUT NIVEAU DE VIE

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Caractéristiques</u>		
Ont des enfants d'âge scolaire	55,2	42,6
Perçoivent des prestations familiales	42,2	33,0
Mode de garde utilisé : autres	10,6	6,1
Mode de garde utilisé : mère et autres	22,3	16,6
<u>Opinions</u>		
Les femmes devraient travailler dans tous les cas où elles le désirent	49,8	37,3
Nombre idéal d'enfants : trois	43,2	35,5
Mariage dissout si problème grave	44,3	36,9
Nombre d'enfants élevables par une mère qui travaille : 3	17,9	13,1
En cas de difficultés graves, s'adresseraient à leurs parents	50,9	41,3
Répartition des allocations : c'est bien	19,1	14,2

TABLEAU I.10.

CLASSE 6 : SUREQUIPES, URBAINS

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Caractéristiques</u>		
Mode de garde utilisé : autres	16,4	6,1
Perçoivent des prestations familiales	43,4	33,0
<u>Opinions</u>		
Les travaux ménagers incombent aux hommes et aux femmes	71,2	61,5
Répartition des allocations : c'est bien	23,8	14,2
S'adresseraient en cas de difficultés à leurs parents	52,2	41,3

I.4. NIVEAU DE VIE ET PERCEPTION DE L'ENVIRONNEMENT

Ce sont surtout les problèmes liés au cadre de vie quotidien qui semblent avoir un rapport avec le niveau de vie et d'équipement des personnes interrogées.

Ainsi peut-on observer dans le groupe des individus à "Haut niveau de vie", la présence d'enquêtés très satisfaits de leur cadre de vie (36,3 % contre 26,2 % en moyenne), ne ressentant aucune gêne due aux bruits (69,4 % contre 61,5 %), et estimant, plus souvent, que les services administratifs proches de leur domicile s'intéresseraient éventuellement à leurs plaintes (42,7 % contre 35,9 %). La forte dominance d'un habitat pavillonnaire (78,5 % contre 54,5 %), la fréquence du statut de propriétaire ou d'accédant ... sont notamment des éléments qui impliquent a fortiori une perception positive du cadre de vie¹. On repère aussi dans ce groupe, et uniquement dans celui-ci, une partie des individus qui déclarent avoir agi personnellement en faveur de l'environnement ; l'appartenance à un statut socio-culturel qualifié d'"intermédiaire"² plus fréquente ici s'associe en fait avec ce type d'attitude. La sensibilité, dans ce domaine, apparaît en effet d'autant plus forte que le niveau socio-culturel est élevé.

Lorsque le niveau de vie et d'équipement est bas, l'insatisfaction vis-à-vis du cadre de vie est plus fortement exprimée. Elle prédomine, par exemple, parmi les enquêtés de "niveau de vie modeste", groupe d'ailleurs essentiellement composé de locataires en HLM/ILN ; il n'est donc pas surprenant de relever ici des appréciations négatives : les bruits sont perçus comme une source de gêne plus ou moins forte ("un peu" : 42,1 % contre 26,5 % ; "beaucoup" : 19,7 % contre 12 %), le cadre de vie en général est considéré comme "peu satisfaisant" (12,1 % contre 5,3 %). Peu d'intérêt est manifesté envers d'éventuelles interventions de l'Administration en matière de bruits : 69 % estiment que celle-ci ne s'intéresserait pas à leurs plaintes (62 % en moyenne). Cette insatisfaction à l'égard du cadre de vie transparait également dans les groupes "équipement très bas" et "ruraux peu équipés". Les aspects plus généraux de l'"environnement" sont, au contraire, très peu représentés dans ces trois groupes ; les quelques modalités de réponses significatives correspondent plutôt à l'absence d'opinion ("ne sait pas") ou traduisent un faible niveau de sensibilité (ex. : préserver l'environnement est peu important).

Le tableau ci-après récapitule les items les plus significatifs pour les trois classes les plus liées au thème "environnement - cadre de vie".

¹ Cf. les rapports des phases I, II, et les fascicules spécialisés des phases III et IV.

² Cf. indicateur de statut socio-culturel et thème environnement.

ENVIRONNEMENT ET NIVEAU DE VIE

TABLEAU I.11.

<u>CLASSE 1 : EQUIPEMENT TRES BAS</u>	% dans la classe	% ensemble population
<u>Cadre de vie quotidien</u>		
Opinion sur cadre de vie : pas du tout satisfait	10,1	5,3
<u>Environnement</u>		
Niveau de protection de l'envirt le plus efficace : NSP	32,7	19,1
Préservation de l'environnement : peu important	6,3	2,8

TABLEAU I.12.

<u>CLASSE 3 : NIVEAU DE VIE MODESTE</u>	% dans la classe	% ensemble population
<u>Cadre de vie quotidien</u>		
Gêne bruits au domicile : un peu	42,1	26,5
Opinion sur cadre de vie : peu satisfait	29,2	16,4
Opinion sur cadre de vie : pas du tout satisfait	12,1	5,3
Gêne bruits au domicile : beaucoup	19,7	12,0
En matière de bruits, les services administratifs s'intéressent aux plaintes : non	69,0	62,2
<u>Pollutions</u>		
Organismes chargés de réglementer les pollutions : NSP	51,1	45,5
<u>Qualité des produits alimentaires</u>		
Substances dangereuses dans les aliments : hormones	29,5	23,9

TABLEAU I.13.

<u>CLASSE 5 : HAUT NIVEAU DE VIE</u>	% dans la classe	% ensemble population
<u>Cadre de vie quotidien</u>		
Opinion sur cadre de vie : très satisfait	36,3	26,2
Gêne bruits au domicile : pas du tout	69,4	61,5
En matière de bruits, les services administratifs s'intéressent aux plaintes : oui	42,7	35,9
<u>Environnement</u>		
Participation à 1 action de défense de l'envirt : oui	17,8	11,9

I.5. ENVIRONNEMENT SOCIAL - TEMPS LIBRE

L'indicateur met en évidence un clivage entre les individus de haut niveau de vie et bien équipés, dont l'intégration sociale apparaît plus importante, et ceux de niveau de vie modeste ou peu équipés, pour lesquels la vie sociale paraît peu active, et dont l'isolement est plus grand.

Dans la classe "haut niveau de vie", vie associative, fréquentation régulière d'équipements collectifs et existence de relations sociales sont des éléments dominants : le taux d'appartenance à au moins une association y est élevé (62 % contre 45,4 % en moyenne), les adhérents d'associations de parents d'élèves (20,7 % contre 9,2 %), ou professionnelles (14,4 % contre 7,1 %) ou sportives (25,3 % contre 16,9 %) y sont davantage représentés, la participation à un syndicat est également plus forte (16 % contre 10,2 %) ; on notera que l'appartenance à une association de parents d'élèves ou à une association professionnelle s'associe le plus à un niveau de vie élevé (moyennes de E_1 : 0.31 et 0.28). Dans cette classe, on observe également une fréquentation plus importante d'équipements tels que : centre de sports (30,9 % contre 21,7 %), théâtre (12,5 % contre 7,4 % ; E_1 : 0.22), bibliothèque (19,5 % contre 13,4 %) et cinéma (34,2 % contre 27,2 %). L'existence de relations avec la famille proche y est également un peu plus souvent déclarée ; la fréquence d'invitation d'amis ou de relations est plus forte.

Dans la classe des "suréquipés urbains", classe comportant peu d'individus (3,4 % de l'échantillon en 1982), l'appartenance à une association sportive et la fréquentation régulière d'un centre de sports sont deux modalités assez caractéristiques ; on relève aussi une fréquentation plus grande du cinéma et un niveau de sociabilité élevé (fréquence hebdomadaire des invitations).

Les trois autres classes - "niveau de vie moyen", "niveau de vie modeste" et "équipement très bas" - se caractérisent au contraire en ce domaine par l'inexistence apparente de toute forme de vie sociale et ce, d'autant plus que les niveaux de vie et d'équipement sont bas. Les deux dernières classes comportent, notamment, 41 % des enquêtés qui déclarent ne "jamais" inviter ou recevoir chez eux des amis ou des relations (la moyenne de l'indicateur E_1 est ici révélatrice : -0.27).

On notera enfin que la classe des "ruraux peu équipés" (2,9 % des enquêtés) apparaît assez différente : en effet, si la rareté ou l'absence de relations avec la famille ou les amis prédominent, une certaine ouverture sociale existe cependant au travers, notamment, de la fréquentation d'une bibliothèque, d'un cinéma ou de l'appartenance à une association culturelle. C'est également dans cette classe que l'on trouve mention d'une fréquentation régulière d'un lieu de culte.

ANNEXES I.5.

TABLEAU I.14.

MOYENNES DE L'INDICATEUR "E₁" EQUIPEMENT-NIVEAU DE VIE
selon quelques aspects du thème Environnement social

VIE ASSOCIATIVE

Appartenance à au moins une association

Oui	0.12
Non	-0.08

Type d'associations

Association de parents d'élèves	0.31
Association professionnelle	0.28
Association sportive	0.15
Syndicat	0.15

FREQUENTATION D'EQUIPEMENTS COLLECTIFS

Fréquentation régulière

Théâtre	0.22
Lieu de culte	0.13
Centre de sports	0.12
Bibliothèque	0.09
Cinéma	0.06

RELATIONS SOCIALES

Invitation amis, relations

Une fois par mois, en moyenne	0.09
Une fois par semaine, en moyenne	0.05
Tous les jours ou presque	0.02
Rarement	-0.00
Jamais	-0.27

INDICATEUR D'EQUIPEMENT-NIVEAU DE VIE
ET ENVIRONNEMENT SOCIAL/TEMPS LIBRE

TABLEAU I.15.

CLASSE 1 : EQUIPEMENT TRES BAS

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Vie associative</u>		
Appartenance à au moins une association : non	65,7	54,6
<u>Fréquentation des équipements collectifs</u>		
Centre de sports : non	87,5	78,3
<u>Relations sociales</u>		
Invitation amis, relations : jamais	21,2	9,8
<u>Utilisation de la TV</u>		
Ecoute TV : jamais	13,8	5,5

TABLEAU I.16.

CLASSE 2 : RURAUX PEU EQUIPES

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Vie associative</u>		
Association culturelle : oui	23,4	11,8
Association de parents d'élèves : non	96,8	90,8
<u>Fréquentation des équipements collectifs</u>		
Fréquentation régulière :		
lieu de culte : oui	29,0	14,1
bibliothèque : oui	26,2	13,4
Cinéma : oui	40,7	27,2
<u>Relations sociales</u>		
Relations famille proche : très rarement	13,6	3,6
Invitation amis, relations : jamais	20,4	9,8
<u>Utilisation de la TV</u>		
Ecoute de la télévision :		
Jamais	14,7	5,5
Pas très souvent	29,7	19,4

TABLEAU I.17.

CLASSE 3 : NIVEAU DE VIE MODESTE

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Vie associative</u>		
Appartenance à au moins une association : oui	64,9	54,6
<u>Fréquentation des équipements collectifs</u>		
Lieu de culte : non	93,5	85,9
Théâtre : non	96,2	92,6
<u>Relations sociales</u>		
Invitation amis, relations : jamais	14,5	9,8
<u>Utilisation de la TV</u>		
Ecoute de la télévision : tous les jours	61,9	53,1

TABLEAU I.18.

CLASSE 4 : NIVEAU DE VIE MOYEN

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Vie associative</u>		
Appartenance à au moins une association : non	58,1	54,6
<u>Fréquentation des équipements collectifs</u>		
Centre de sports : non	83,4	78,3
Bibliothèque : non	89,2	86,6
Cinéma : non	75,0	72,8

TABLEAU I.19.

CLASSE 5 : HAUT NIVEAU DE VIE

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Vie associative</u>		
Appartenance à au moins une association : oui	61,8	45,4
Association de parents d'élèves : oui	20,7	9,2
Association professionnelle : oui	14,4	7,1
Association sportive : oui	25,3	16,9
Appartenance à un syndicat : oui	16,0	10,2
<u>Fréquentation des équipements collectifs</u>		
Fréquentation régulière :		
Centre de sports	30,9	21,7
Théâtre	12,5	7,4
Bibliothèque	19,5	13,4
Cinéma	34,2	27,2
<u>Relations sociales</u>		
Invitation amis, relations : une fois par semaine	36,3	29,5
Relations avec famille proche : oui	95,6	92,2

TABLEAU I.20.

CLASSE 6 : SUREQUIPES - URBAINS

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Vie associative</u>		
Appartenance à au moins une association : oui	56,9	45,4
Association sportive : oui	35,6	16,9
<u>Fréquentation des équipements collectifs</u>		
Fréquentation régulière :		
Centre de sports	42,3	21,7
Cinéma	37,7	27,2
<u>Relations sociales</u>		
Invitation amis, relations : une fois par semaine	36,5	23,7

I.6. INDICATEUR "EQUIPEMENT ET NIVEAU DE VIE" et THEME TRANSPORT

De par sa construction même¹, l'indicateur d'équipement et de niveau de vie est fortement corrélé avec l'équipement des personnes en modes de transport, en particulier pour les transports individuels. Les populations bénéficiant d'un niveau de vie élevé et d'un bon équipement (groupes "haut niveau de vie" et "suréquipés urbains") disposent bien plus souvent que les autres catégories de plusieurs voitures (niveau de l'indicateur E_1 à 0.45 ou 0.41 suivant qu'il y ait ou non, en outre, au moins un deux roues à moteur). A l'opposé, un niveau de vie et d'équipement très bas se traduit davantage par l'absence de voiture (niveau de l'indicateur E_1 à -0.28 ou -0.26 suivant qu'il y ait disposition, ou non, d'au moins un deux roues à moteur (cf. tableau I.2.1.) La disposition d'une seule voiture (indicateur $E_1 = -0.03$) correspond plus aux populations de niveau moyen qui représentent 62 % des enquêtés.

Bien que moins marquées, les observations sont assez semblables dans le domaine de la disposition de transports collectifs, à propos notamment de la proximité des arrêts par rapport au domicile de l'interviewé. Aux deux extrêmes, relevons le cas des "suréquipés urbains" dont le domicile est jugé proche d'une station de métro ou d'une gare mais aussi d'un arrêt d'autobus (ou d'autocar) et celui des détenteurs d'un "équipement très bas", qui plus souvent n'ont même pas à proximité un arrêt d'autobus (ou d'autocar). Pour les niveaux d'équipement plus moyens, les habitants de pavillon ont un peu plus fréquemment une station de métro ou une gare à proximité, alors que ceux des HLM auraient plutôt un arrêt d'autobus (ou d'autocar). Il y a donc cumul d'avantages et non compensation entre équipements individuels et collectifs.

Le comportement des caractéristiques de mobilité n'est pas non plus très surprenant. Les populations les plus fortement équipées voyagent davantage (indicateur à 0.16 pour plus de 15 voyages), avec semble-t-il un trait commun, qui est l'absence de voyage en train ; le groupe "haut niveau de vie" se révèle assez peu homogène sur le nombre de voyages en avion.

Les départs en vacances obéissent à la même logique : les uns ne partent pas du tout ("équipement très bas" et "niveau de vie moyen-pavillon") et l'indicateur d'équipement et de niveau de vie E_1 enregistre une moyenne de -0.16 ; d'autres partent plus nettement en été et à une autre période ("haut niveau de vie"), pratique pour laquelle l'indicateur atteint 0.18.

¹Rappelons que plusieurs variables du thème transport participent activement à la construction de cet indicateur : disposition ou usage de plusieurs voitures, départ(s) en vacances et réalisation d'au moins un voyage en avion au cours des 12 derniers mois.

TABLEAU I.21.

NIVEAU MOYEN D'EQUIPEMENT ET DE NIVEAU DE VIE
selon quelques aspects pertinents du thème transport

DISPOSITION D'UN MODE DE TRANSPORT INDIVIDUEL
--

(4000 individus - phases 81 et 82)

Seulement au moins un deux roues à moteur	-0.28
Aucun	-0.26
Une auto seulement	-0.03
Une auto plus au moins un 2 roues à moteur	-0.03
Plusieurs autos	0.41
Plusieurs autos + au moins un 2 roues à moteur	0.45

NOMBRE DE VOYAGES EFFECTUES A PLUS DE 100 KM DU DOMICILE AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

(4000 individus)

Aucun	-0.22
Un ou deux	0.01
Trois à six	0.11
Sept à quinze	0.12
Plus de quinze	0.16

DEPART EN VACANCES AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

(2000 individus)

N'est pas parti	-0.16
En été seulement	0.09
Autre période seulement	0.12
Eté et autre période	0.18

Les diverses appréciations se révèlent significatives surtout sur un groupe : celui des habitants de pavillon, au niveau de vie moyen ; leurs réponses semblent ne revêtir aucun caractère systématique contrairement à ce qui est apparu sur certains autres indicateurs. Suivant les opinions qui leur étaient présentées, leur jugement va de l'accord profond (limiter l'utilisation de l'auto en ville) au désaccord tout aussi profond (conduire est plus agréable pour aller travailler, la voiture permet de gagner du temps en ville) à des positions plus nuancées à propos des transports collectifs (de la violence et de la desserte). Les "suréquipés-urbains" ont tendance ("assez d'accord") à penser que les usagers des transports collectifs sont ceux qui n'ont pas le choix, alors les habitants de HLM sont assez d'accord pour estimer que conduire est plus agréable pour aller travailler.

Notons en dernier lieu, qu'une question qui émerge assez peu dans ces analyses, paraît significative à deux reprises ici sous ses aspects opposés. Il s'agit de l'utilisation de la voiture à plusieurs : la réponse est négative pour la classe "modeste HLM" et positive pour la classe "haut niveau de vie" confirmant ainsi des observations antérieures.

TABLEAU I.22.

CLASSE 1 : EQUIPEMENT TRES BAS

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Equipement</u>		
Permis auto-moto : aucun	55,7	30,4
Disposition d'un mode individuel : aucun	41,7	21,3
" " " " " : au moins un 2 roues à moteur	16,5	5,3
Proximité arrêt d'autobus ou d'autocar : non	35,0	25,6
<u>Vacances</u>		
Départ : non	67,0	38,6
<u>Mobilité</u>		
Nbre de voyages à plus de 100 km : aucun	48,1	26,0
<u>Trajet domicile-travail</u>		
Non concerné	76,7	58,9

TABLEAU I.23.

CLASSE 3 : MODESTE-HLM

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Equipement</u>		
Disposition d'un mode individuel : auto seulement	52,5	42,8
Proximité arrêt d'autobus, d'autocar : oui	84,1	74,3
Permis auto-moto : aucun	37,1	30,4
<u>Trajet domicile-travail</u>		
Utilisation temps : je ne fais rien d'autre	27,9	18,8
Retour au domicile pour déjeuner : oui	24,4	18,6
Pourrait se rendre au travail autrement : oui	22,4	17,7
Distance : moins 3 km	17,2	13,2
1er avis : il y a trop de monde	8,5	5,9
<u>Vacances</u>		
Départ : été seulement	40,9	35,3
<u>Appréciations</u>		
Conduire plus agréable pour aller travailler : assez d'accord	35,0	35,3
Utilisation voiture à plusieurs : non	87,8	83,8

TABLEAU I.24.

CLASSE 4 : NIVEAU DE VIE MOYEN, PAVILLON

	% dans la classe	% ensemble population	
<u>Equipement</u>			
Disposition d'un mode individuel : une auto seulement	50,3	42,8	
" " " " : aucun	25,4	21,3	
" " " " : une auto et au moins un 2 roues à moteur	11,3	9,6	
Permis auto-moto : aucun	32,8	30,4	
Proximité station de métro ou gare : oui	34,1	31,5	
<u>Vacances</u>			
Départ : non	44,3	38,6	
<u>Mobilité</u>			
Nbre de voyages à plus de 100 km : aucun	29,8	26,0	
" " " " : 1 ou 2	35,8	33,2	
Au moins 1 voyage en voiture : non	46,8	41,2	
" " " en avion : non	92,6	90,9	
<u>Trajet domicile-travail</u>			
Moyen de transport : métro	5,7	3,8	
1er avis : c'est long	5,8	4,7	
<u>Appréciations</u>			
Voit. {	Conduire, plus agréable pour aller au travail : Pas du tout d'accord	21,8	19,0
	En limiter l'utilisation en ville : Tout à fait d'accord	35,8	33,0
T.C. {	Gain de temps en ville : pas du tout d'accord	33,8	31,4
	Exposé à la violence : assez d'accord	36,2	33,4
	On peut se rendre partout : peu d'accord	22,2	20,3

TABLEAU I.25.

CLASSE 5 : HAUT NIVEAU DE VIE

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Equipement</u>		
Disposition d'un mode individuel : plusieurs autos	41,7	15,3
" " " " : autos + au moins un deux roues	17,6	5,8
Permis auto-moto : auto seulement	72,0	58,6
<u>Vacances</u>		
Départ : été et autre période	33,9	22,2
" : été seulement	44,4	35,3
Modes déplacement été : voiture seulement	58,9	40,1
Durée totale : 3 semaines	14,9	10,0
" " : 4 semaines - 1 mois	22,3	16,8
<u>Mobilité</u>		
Nbre de voyages à plus de 100 km : plus de 15	14,6	8,6
" " " " : 3 à 6	30,4	22,8
Nbre de déplacements en voiture : 8 et plus	20,7	12,2
" " " " : 5 à 7	11,7	7,2
Nbre de déplacements en train : aucun	58,5	47,4
Nbre de déplacements en avion : aucun	71,9	63,1
" " " " : un	11,5	6,8
" " " " : 2 et plus	7,1	3,5
Au moins 1 voyage en groupe : oui	16,1	10,8
<u>Utilisation voiture à plusieurs : oui</u>	24,4	16,1
<u>Trajet domicile-travail</u>		
Moyen de transport : conduit voiture seul(e)	27,4	18,8
Distance : plus de 30 km	5,7	2,5
1er avis : pressé d'arriver	11,2	7,1
Utilisation temps : ne fait rien d'autre	24,4	18,8

TABLEAU I.26.

CLASSE 6 : SUREQUIPES - URBAINS¹

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Equipement</u>		
Disposition d'un mode individuel : plusieurs autos	31,0	15,3
Permis auto-moto : auto et moto	18,8	9,7
Proximité station métro ou gare : oui	43,5	31,5
Proximité arrêt autobus ou autocar : oui	84,2	74,3
<u>Mobilité</u>		
Nbre de voyages de plus de 100 km : 7 à 15	22,4	9,4
" " " " " : plus de 15	16,4	8,6
Au moins 1 en voiture : oui	81,6	58,8
" " avion : oui	26,7	9,1
Nbre de voyages en train : aucun	62,9	47,4
<u>Appréciations</u>		
Les usagers des T.C. : pas le choix : assez d'accord	49,2	34,4

¹Pour ce groupe dont les effectifs sont très faibles, seules les informations "un peu solides" sont fournies, soit que les effectifs soient suffisants dans la seule phase V, soit que les résultats aient pu être confirmés par la phase IV pour les questions communes aux phase IV et V.

I.7. LE NIVEAU D'EQUIPEMENT ET LES ATTITUDES VIS-A-VIS DE L'ENERGIE

On résumera le lien entre attitude vis-à-vis de l'énergie et niveau d'équipement en disant que les gens à haut niveau de vie sont "pro-nucléaires" et sensibles aux problèmes d'énergie.

Il faut immédiatement compléter cette assertion en notant que les opinions varient rarement de façon uniforme avec le niveau d'équipement.

Le tableau I.27 ci-dessous donne, pour les 4000 individus des phases 81 et 82, les pourcentages correspondant aux items les plus significatifs de chacune des classes d'équipement - niveau de vie. Il est clair que les classes 5 et 6 sont nettement plus favorables à la politique nucléaire du gouvernement que la moyenne des français. On atteint même le score de 71 % d'accord pour la classe 6. Il n'existe cependant pas de classe vraiment hostile à cette politique. La classe 3 (modeste/HLM) a effectivement un taux de réponse "assez peu d'accord" de 29 % (contre 24 en moyenne), mais le taux de "pas du tout d'accord" vaut 16 % (contre 18 en moyenne), d'où finalement un pourcentage de désaccord de 45 % ...

Pour ces mêmes classes, les économies d'énergie sont une affaire importante.

Les classes de niveau de vie très bas ont en commun de mentionner souvent le bois ou le charbon comme source d'énergie idéale et de minimiser l'influence des restrictions d'énergie sur le confort du logement.

C'est d'ailleurs la classe 3 (modeste/HLM) qui est la plus inquiète à propos de ces restrictions. On peut penser que les classes 1 et 2 ne sont pas effrayées par l'absence de confort, alors que les classes 5 et 6 pensent probablement avoir les moyens de maintenir ce confort, la classe 3 étant probablement celle qui se sent la plus vulnérable de ce point de vue.

INDICATEUR EQUIPEMENT-NIVEAU DE VIE ET ENERGIE

TABLEAU I.27.

CLASSE 1 : EQUIPEMENT TRES BAS

	% dans la classe	% ensemble population
Source d'énergie idéale : charbon	10,0	2,7
Source d'énergie idéale : bois	12,7	4,8
Influence restrictions énergie sur confort logt : aucune	12,5	5,1
Influence restrictions énergie sur confort logt : faible	37,8	25,8
Les économies d'énergie, est-ce une aff. importante : peu	14,2	6,9
Part du nucléaire dans la prod. élect. : NSP-NR	63,6	54,2

TABLEAU I.28.

<u>CLASSE 2 : RURAUX PEU EQUIPES</u>	% dans la classe	% ensemble population
Influence restrictions énergie sur confort logt : aucune	15,9	5,1
Accroisst de la prod. élect. origine nucléaire : NSP	6,8	1,6
Source d'énergie idéale : bois	12,6	4,8
Est-ce important de favoriser l'énergie solaire : pas du tout	8,0	3,2
Doit-on intensifier les efforts d'éco. d'énergie : N.S.P.	3,3	0,9
Part du nucléaire dans la prod. élect. : NSP-NR	63,2	54,2

TABLEAU I.29.

<u>CLASSE 3 : NIVEAU DE VIE MODESTE-HLM/ILN</u>	% dans la classe	% ensemble population
Influence restrictions énergie sur confort du logt : très forte	32,0	24,3
Influence restrictions énergie sur confort du logt : assez forte + très forte	77,1	69,1
Accroissement prod. élect. origine nucléaire : assez peu d'accord	29,0	23,9
Source énergie idéale : gaz	25,0	20,4

TABLEAU I.30.

<u>CLASSE 4 : NIVEAU DE VIE MOYEN-PAVILLON</u>	% dans la classe	% ensemble population
Part du nucléaire dans la production d'élect. : NSP-NR	57,7	54,2
Etes-vous inquiet éventualité acc. centrales nucléaires : NSP-Non concerné	1,1	0,7

TABLEAU I.31.

<u>CLASSE 5 : HAUT NIVEAU DE VIE</u>	% dans la classe	% ensemble population
Les économies d'énergie, est-ce une aff. très importante	75,2	68,1
" " " " " importante :		
très + assez	95,2	91,3
Accroisst de la prod. électricité d'origine nucléaire : tout à fait d'accord	29,9	23,5
Accroisst de la prod. électricité d'origine nucléaire : tout à fait d'accord + plutôt d'accord	64,7	56,9

TABLEAU I.32.

CLASSE 6 : SUREQUIPES - URBAINS	%	%
	dans la classe	ensemble population
Accroisst de la prod. électricité d'origine nucléaire : tout à fait d'accord	41,8	23,5
Accroisst de la prod. électricité d'origine nucléaire : tout à fait d'accord + plutôt d'accord	70,6	56,9
Source d'énergie idéale : autre	4,5	1,8

C H A P I T R E I I

LE STATUT SOCIO-CULTUREL

RÉSUMÉ - SYNTHÈSE

CHAPITRE II

C'est le rôle d'une variable très "classique" qui est étudiée dans ce chapitre. Les indicateurs de statut socio-culturel construits ici, résument l'ensemble disponible des caractéristiques aussi bien professionnelles que scolaires des enquêtés et de leurs parents.

L'espace social est ainsi découpé en six groupes relativement discriminés et presque complètement ordonnés.

Aux niveaux faibles de statut, un partage s'effectue parmi les gens sans diplôme entre un groupe majoritairement ouvrier et un groupe rural. Dans le haut de la hiérarchie le partage suit approximativement les niveaux d'instruction pondérés par les niveaux d'instruction des parents. Les enquêtés qui n'ont pas ou peu donné de réponses à ces questions se situent à un niveau intermédiaire.

Parmi les thèmes abordés dans l'enquête, un certain nombre présente, naturellement, une forte corrélation avec cet indicateur. Citons, par exemple, les modes d'utilisation du temps libre, la fréquentation d'équipements collectifs (théâtre et cinéma par exemple), la participation à la vie associative ou les départs en vacances. Mais tout le champ des relations sociales est, lui aussi, fortement marqué par le type d'appartenance socio-culturelle des enquêtés.

Du côté des opinions, on note des résultats divergents. Ce qui concerne des aspects très généraux des conditions de vie des gens -structures familiales et comportements familiaux, importance de l'environnement dans l'existence quotidienne, diffusion du progrès technique...- dépend assez des caractéristiques socio-culturelles de ceux qui les expriment. Il en est de même pour les questions supposant certaines connaissances préalables (comme celle concernant la part de l'énergie nucléaire dans la production d'électricité).

En revanche, l'indication de positions plus ponctuelles sur une mesure technique, qu'elle concerne la politique familiale, les économies d'énergie ou les conditions de transports collectifs, semble résulter plus des conditions dans lesquelles les individus se trouvent par rapport à ces situations que de leur statut socio-culturel.

Le lien existant entre niveau de vie et statut socio-culturel ne réduit en aucune façon l'intérêt de chacun des deux indicateurs : les attitudes par rapport à l'énergie nucléaire fournissent d'ailleurs un exemple de leur complémentarité puisque les classes de haut statut sont plutôt anti-nucléaires, contrairement aux classes de haut niveau de vie et d'équipement.

C H A P I T R E I I

LE STATUT SOCIO-CULTUREL

Dans la suite de ces explorations systématiques, après l'approche du niveau de vie en termes d'équipements, intervient l'examen du rôle de l'appartenance sociale. C'est une catégorie dont on sait l'importance primordiale aussi bien dans le domaine des pratiques que dans celui des attitudes ou des opinions.

Après avoir rappelé comment on pouvait appréhender cette notion à partir des caractéristiques professionnelles et scolaires des enquêtés et de leurs parents (§ II.1), on confronte la hiérarchie ainsi obtenue avec l'ensemble des thèmes de l'enquête (§ II.2 à II.6).

II.1. CONSTRUCTION DES INDICATEURS

II.1.1. L'espace des caractéristiques socio-culturelles

L'effet du statut socio-culturel dans les différents domaines de l'enquête est étudié en utilisant de façon systématique deux indicateurs construits à partir d'une analyse multidimensionnelle de quelques caractéristiques des enquêtés et de leur famille .

Les six variables sur lesquelles porte cette analyse ¹ sont les suivantes :

Catégorie socio-professionnelle (1) et diplôme d'enseignement général de l'enquêté (2)
 Niveau d'études (3) et profession (4) du père de l'enquêté
 Niveau d'études (5) et profession (6) de la mère de l'enquêté ²

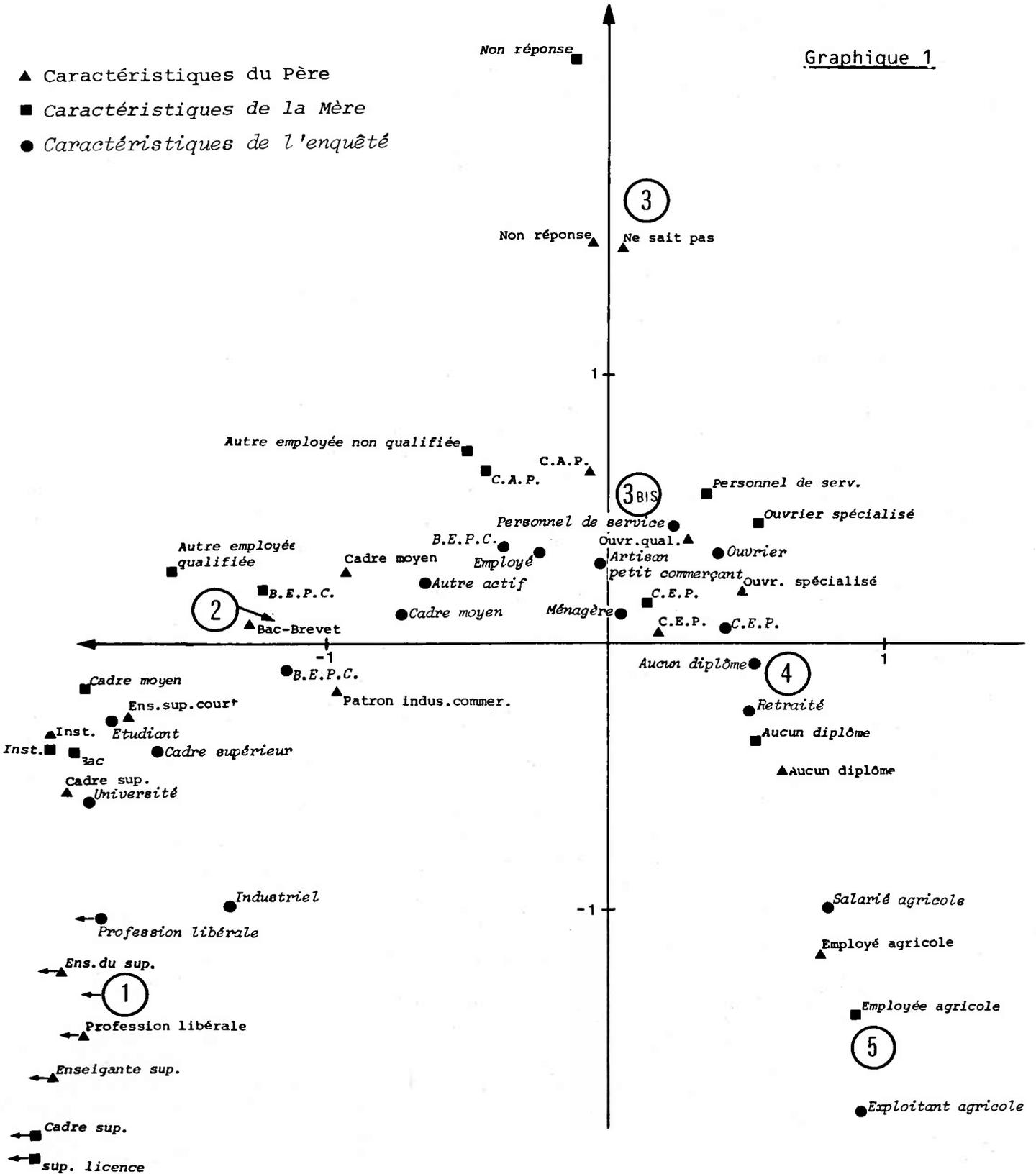
L'analyse des correspondances met en évidence un premier axe assez dominant et assez stable qui oppose, naturellement, les enquêtés diplômés, mais encore plus ceux dont les parents ont des diplômes à des enquêtés sans diplôme et dont les parents sont sans diplôme. Les modalités qui sont particulièrement déterminantes sur ce premier axe, en sus des différents niveaux d'instruction, sont celles des cadres supérieurs ou des exploitants agricoles pour la profession du père, les catégories de cadres moyens, exploitants agricoles ou les sans-profession pour la mère de l'enquêté (graphique 1).

¹ Pour des raisons d'homogénéité dans l'échantillon, les informations disponibles à propos du conjoint n'ont pas été utilisées.

² Pour assurer une stabilité meilleure par l'utilisation d'effectifs importants, l'analyse a été conduite sur deux vagues (1981 et 1982) de l'enquête Aspirations.

Graphique 1

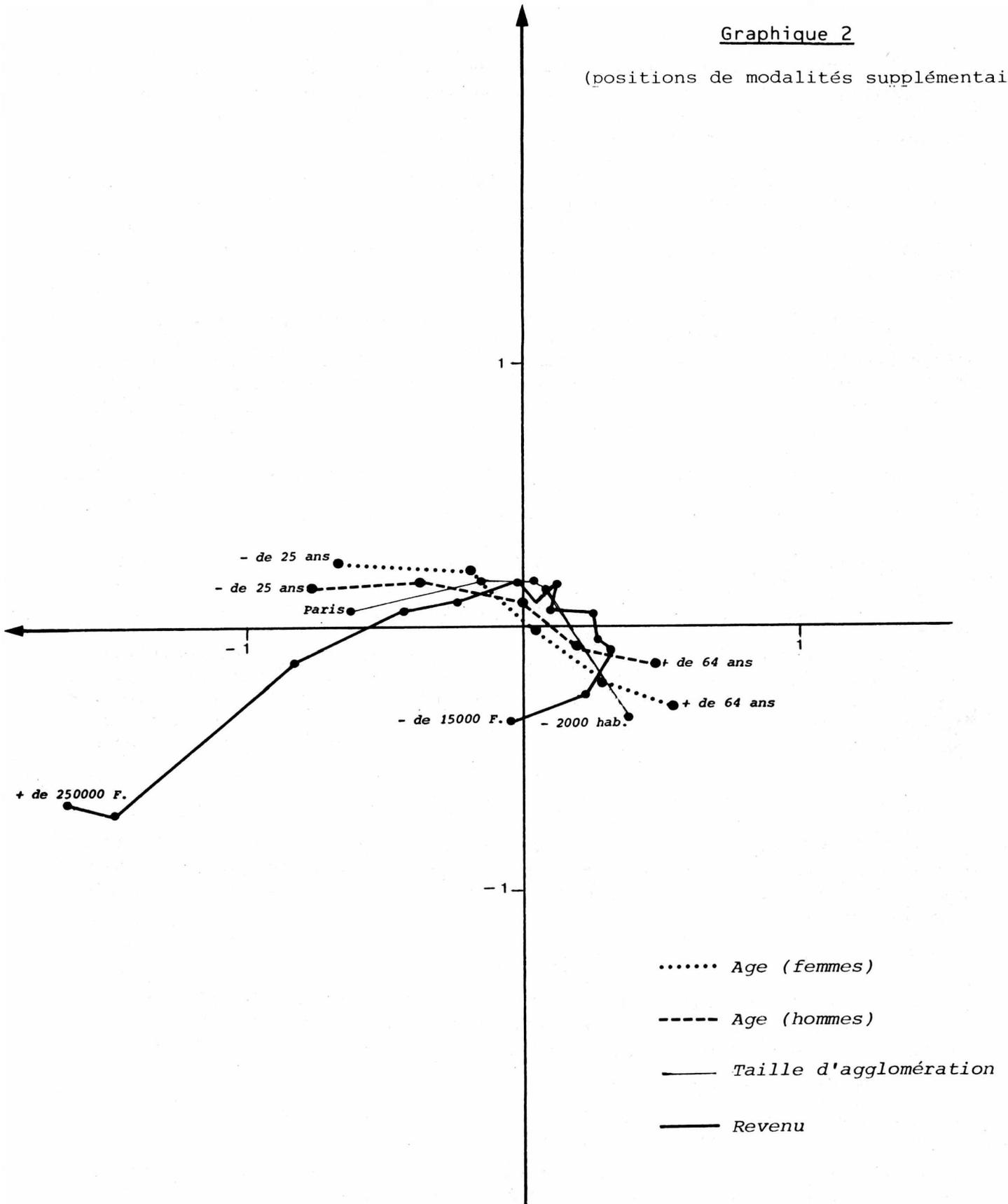
- ▲ Caractéristiques du Père
- Caractéristiques de la Mère
- Caractéristiques de l'enquêté



- ANALYSE DES CARACTERISTIQUES SOCIO-CULTURELLES -
(L'axe 1 est orienté de droite à gauche)

Graphique 2

(positions de modalités supplémentaires)



- ANALYSE DES CARACTERISTIQUES SOCIO-CULTURELLES -
 (L'axe 1 est orienté de droite à gauche)

Sur le deuxième axe, comme souvent dans de telles analyses, s'opposent des réponses plus moyennes aussi bien en matière de statut social que de diplômés - employé, petit commerçant, père ayant un CAP - à des réponses plus extrêmes - agriculteurs ou diplômés du supérieur.

Le graphique 1 montre la répartition bien caractéristique des modalités le long d'une parabole. Lorsqu'on ne tient compte que du premier facteur, la distance entre des catégories comme celle des ouvriers et celle des agriculteurs est nettement diminuée, mais la hiérarchie des positions est approximativement conservée.

On peut remarquer que la possession de diplômes par la mère de l'enquêté (ou le seul fait qu'elle ait exercé une profession) accroît les écarts et augmente le niveau de statut; la position des enquêtés dont la mère est cadre moyen est plus loin sur la parabole que celle des enquêtés à père cadre moyen, les enquêtés dont la mère a le baccalauréat occupent une position voisine de ceux dont le père a suivi un enseignement supérieur court.

Cette description de l'espace des caractéristiques socio-culturelles des individus est classique¹, ses particularités sont maintenant bien connues; il nous semble inutile de la détailler avec plus de précision².

En revanche, il est nécessaire d'indiquer comment elle est utilisée dans l'analyse de la présente phase de l'enquête "Conditions de Vie et Aspirations" et quelles sont ses principales propriétés.

Deux variables ont été retenues pour rendre compte des positions dans cet espace : l'une est un indicateur continu dont la valeur pour chaque individu est égale à la valeur de la coordonnée de cet individu sur le premier facteur; l'autre résulte d'un découpage tenant compte de plusieurs facteurs de l'analyse des correspondances et aboutissant à la construction de groupes.

II.1.2. les groupes socio-culturels

Plusieurs essais de regroupements permettent d'obtenir une partition relativement stable des enquêtés en six groupes dont le descriptif est donné dans l'annexe II.1. La position de ces groupes est repérée par un chiffre sur le graphique 1.

Groupe 1 : ruraux - statut bas

Il s'agit pour ces phases IV et V de l'enquête d'un regroupement de 13,2 % des enquêtés sur la base de l'appartenance pour les parents et/ou pour l'enquêté à la catégorie des agriculteurs.

¹ cf. N. TABARD, Consommation N° 3 1977; sur les effets redistributifs des services collectifs destinés aux familles.

² Le graphique 1 montre la corrélation dans le plan des deux premiers facteurs de cette structure avec quelques variables factuelles.

Comme le groupe 2 ci-après, ce sont des enquêtés, pour la plupart sans diplôme, qui ont commencé leur vie active avant quinze ans. Près de 70 % d'entre eux habitent des communes rurales. Ils sont relativement âgés (l'âge moyen dépasse 53 ans).

Leurs revenus sont faibles, leur équipement aussi, mais ils sont propriétaires pour plus de la moitié d'entre eux et possèdent des biens fonciers (42,8 % contre 15,2 % en moyenne dans l'échantillon). Ils ne vont pas au cinéma, ne fréquentent pas de bibliothèque et regardent la télévision tous les jours (62 % contre 54 %). Ces particularités expliquent qu'ils comportent une proportion plus importante qu'en moyenne de membres de la classe des "Traditionalistes" et de gens à équipement faible (tableau II.1).

Tableau II.1 : Modalités significatives dans le groupe 1 des indicateurs de :

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Opinions</u> (cf. chapitre III)		
Traditionalistes	27,6	22,1
<u>Équipement</u> (cf. chapitre I)		
Ruraux peu équipés	6,7	2,7
Équipement très bas	15,7	9,3

Groupe 2 : statut bas

Ce qui définit cet ensemble, qui représente plus d'un quart de l'échantillon, c'est l'absence de diplôme. La quasi-totalité des parents, plus de la moitié des enquêtés n'ont aucun diplôme.

Les catégories sociales sur-représentées sont celles d'ouvriers et de salariés agricoles pour le père, d'ouvrières et de ménagères pour la mère. L'enquêté, lui, est souvent retraité (32 % contre 21 % en moyenne) sinon ouvrier.

On trouve une proportion plus importante que dans l'échantillon global de veufs, de provinciaux, de personnes âgées aux revenus relativement faibles, de gens qui ont eu des enfants (et souvent aussi beaucoup d'enfants).

Ce groupe voit peu d'amis, n'a pas de vie associative et son niveau d'équipement est faible.

Tableau II.2 : Modalités significatives dans le groupe 2
des indicateurs de :

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Opinions</u>		
Traditionalistes	26,5	22,1
Insatisfaits	15,6	13,1
<u>Inquiétude</u> (cf. chapitre IV)		
Très inquiets	36,4	32,0
<u>Equipement</u>		
Equipement très bas	12,3	9,3

On retrouve l'ensemble de ces caractéristiques dans la corrélation de cet indicateur avec le groupe des "traditionalistes", des "très inquiets" et des gens à niveau d'équipement faible (Tableau II.2).

Groupe 3 : statut moyen

La position du groupe 3 sur le seul premier axe est identique à celle du groupe suivant, mais ses caractéristiques sont différentes. Il comporte plus d'un quart des enquêtés.

La définition de ce groupe passe essentiellement par la possession (pour l'enquêté et/ou pour ses parents) de diplômes de niveau faible (CEP, CAP, BEPC).

Les catégories sociales sur-représentées sont celles des employés, des ouvriers qualifiés ou spécialisés, des artisans et des petits commerçants. Les revenus se situent dans des tranches intermédiaires, un certain équipement (réfrigérateur, téléviseur couleur...) est disponible. La sociabilité des membres du groupe est moyenne : réception d'amis, deux fois par mois, aide de (et à) la famille en cas d'absence. On note une fréquentation significativement plus forte d'un centre de sports en corrélation avec la présence dans le groupe d'une proportion importante d'ouvriers. (tableau II.3).

Tableau II.3 : Modalités significatives dans le groupe 3
des indicateurs de :

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Opinions</u>		
Satisfaits	16,1	14,1
<u>Equipement</u>		
Haut niveau de vie	25,0	22,2

Groupe 4 : Ne sait pas - sans réponse

Ce groupe qui représente un dixième des réponses apparaît très éloigné sur le deuxième axe de l'analyse. Il représente un ensemble d'individus qui a peu participé à l'enquête et a donné un minimum de renseignements sur ses activités (la sociabilité déclarée est très faible) et ses caractéristiques (il ne donne aucune réponse concernant ses parents). Dans l'ensemble ce sont des individus plutôt âgés; on les trouve un peu plus souvent dans la région parisienne. Le groupe comporte une proportion significativement plus forte d'insatisfaits, d'invalides, ou de malades, de gens à équipement relativement faible (tableau II.4), mais on note aussi une présence plus hétérogène de jeunes (hommes et femmes) actifs sans enfant.

Tableau II.4 : Modalités significatives dans le groupe 4
des indicateurs de :

	% dans la classe	% ensemble population
<u>opinions</u>		
Insatisfaits	19,6	13,1
<u>Equipement</u>		
Modeste HLM	20,4	14,2
Equipement très bas	12,4	9,3

Groupe 5 : statut intermédiaire

Ce groupe est, lui aussi, défini en premier lieu par une combinaison de niveaux d'instruction. Le père et la mère de l'enquêté ont, au moins, le niveau "fin du premier cycle" pour environ les deux tiers d'entre eux. L'enquêté lui-même, a ce niveau dans les trois quarts des cas, il est passé par l'Université dans un cinquième des cas. Ses parents appartiennent plus souvent que la moyenne à la catégorie des cadres, des petits commerçants, des patrons de l'industrie et du commerce. Il est, lui-même, dans plus d'un cas sur quatre, cadre, ou, il est étudiant trois fois plus qu'en moyenne.

Les membres de ce groupe sont relativement jeunes, souvent célibataires. On peut noter qu'ils ont une sociabilité plutôt forte : ils vont au cinéma ou au théâtre, fréquentent les bibliothèques et participent aux activités de diverses associations.

Les groupes les plus corrélés avec celui-ci sont indiqués dans le tableau II.5. On remarque la présence d'individus à haut niveau de vie ou équipement élevé. La proportion du groupe des "moyennement inquiets" est forte ainsi que celle des "progressistes".

TABLEAU II.5 : Modalités significatives dans le groupe 5 des indicateurs de :

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Opinions</u>		
Progressistes	35,0	18,2
<u>Inquiétude</u>		
Moyennement inquiets	53,9	45,1
<u>Equipement</u>		
Haut niveau de vie	35,1	22,2
Sur-équipés urbains	6,6	3,5

Groupe 6 : statut élevé

C'est un groupe à effectifs plus faibles, situé de façon très excentrée, à la fois sur le premier et le deuxième axe. La grande majorité de ses membres a, au moins, le niveau du baccalauréat. La plupart des pères des enquêtés a un niveau d'études supérieures. On peut noter aussi une forte proportion de mères diplômées du supérieur comme de conjoints (lorsqu'ils existent) pourvus de tels diplômes. Un indicateur simple, très significatif aussi (cf. graphique 1) est l'âge de fin d'études : près de la moitié des membres de ce groupe a commencé à travailler après 20 ans, trois sur dix n'ont encore jamais travaillé.

C'est une population relativement jeune (l'âge moyen est de 36 ans), plus célibataire, plus parisienne que la moyenne. Ses revenus sont élevés.

Pour préciser cette description, le tableau II.6 indique pour chacun des indicateurs construits dans cette exploitation, les modalités (ou les groupes) qui sont les plus corrélés avec ce groupe à statut socio-culturel élevé.

Tableau II.6 : Modalités significatives dans le groupe 6 des indicateurs de :

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Opinions</u>		
Progressistes	42,4	18,2
Satisfaits	23,9	14,1
<u>Inquiétude</u>		
Pas du tout inquiets	34,4	20,3
<u>Equipement</u>		
Haut niveau de vie	39,2	22,2

II.1.3. L'indicateur de statut S₁

Une autre façon de caractériser les différents groupes d'individus consiste à retenir comme descripteur la première coordonnée de l'analyse factorielle décrite précédemment. Par rapport à la description précédente, il s'agit d'une variable qui rend compte avec plus de précision d'un espace plus simple. On désignera cette variable par le symbole S₁.

Son maniement est commode puisque l'indicateur est continu; il est possible de caractériser une modalité quelconque par une moyenne. Les valeurs positives sont celles qui correspondent aux niveaux de statut les plus élevés les valeurs négatives aux niveaux de statut les plus bas.

Le tableau II.7 montre les variations de cet indicateur selon quelques caractéristiques des enquêtés afin qu'en soient précisées les possibilités et les limites d'utilisation.

Le sexe a peu d'influence sur le niveau de cette variable encore qu'à âge donné, les écarts semblent plus significatifs. Localisation et âge sont très liés à cette nouvelle variable : des plus jeunes aux plus âgés, l'indicateur continu décroît régulièrement; il croît des ruraux aux urbains et surtout aux parisiens).

Ajoutons que l'indicateur de statut décroît aussi lorsque le nombre d'enfants de l'enquêté croît (S₁ vaut + 0,29 pour ceux qui n'ont aucun enfant et - 0,27 pour ceux qui en ont cinq et plus).

Quelques caractéristiques factuelles ou de comportement comme la possession ou la non possession d'un téléviseur couleur, d'un deux roues, la fréquentation ou la non fréquentation d'un centre social ou d'un lieu de culte, l'existence ou non de relations avec la famille apparaissent comme sans lien avec le niveau de l'indicateur de statut. En revanche, les possesseurs ou les utilisateurs d'un magnétoscope, d'un lave-vaisselle, d'un piano, d'une résidence secondaire ou de plusieurs voitures, les non possesseurs de réfrigérateur¹, ceux qui reçoivent régulièrement des amis se distinguent de façon sensible des enquêtés correspondant aux caractéristiques inverses. L'indicateur de statut est nettement plus fort pour les premiers.

¹ Le taux de possession du réfrigérateur dépasse 95 %, il s'agit d'un petit groupe de gens jeunes... à statut plus élevé qu'en moyenne.

Tableau II.7 : Indicateur de statut
 moyennes selon quelques caractéristiques socio-économiques
 (4000 individus) (Phases IV et V)

<u>Taille d'agglomération</u>	l'indicateur S ₁
Moins de 2000 habitants	- 0,29
2001 à 5000	- 0,08
5001 à 10000	- 0,11
10001 à 20000	- 0,01
20001 à 50000	0,00
50001 à 100000	- 0,06
100001 à 200000	+ 0,02
> 200.000	+ 0,17
Paris et aggl. parisienne	+ 0,46
 <u>Age</u>	
Moins de 25 ans	+ 0,43
25 - 34 ans	+ 0,21
35 - 49 ans	- 0,02
50 - 64 ans	- 0,17
65 ans et plus	- 0,37
 <u>Sexe</u>	
Masculin	- 0,02
Féminin	+ 0,02
 <u>Statut matrimonial</u>	
Célibataire	+ 0,42
Marié	- 0,11
Concubinage	+ 0,29
Séparé Divorcé	+ 0,20
Veuf	- 0,33

Dans le tableau II.8 s'achève cette description des particularités de l'indicateur de statut par le report des moyennes de cet indicateur pour les différents groupes retenus dans les autres chapitres du rapport.

A niveau d'inquiétude croissant correspondent des statuts décroissants. Statut et équipement apparaissent relativement corrélés. On note la position plus proche de zéro, des ruraux non équipés, que ne le sont celles des autres groupes à équipement faible. Enfin, pour les groupes d'opinions, les progressistes et les satisfaits apparaissent du côté des statuts plus élevés, les traditionalistes du côté des statuts bas. Les différences sont significatives.

On conclura la présentation de l'analyse des caractéristiques socio-culturelles dans les phases IV et V en rappelant, avant toute utilisation, les liens relativement forts entre les différents descripteurs retenus dans l'étude actuelle. Ces relations que l'on a notées à plusieurs reprises :

- sur-représentation du groupe "pas du tout inquiets" dans le groupe à statut élevé,
- sur-représentation des gens à équipement très bas dans le groupe à statut faible...

et pour lesquelles on pourrait multiplier les exemples ne doivent pas être considérées comme bi-univoques. Les points de vue adoptés ne sont pas réductibles les uns aux autres, même si la description en donne parfois l'impression.

Ainsi, il y a sur-représentation des "non inquiets" dans le groupe à statut élevé, mais la répartition de ce groupe selon l'inquiétude est la suivante :

- "pas du tout inquiets"	34,4 %
- "moyennement inquiets"	45,5 %
- "très inquiets"	19,4 %
- "classe résiduelle"	0,7 %

Près de la moitié de ceux qui le constituent sont catalogués comme "moyennement inquiets". Ce pourcentage est le même dans le groupe à statut élevé et dans la population totale. Il faut donc se garder de toute assimilation abusive.

TABLEAU II.8 : Indicateur de statut
moyennes par classe

<u>Classes socio-culturelles</u>	moyennes de l'indicateur S ₁
Ruraux statut bas	- 0,65
Statut bas	- 0,45
Statut moyen	- 0,08
NSP - SR	- 0,08
Statut intermédiaire	+ 0,95
Statut élevé	+ 1,92
<u>Classes d'inquiétude</u>	
Très inquiets	- 0,15
Moyennement inquiets	+ 0,05
Pas du tout inquiets	+ 0,16
<u>Classes de niveau de vie</u>	
Haut niveau de vie	+ 0,30
Suréquipés urbains	+ 0,38
Niveau de vie moyen (pavillon)	- 0,06
Modestes HLM	- 0,15
Équipement très bas	- 0,29
Ruraux peu équipés	- 0,07
<u>Classes d'opinions</u>	
Progressistes	+ 0,52
Satisfaits	+ 0,21
Modérés	- 0,10
Traditionalistes	- 0,24
Insatisfaits	- 0,14
Célibataires NSP-NR	+ 0,08
NSP - femmes inactives	- 0,35
NSP - agriculture pêche	- 0,20

II.2. LES ATTITUDES A L'EGARD DE LA FAMILLE SONT TRES LIEES AU STATUT SOCIO-CULTUREL

II.2.1. Rappel sur l'organisation des attitudes à l'égard de la famille

On a montré, dans les travaux antérieurs, comment s'articulaient généralement les différentes opinions à l'égard de la famille ¹.

Rappelons brièvement les différents pôles observables; l'adjonction de questions concernant des attitudes à l'égard de nouveaux problèmes ne modifie pas ou peu cette structure dans laquelle :

- l'opinion sur le partage des tâches,
- le repli ou non sur la famille,
- l'opinion sur le mariage,

permettent de balayer le champ de ce qui est dit et pensé sur la famille.

On rappelle aussi que, dans cet espace, il n'y a pas de polarisation particulière mais un continuum homogène entre ce qui aura ici une valeur de repérage.

Schématiquement, apparaissent, comme fortement corrélées, des attitudes dites traditionnelles à l'égard de la famille :

- mariage : indissoluble
- vie commune sans ressources régulières : pas du tout d'accord
- la famille est le seul lieu où l'on se sente bien
- les femmes ne devraient pas travailler quand elles ont des enfants en bas âge
- les travaux ménagers incombent à la femme
- nombre idéal d'enfants : trois
- une femme en travaillant peut élever : zéro enfant.

De même, existe un lien significatif entre les opinions suivantes :

- mariage : dissout si accord
- la famille n'est pas le seul lieu où l'on se sente bien
- les femmes devraient travailler dans tous les cas où elles le désirent
- les travaux ménagers incombent aux hommes et aux femmes
- mode de garde le plus satisfaisant : crèche
- nombre idéal d'enfants : aucun

Toutes ces attitudes admettent un certain changement par rapport au modèle traditionnel.

¹ cf. rapports précédents et particulièrement le rapport de la phase IV, volume 1.

Les opinions plus modérées se regroupent elles aussi :

- mariage : dissout si problème grave
- les femmes ne devraient travailler que si un seul salaire est insuffisant.
- les travaux ménagers incombent plutôt à la femme
- la famille est le seul endroit où l'on se sente bien
- mode de garde le plus satisfaisant : nourrice
- une femme en travaillant peut élever : 2 enfants
- vie commune sans ressources régulières : indifférent
- raison pour vivre ensemble sans être mariés : mariage à l'essai
- nombre idéal d'enfants : deux

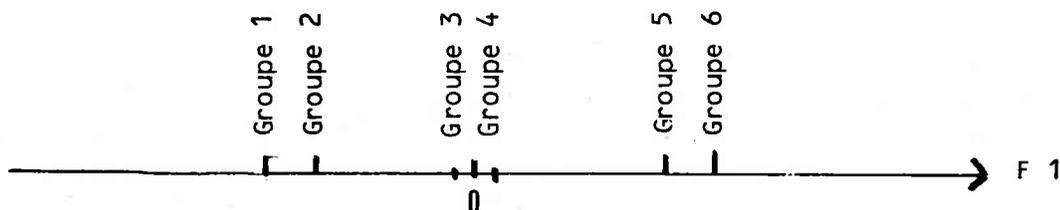
A l'affirmation d'une position par rapport aux problèmes de la famille s'oppose enfin un groupe qui ne s'exprime pas ou peu sur le sujet. Les caractéristiques sont très hétérogènes : il s'agit plutôt d'hommes, mais aussi bien des inactifs que des cadres, des jeunes que des plus âgés.

II.2.2. Statut socio-culturel et structure des opinions sur la famille

Naturellement, le statut socio-culturel n'est pas sans lien avec une telle structure. Le graphique 2 montre que la position des groupes socio-culturels s'étage de façon régulière sur le premier axe de l'analyse. On rappelle toutefois qu'il existe aussi des relations fortes entre cet axe et :

- des caractéristiques socio-administratives comme l'âge et la taille d'agglomération,
- des pratiques comme l'appartenance à une association,
- des opinions comme celle sur le fonctionnement de la société.

Pour reprendre la présentation générale des interactions entre statut socio-culturel et attitudes à l'égard de la famille, notons brièvement que la moyenne des notes dans cet indicateur de statut est toujours plus forte pour les opinions admettant un changement que pour les opinions plus traditionnelles : par exemple, en 1982, le point "la famille est le seul lieu où l'on se sente bien et détendu" correspond à une note de - 0,21 alors que son opposé obtient + 0,34.



GRAPHIQUE 2

Position des groupes socio-culturels dans l'espace des attitudes par rapport à la famille (premier axe d'une analyse des correspondances dont les variables actives concernent spécifiquement le thème "famille")

A la question sur le mariage, la variation des notes s'étale de + 0,32 à - 0,27; il en est de même pour le partage des rôles.

On peut remarquer que parmi les raisons pour vivre ensemble sans être mariés, le refus de répondre correspond à une note forte (et un statut plus élevé) alors que le mariage à l'essai ou les raisons d'argent obtiennent des moyennes plus faibles et sont donc indiquées par des personnes à statut bas.

II.2.3. Quelles sont les opinions caractéristiques de chacun des groupes socio-culturels ?

Le tableau en annexe II.2 est conforme à la présentation générale adoptée dans cette exploitation. Il explicite pour chaque groupe socio-culturel les modalités des attitudes relatives à la famille qui sont les plus significatives.

Ainsi dans le groupe à "statut élevé" apparaît très nettement un ensemble d'attitudes favorables au travail des femmes, au partage équitable des rôles, au divorce.¹

On peut lire aussi une certaine facilité dans les modes de vie avec :

- l'indication des préférences en matière de dimension de la famille : 10 % sont favorables à une famille idéale d'au moins quatre enfants, mais près de 8 % refusent tout enfant.
- l'indication des pratiques en matière de mode de garde : la modalité significative est celle de la garde à domicile.

Ce sont globalement les mêmes modalités qui spécifient le groupe à "statut intermédiaire" qui se différencie, ainsi, assez peu du groupe précédent. Toutefois, les écarts qui permettent de caractériser les modalités significatives de ce groupe sont moins importants : les pourcentages atteints ne dépassent pas 60 %.

De nouvelles réponses apparaissent : l'accord avec la cohabitation juvénile sans ressources régulières mais aussi le choix d'un mode de garde, la garde à domicile compatible avec la pratique spécifique.

Le groupe 4 confirme sa définition, il n'a dans le domaine des attitudes par rapport à la famille aucune spécificité propre si ce n'est un taux élevé de réponses "ne sait pas" ou sans réponse. Les deux modalités significatives relevées concernant le choix des modes de garde (associations de parents ou autres) se rapportent à des effectifs si faibles que l'intérêt en est limité (3 et 15 respectivement).

¹ Ces attitudes sont partagées par plus de 60 % des membres du groupe.

Mais avec ce groupe, on aborde dans la description l'autre partie de l'espace des structures familiales; dans le champ de ces options plus traditionnelles "la famille est le seul endroit où l'on se sente bien" devient le choix majoritaire.¹

Le groupe à statut moyen se caractérise encore par un petit nombre de modalités spécifiques, c'est-à-dire se différenciant de la moyenne. L'une d'entre elles est intéressante parce qu'elle montre bien sa position intermédiaire; il s'agit de l'opinion égalitaire en matière de partage des rôles : l'item "les travaux ménagers incombent aux hommes et aux femmes" est relativement stable dans la population. Dans le domaine des idées, celle-ci semble donc ne pas présenter le même degré de distinction.

Le tableau II.9 montre une variabilité moindre des réponses à cette question par rapport à ce qu'on lit sur la conception de la place de la famille ou du mariage.

Avec les groupes à statut bas, on retrouve une spécification touchant presque tous les thèmes; l'item le plus discriminant est celui qui concerne la famille avec un écart plus fort pour les ruraux que pour les ouvriers.

De même, ces deux groupes expriment des réticences par rapport au travail des femmes, mais les agriculteurs mettent l'accent plus spécifiquement sur les conditions de ressources et les ouvriers sur les problèmes liés aux enfants.

Globalement, les attitudes par rapport au mariage, à la cohabitation ont un caractère traditionnel, encore qu'elles soient exprimées dans leur forme extrême que par une minorité importante de ces deux groupes.

¹ Respectivement pour les groupes de 1 à 4 le taux d'adhésion à cette opinion vaut 59 %, 63 % et 80 %. On peut noter la régularité de cette progression.

TABLERAU II.9 : Attitudes par rapport à la famille et groupes socio-culturels

Ecart maxima entre les taux d'adhésion par groupe socio-culturel

	TAUX MINIMUM (en %)	TAUX MAXIMUM (en %)
La famille est le seul endroit où l'on se sente bien	28 (6) *	80 (1)
Mariage indissoluble	13 (6)	34 (1)
dissout si problème grave	23 (6)	42 (1)
dissout si accord	19 (1)	61 (6)
Vie commune sans ressources régulières		
tout à fait d'accord	23 (1)	44 (5)
indifférent	26 (4)	33 (6)
pas du tout d'accord	23 (5)	46 (1)
A qui incombent les travaux ménagers et les soins des enfants		
à la femme	2 (5)	9 (2)
plutôt à la femme	25 (6)	40 (1)
homme et femme	50 (1)	70 (6)

* entre parenthèses on a indiqué le groupe pour lequel le taux était obtenu.

II.2.4. statut socio-culturel et politique familiale

Statut social et politique familiale ont des liens assez lâches.

En témoigne d'abord la faible variabilité de l'indicateur quantitatif qui ne s'écarte significativement de l'origine que pour quelques modalités (Tableau II.10)

En témoigne aussi le fait que la position des groupes socio-culturels par rapport à la structure des opinions en matière de politique familiale est peu significative, son ordonnancement n'est pas régulier comme dans le cas précédent¹.

Tableau II.10 : Politique familiale et indicateur de statut

(Phases IV et V)	Indicateur de statut S ₁ (moyenne)
Pour accroître l'efficacité des prestations, il faut :	
une augmentation en argent	- 0,09
plus d'équipements collectifs	+ 0,17
Le coût d'accès aux équipements doit être le même pour tous	- 0,09
En cas de difficultés graves s'adresseraient :	
à des parents	+ 0,11
à des amis	+ 0,25
à l'aide sociale	- 0,16
à des assistants sociaux	- 0,17
à un organisme d'entraide	- 0,16

¹ Une analyse multidimensionnelle sert de base à cette affirmation. Ses caractéristiques sont peu différentes de ce qui a été exposé dans le rapport phase IV : rôle des non réponses, clivage selon que les prestations sont ou non suffisantes et désir ou non de modifications du système existant (cf. rapport phase IV vol. 1).

L'annexe II.2 indique, pour chaque groupe socio-culturel, les modalités spécifiques en matière de politique familiale à côté des attitudes spécifiques par rapport à la conception de la famille.

A grands traits, on peut faire un certain nombre de remarques. Le groupe à statut élevé exprime une position assez extérieure aux systèmes de politique sociale qui se traduit de la manière suivante :

- une forte majorité s'adresserait à ses parents en cas de difficultés graves, comme celle d'un chômage prolongé.
- les bénéficiaires de prestations familiales dans le groupe n'ont pas besoin de cette aide pour boucler leur budget.

Les membres du groupe marquent aussi une préférence pour un changement dans l'organisation du système d'aides à la famille, aussi bien dans le choix des types d'aides (plus d'équipements collectifs) que des modalités d'accès (le coût devrait augmenter avec le revenu pour plus de la moitié d'entre eux).

Le groupe à statut intermédiaire s'inscrit dans une perspective assez voisine.

Ces deux groupes s'opposent d'abord au groupe 4 qui dans ce domaine aussi ne se distingue que par des "non-réponses" ou des réponses "ne sait pas".

Ils s'opposent ensuite au groupe à statut moyen qui considère très majoritairement que les prestations familiales ne suffisent pas pour compenser les charges que constituent les enfants. Or ces gens ont des enfants, les mères travaillent, puisqu'ils ont, en moyenne, moins souvent gardé leurs enfants et ont eu recours soit à des nourrices, soit aux grands-parents.

Ils marquent aussi une certaine prise en compte de l'extérieur puisqu'ils sont parmi ceux qui s'adresseraient le plus souvent à un syndicat en cas de difficultés graves.

Les changements en matière d'organisation du système d'aides ne leur sont pas propres; ils adoptent globalement l'attitude moyenne de l'échantillon sur ce problème sauf en matière de financement des allocations familiales qu'ils souhaitent plus souvent être lié à l'impôt.

Les groupes 1 et 2 à statut bas ne présentent pas de caractéristiques bien précises par rapport à la politique familiale. Les ouvriers, dont le niveau de vie est faible et qui ont des enfants, sont favorables à des augmentations en espèces. Les ruraux, plus âgés, ont plutôt, un préjugé positif à l'égard du système d'aides (les prestations familiales sont suffisantes pour plus de 40 % d'entre eux) mais ils ne se prononcent pas sur les modalités concrètes d'organisation.

II.3. LES GROUPES A STATUT FAIBLE SONT MOINS CONCERNES PAR LES PROBLEMES DE L'ENVIRONNEMENT

Le statut socio-culturel ne joue pas de rôle particulier au niveau de la perception que les enquêtés ont de leur cadre de vie quotidien, laquelle dépend essentiellement des conditions objectives d'habitat. Il n'intervient pas non plus, de façon nette, sur les opinions quant à l'influence des services administratifs en matière de bruits. En revanche, il exerce un impact plus direct sur les opinions et attitudes à l'égard de l'environnement en général.

Cet impact se traduit globalement, d'une part, par une sensibilité et une motivation plus importantes lorsque le statut est "élevé" ou "intermédiaire" et par un moindre concernement lorsque le niveau socio-culturel est faible, et d'autre part, dans certains points de vue exprimés à propos de questions spécialisées telles que la présence de substances dangereuses dans les aliments ou le contrôle et la réglementation des pollutions.

Ainsi, dans les groupes 6 (statut élevé) et 5 (statut intermédiaire), on observe la présence d'enquêtés plus sensibilisés à l'égard des problèmes d'environnement; ils déclarent avoir participé à une action de défense de l'environnement (respectivement 22,4 % dans le groupe 6 et 18,5 % dans le groupe 5 contre 11,9 % en moyenne), être prêts à s'informer (consacrer du temps ou de l'argent) sur les problèmes des usines polluantes : les risques, les effets, les remèdes possibles (57,9 % et 56,6 % contre 44,1 %).

Cette similitude de comportement s'accompagne également d'opinions identiques - dans les 2 groupes, le Ministère de l'Environnement est mentionné comme l'organisme chargé du contrôle et de la réglementation des pollutions (32,6 % et 31 % contre 19,6 %) et les métaux lourds (mercure, plomb...) sont cités comme substances dangereuses parfois présentes dans les aliments (34,8 % et 35,4 % contre 23,3 %). On notera encore que les trois-quarts des individus appartenant au groupe 5 attribuent une très grande importance à la préservation de l'environnement en général (65,6 % sur l'ensemble de la population).

Ces attitudes et ces opinions, qui sont plutôt caractéristiques des individus très diplômés représentés dans les groupes 5 et 6, s'opposent ou se différencient de celles observées dans les groupes d'enquêtés sans diplôme (groupe 2 "statut bas") où l'absence de motivation et d'intérêt sont des éléments dominants; ceux-ci se traduisent notamment par la non participation à des actions en faveur de l'environnement (94,4 % dans le groupe 2 contre 88 % en moyenne), par le faible niveau d'importance accordée à sa préservation, par le refus de s'informer sur les "risques technologiques" (61,6 % dans le groupe 2, 64,4 % dans le groupe 1 contre 55,9 % sur l'ensemble).

D'autre part, les opinions quant au rôle des administrations ne semblent pas très précises : en matière de protection de l'environnement, si 15,2 % des individus du groupe 2 estiment que c'est l'Etat qui l'assure avec le plus d'efficacité (11,9 % en moyenne), 28 % ont répondu "ne pas savoir", dans le groupe 1 (19,1 % en moyenne); en matière de contrôle des pollutions, l'absence d'opinion se rencontre plus fréquemment dans le groupe 2 (54 % contre 45,5 %). Enfin, à propos de la qualité des produits alimentaires, les additifs alimentaires (colorants, conservateurs...) et les hormones sont ici plus souvent cités comme substances dangereuses pour la santé.

Tels sont les principaux clivages que l'indicateur met en évidence sur ce thème; le repérage des modalités de réponses dans chacun des groupes est illustré par les tableaux figurant en annexe II.3. Le tableau II.11 présente la moyenne de l'indicateur de statut selon les aspects les plus pertinents; il permet de concrétiser cet ensemble d'observations, de mieux isoler, peut-être, les modalités "fortes". On peut vérifier, par exemple, que le fait de participer à une action en faveur de l'environnement (+ 0,37) correspond à un niveau socio-culturel élevé, alors que considérer la préservation de l'environnement comme quelque chose de "peu ou pas du tout important" (- 0,42) s'associe à un niveau beaucoup plus faible.

Tableau II.11 : Indicateur de statut
selon quelques aspects du thème environnement
PHASE V

<u>Opinion sur l'importance de la préservation de l'environnement</u>	moyennes de l'indicateur S ₁
Très important	+ 0,08
Assez important	- 0,12
Peu important	- 0,42
Pas du tout important	- 0,42
<u>Participation à une action de préservation de l'environnement</u>	
Oui	+ 0,37
Non	- 0,05
<u>Information sur les problèmes des usines polluantes</u>	
Oui	+ 0,17
Non	- 0,12
<u>Organismes chargés de régler les pollutions</u>	
Ministère de l'Environnement	+ 0,28
Autres réponses	+ 0,24
Eaux et Forêts	+ 0,13
Les Ministères	+ 0,12
Non réponse	+ 0,09
Associations	- 0,01
Préfectures	- 0,06
Mairies	- 0,09
NSP	- 0,09
Services hygiène	- 0,12
L'Etat	- 0,21
<u>Les substances dangereuses dans les aliments sont :</u>	
Métaux lourds (mercure,,plomb...)	+ 0,23
Autres, NSP	+ 0,13
Résidus de traitement (insecticides, pesticides)	+ 0,07
Résidus d'engrais	- 0,01
Hormones	- 0,11
Additifs alimentaires (colorants, conservateurs...)	- 0,14
<u>Visite des parcs nationaux ou régionaux au cours des 12 derniers mois</u>	
Oui	+ 0,25
Non	- 0,08

II.4. ENVIRONNEMENT SOCIAL ET ORGANISATION DU TEMPS LIBRE DEPENDENT FORTEMENT DU STATUT SOCIO-CULTUREL

Le statut socio-culturel intervient fortement dans ce domaine, tant au niveau des différentes formes de "vie sociale" (vie associative, fréquentation régulière d'équipements collectifs, relations sociales) qu'à celui de l'utilisation du temps libre (activités de loisirs, écoute de la télévision).

A un niveau socio-culturel élevé - groupes "statut élevé" et "statut intermédiaire" - correspond une intégration sociale importante, qui se traduit par :

- des taux élevés d'appartenance aux associations (69,1 % dans le groupe 6 et 64,5 % dans le groupe 5 contre 45,4 % sur l'ensemble de la population), en particulier à des associations culturelles (30 % et 20,8 % contre 11,8 %), sportives (30,8 % et 26,5 % contre 16,9 %), voire également professionnelles (12,8 % et 13,1 % contre 7,1 %). Participer à (ou faire partie) d'une association de parents d'élèves apparaît plutôt caractéristique du "statut intermédiaire" (15 % contre 9,2 %).
- une fréquentation plus importante de certains équipements collectifs tels que le cinéma (56,8 % et 50,2 % contre 27,2 %), une bibliothèque (35,9 % et 28,2 % contre 13,4 %), un théâtre (26,3 % et 18,1 % contre 7,4 %) ou un centre de sports (41,7 % et 33,9 % contre 21,7 %); La fréquentation régulière d'un lieu de culte s'observe plus souvent parmi les individus de "statut élevé", mais ne prédomine pas aussi fortement (22,4 % contre 14,1 % en moyenne).
- la fréquence des "relations sociales" : invitation d'amis ou de relations "une fois par semaine" (46,4 % et 38,3 % contre 23,7 % sur l'ensemble de la population), voire pour certains "tous les jours ou presque" (14,2 % et 10,6 % contre 5,3 %).

D'autre part, en ce qui concerne les activités de loisirs, certaines apparaissent plus fortement corrélées à un haut niveau socio-culturel : il s'agit notamment de la lecture (40,5 % dans le groupe "statut élevé" contre 22,5 % en moyenne, dans le groupe "statut intermédiaire", la proportion apparaît déjà moins importante : 29,4 %), mais aussi "aller au spectacle" (théâtre, expositions, cinéma...), ou encore faire du sport, activité qui apparaît d'ailleurs plus spécifique du groupe 6 (12,8 % contre 7 %) - A cela, s'ajoute une utilisation modérée - ou pour une partie, nulle - de la télévision : dans le groupe 6, les modalités qui ressortent sont - "pas très souvent" (34,5 % contre 19,4 % en moyenne) ou "jamais" (11,8 % contre 5,5 %), dans le groupe 5 l'alternative se situe entre "assez souvent" (32 % contre 21,9 %) et "pas très souvent" (28,6 % contre 19,4 %).

A l'opposé, à un faible niveau socio-culturel - groupe "statut bas" - s'associe l'absence d'intégration sociale, voire un certain isolement social : vie associative inexistante (68,5 % des individus du groupe ne font partie d'aucune association, contre 54,6 % en moyenne), non fréquentation d'équipements culturels ou sportifs, peu ou pas de relations sociales : invitation d'amis "rarement" (37,2 % contre 31,5 %) ou "jamais" (17,2 % contre 9,8 % représentant près de la moitié des enquêtés qui ont répondu "jamais"). En outre, les activités de loisirs s'orientent plutôt vers l'écoute de la radio ou de la télévision, télévision que 64,5 % de ces individus regardent quotidiennement (53,1 % en moyenne).

Ainsi peut-on observer des inter-relations très nettes entre indicateur de statut, relations sociales et formes d'utilisation du temps libre : plus le niveau est élevé, plus l'intégration est forte et les loisirs orientés vers des activités culturelles. Les corrélations apparaissent nettement plus importantes dans le groupe "statut élevé" que dans le groupe "statut intermédiaire", deux groupes qui, du point de vue "environnement social et temps libre" sont très proches. En outre, les aspects qui sont fortement liés au statut le plus élevé sont la fréquentation régulière d'un théâtre (valeur moyenne de l'indicateur : 0,86) d'une bibliothèque (0,61), le choix "d'aller au spectacle" en tant qu'activité principale de loisirs (0,67), les relations quasi-quotidiennes avec les amis (0,53) et l'appartenance à une association culturelle (0,45) (Tableau II.12).

Inversement, ne "jamais" recevoir d'amis ou de relations et "tricoter, cuisiner" comme utilisation principale du temps libre sont les modalités qui s'associent le plus à un statut bas (respectivement - 0,36 et - 0,25).

Tableau II.12 : Indicateur de statut
selon quelques aspects du thème environnement social et temps libre
(2000 individus) PHASE V

	moyennes de l'indicateur S1
VIE ASSOCIATIVE	
<u>Appartenance à une association au moins</u>	
Oui	0,21
Non	- 0,17
<u>Types d'associations</u>	
Association culturelle	0,45
Association sportive	0,35
Association professionnelle	0,35
Association parents d'élèves	0,22
Syndicat	0,20
FREQUENTATION DES EQUIPEMENTS COLLECTIFS	
<u>Fréquentation régulière</u>	
Théâtre	0,86
Bibliothèque	0,61
Cinéma	0,44
Centre de sports	0,38
Lieu de culte	0,04
RELATIONS SOCIALES	
<u>Invitation amis, relations</u>	
Tous les jours	0,53
1 fois par semaine	0,34
1 fois par mois	0,00
Rarement	- 0,22
Jamais	- 0,36
ACTIVITES DE LOISIRS	
<u>Occupation du temps libre en dehors des vacances</u>	
Aller au spectacle	0,67
Faire du sport	0,36
Tricoter, cuisiner	- 0,25
UTILISATION DE LA TELEVISION	
<u>Regardez-vous la télévision ?</u>	
Pas très souvent	0,30
Jamais	0,28
Assez souvent	0,21
Tous les jours	- 0,21

II.5. LA MOBILITE CROIT AVEC LE STATUT SOCIO-CULTUREL

Du point de vue des transports, l'influence du statut socio-culturel se manifeste principalement sur la mobilité¹; les groupes d'un niveau d'instruction élevé ont une mobilité beaucoup plus forte (groupes 6² et 5) que ceux d'un niveau plus bas, qui n'effectuent pratiquement aucun voyage (groupes 1 et 2) (cf. annexe II.5).

L'indicateur de statut atteint en moyenne un niveau de + 0,51 pour "plus de quinze voyages" et - 0,36 pour aucun déplacement.

Les vacances constituent naturellement un sujet assez proche : aussi bien sur les périodes de départ (été ou autre époque de l'année), que sur la durée ou les modes de transport utilisés en été, les groupes se différencient nettement. Les uns ne partent pas (groupes 1 et 2), d'autres ne prennent des vacances qu'en été, pour des durées relativement brèves (2 à 3 semaines), en n'utilisant le plus souvent que leur voiture (groupe 3), alors que d'autres encore, partent en été et durant une autre période, pour une durée totale annuelle assez longue (1 ou 2 mois), en empruntant divers moyens de transport dont l'avion (groupes 5 et 6). Si l'on observe les seules périodes de départ en vacances, l'indicateur passe de + 0,53 pour les personnes qui ont pris des séjours en été et durant une autre période à - 0,30 pour les personnes qui ne sont pas parties.

Les différences ressortent également sur l'équipement en moyens de transport. S'agissant des moyens individuels, certains groupes sont caractérisés par une faible disponibilité; en particulier, le groupe des non-diplômés, a plutôt tendance à ne disposer d'aucun mode, ou seulement de deux roues à moteur. A l'inverse, d'autres se distinguent par leur sur-équipement; le groupe "statut intermédiaire", dispose plus souvent de plusieurs voitures, et de deux roues à moteur. Le groupe à "statut moyen", traduit une situation moins extrême en ayant une voiture seulement, mais aussi assez souvent à la fois un permis auto et un permis moto.

Le tableau II.3 montre l'évolution de l'indicateur de statut S₁ en fonction des différents modes individuels disponibles; on observe que le niveau moyen de celui-ci pour la disposition "d'au moins un deux roues à moteur" semble toujours plus faible que celui de la non-disposition, quelque soit la situation au sujet de l'automobile :

<u>Disposition d'un 2 roues</u>		<u>Non disposition d'un 2 roues</u>	
- 0,22	pas de voiture	- 0,09	
- 0,09	une voiture	- 0,01	
+ 0,19	plusieurs voitures	+ 0,21	

Certaines populations se manifestent plus nettement à propos des transports collectifs qu'il s'agisse d'absence (groupe 1) ou d'abondance (groupe 6).

¹ Celle-ci se trouve mesurée par le nombre de voyages que l'enquêté a effectué à plus de 100 km de son domicile au cours des douze mois précédant l'enquête.

² S'agissant de ce groupe, de nombreuses modalités aux effectifs trop faibles pour être portées en annexe confirment cependant cette observation.

Les conditions du trajet domicile-travail ne concernent pas toutes les populations; il en est ainsi du groupe 2 (plutôt des retraités) et du groupe 1 (des ruraux, agriculteurs ou retraités). Les autres populations se distinguent, les unes par un nombre plutôt abondant de modalités descriptives (groupe 3), les autres par quelques modalités très typées (longue distance, lecture... groupes 5 et 6); la taille de ces populations ainsi que la proportion d'individus concernés par ces pratiques n'ont pas permis de chiffrer l'information en annexe.

L'impact du statut socio-culturel sur les appréciations à propos des transports en commun et de l'automobile semble très faible. Il existe cependant une certaine concordance entre les réponses et la disponibilité en modes collectifs qui a été signalée précédemment. Le groupe des ruraux se distingue par une forte proportion de réponses "ne sait pas" au sujet aussi bien des transports en commun en ville que de l'utilisation de la voiture (ce groupe qui représente 13,5 % de la population fournit environ un tiers des réponses "ne sait pas" sur ces questions). Le groupe 6 aurait tendance à manifester son désaccord sur des critiques relatives aux transports collectifs, mais là encore, la taille de cette population et la proportion des répondants ne permettent pas une estimation chiffrée. Ce problème de taille ne permet pas d'analyser l'originalité de ce groupe que l'on perçoit à travers un certain nombre d'indices et de convergences.

Tableau II.13 : Indicateur de statut
selon quelques aspects du thème transport

	moyennes de l'indicateur S ₁
<u>Nombre de voyages effectués à plus de</u> <u>100 km du domicile au cours des 12 derniers mois</u>	
(4000 individus)	
Aucun	- 0,36
1 ou 2	- 0,14
3 à 6	+ 0,22
7 à 15	+ 0,40
Plus de 15	+ 0,51
 <u>Départ en vacances au cours des 12 derniers mois</u>	
(2000 individus)	
N'est pas parti	- 0,30
En été seulement	+ 0,00
Autre période seulement	+ 0,04
Eté et autre période	+ 0,53
 <u>Disposition d'un mode de transport individuel</u>	
(4000 individus)	
Au moins un deux roues à moteur	- 0,22
Aucun	- 0,09
Une auto et au moins un deux roues à moteur	- 0,09
Une auto seulement	- 0,01
Plusieurs autos et au moins un deux roues à moteur	+ 0,19
Plusieurs autos	+ 0,21

II.6. STATUT SOCIO-CULTUREL ET THEME "ENERGIE"

Les relations entre le statut socio-culturel et les attitudes et opinions vis-à-vis de l'énergie sont assez faibles, avec l'exception du sous-thème "énergie nucléaire".

Dans l'annexe II.6 sont indiquées les modalités significatives dans chacun des 6 groupes socio-culturels.

On peut remarquer que les membres des groupes à "statut élevé" (groupes 5 et 6) se déclarent "pas du tout d'accord" avec un accroissement de la production d'électricité d'origine nucléaire (pour plus d'un quart d'entre eux).

Dans des proportions à peu près identiques, la réponse contraire caractérise les individus du groupe à "statut moyen" (groupe 3).

Pour le groupe 1 (ruraux "statut bas"), les économies d'énergie sont une affaire importante. Mais une fraction non négligeable du groupe 2 considère que les efforts en matière d'économies d'énergie ne doivent pas être intensifiés. Pour ces deux classes, une majorité d'individus répond ne pas savoir quelle est la part du nucléaire dans la production totale d'électricité.

On remarque que cette question de connaissance, et non d'opinion, fournit des items de réponses significatifs dans presque toutes les classes. On vérifie aussi que le fait de répondre (que la réponse soit d'un ordre de grandeur correct ou pas) va de pair avec un désaccord vis à vis du programme nucléaire.

ANNEXE II.1.

LES GROUPES SOCIO-CULTURELS
(Enquêtes 1981 et 1982, Phases IV et V)

Variables actives

C.S.P. : 15 modalités

Diplôme d'enseignement général : 6 modalités

Profession du père : 26 modalités

Profession de la mère : 26 modalités

Niveau d'études du père : 9 modalités

Niveau d'études de la mère : 9 modalités

CLASSE 1 : RURAUX - STATUT BAS

(Effectifs : 527 (13,2 %), âge moyen : 53,4, revenu mensuel moyen : 6.000 F)

	% dans la classe	% ensemble population
Profession père : exploitant agricole	98,7	19,2
Profession mère : exploitant agricole	88,7	12,8
C.S. : agriculteur	32,3	5,3
" : retraité	31,5	20,6
Père : aucun diplôme	63,3	39,4
Mère : aucun diplôme	63,9	46,1
Formation prof. : aucun diplôme	78,8	63,9
Enquêté : aucun diplôme	39,3	29,6
Age du 1er emploi : avant 15 ans	40,8	23,3
Groupe : provinciaux - âgés	72,2	45,6
Taille agglomération : - 2000 habts	68,3	29,6
Femmes >64 ans	19,9	12,0
Propriétaire	55,2	34,7
Ne fréquente pas un cinéma	88,0	73,3
" " " " une bibliothèque	94,2	85,4
Fréquente un lieu de culte	24,8	15,2
Revenu:15.000 à 24.999 F	8,8	4,9

CLASSE 2 : STATUT BAS

(Effectifs : 1146 (28,7 %), âge moyen : 50, revenu mensuel moyen : 6.400 F)

	% dans la classe	% ensemble population
Mère : aucun diplôme	94,9	46,1
Père : aucun diplôme	89,4	39,4
Enquêté : aucun diplôme	51,7	29,6
Profession du père : ouvrier spécialisé	28,6	14,1
" " " : salarié agricole	6,1	2,1
" " " : manoeuvre	4,3	1,6
" " " : ouvrier qualifié	25,2	17,7
Profession de la mère : ménagère	36,6	27,5
" " " " : salariée agricole	1,3	0,4
" " " " : ouvrière spécialisée	6,1	3,8
C.S. : retraité	31,8	20,6
" : ouvrier	26,5	19,8
" : personnel de service	4,5	3,3
Age : hommes >64 ans	12,6	7,8
" : femmes >64 ans	17,7	12,0
Veuf	16,9	11,7
Groupe : provinciaux âgés	55,8	45,6
Age premier emploi : avant 15 ans	36,1	23,3
" " " : 15-16 ans	22,0	16,7
N'appartient pas à une association	65,3	53,5
Ne fréquente pas de cinéma	82,4	73,3
" " " de centre de sports	86,5	78,6
Reçoit des amis : jamais	17,3	16,8
" " " : rarement	39,1	32,0
N'a pas plusieurs voitures	88,3	79,4
Revenu : 35.000 à 45.000 F	12,9	9,6

CLASSE 3 : STATUT MOYEN

(Effectifs : 1062 (26,6 %), âge moyen : 41,
revenu mensuel moyen : 7.800 F)

	% dans la classe	% ensemble population
Mère : C.E.P.	64,7	24,5
" : C.A.P.	7,2	3,6
Père : C.A.P.	58,6	22,3
" : C.E.P.	21,1	8,4
Enquêté : C.A.P.	32,2	19,5
" : C.E.P.	52,3	37,6
" : B.E.P.C., B.E.	20,5	14,2
Profession père : ouvrier qualifié	30,2	17,7
" " : autre employé n.q.	7,5	3,3
" " : artisan	8,6	4,7
" " : contremaître	4,0	1,7
Profession mère : petit commerçant	7,9	4,4
" " : artisan	2,1	0,7
" " : personnel de service	8,4	5,5
" " : ménagère	32,3	27,5
C.S. : employé	15,5	10,1
" : O.Q./O.S.	17,3	12,4
" : artisan/petit commerçant	6,4	4,0
Age premier emploi : 17-18 ans	27,9	19,8
" " " : 19-20 ans	14,3	10,9
Groupe : jeunes provinciaux	48,3	39,5
Marié	66,0	59,2
Groupe : jeunes provinciaux avec enfants	30,9	25,4
Reçoit des amis : 1 fois/mois	36,0	29,0
Fréquente un centre de sports	26,3	21,4
Ne fréquente pas un lieu de culte	88,2	84,8
Dispose du chauffage central	77,2	71,1
Revenu : 65.000 à 75.000 F	10,8	8,3
" : 85.000 à 100.000 F	10,5	8,6
" : 100.000 à 120.000 F	8,3	6,2

CLASSE 4 : N.S.P. - SANS REPONSE

(Effectifs : 419 (10,5 %), âge moyen : 45,2,
revenu mensuel moyen : 7.500 F)

	% dans la classe	% ensemble population
Père : niveau d'instruction : NSP	86,7	11,8
Mère : niveau d'instruction : NSP	75,9	10,7
Profession père : N.R.	39,8	7,1
Profession mère : N.R.	23,3	2,6
Diplôme : aucun	36,5	29,6
Locataire	55,8	45,3
Groupe : parisiens âgés	11,7	7,1
Ne fréquente pas de cinéma	80,6	73,3
" " " de bibliothèque	90,1	85,4
Revenu : N.R.	13,9	9,7

CLASSE 5 : STATUT INTERMEDIAIRE

84

(Effectifs : 644 (16,1 %), âge moyen : 36,8,
revenu mensuel moyen : 9.200 F)

	% dans la classe	% ensemble population
Père : BAC	29,4	5,5
" : BEPC	17,9	4,0
" : Enseignement supérieur court	14,3	2,8
Mère : BEPC	29,3	6,4
" : BAC-BREVET	23,7	5,3
" : Enseignement supérieur court	6,6	1,7
Enquêté : BAC - BREVET SUP.	27,3	10,3
" : Université	21,2	7,3
" : BEPC	26,6	14,2
Profession père : cadre moyen	24,6	6,3
" " : cadre supérieur	17,6	5,8
" " : petit commerçant	14,0	5,6
" " : patron industrie et commerce	8,8	2,8
Profession mère : autre employée qualifiée	10,0	2,1
" " : cadre moyen	11,5	2,8
" " : petit commerçant	11,1	4,4
" " : enseignante - C.M.	3,2	0,6
C.S. : étudiant	12,9	4,0
" : C.M. - autre actif	19,1	9,0
" : cadre supérieur	7,8	3,0
Fréquente un cinéma	47,9	26,7
Appartient à une association	62,0	46,5
Reçoit des amis : 1 fois/semaine	37,0	23,3
A un piano	15,8	6,8
Groupe : jeunes parisiens	15,9	7,7
Groupe : jeunes provinciaux sans enfant	24,2	14,1
Revenu : 120.000 à 150.000 F	9,2	5,3
" : 150.000 à 200.000 F	7,5	4,1
Age 1er emploi : après 20 ans	33,8	16,3
" " " : n'a jamais travaillé	20,8	13,1

CLASSE 6 : STATUT ELEVE

(Effectifs : 199 (5,0 %), âge moyen : 36,
revenu mensuel moyen : 10.800 F)

	dans la classe	ensemble population
Père : Etudes supérieures (licence)	84,9	5,6
Mère : Etudes supérieures (licence)	29,8	1,5
" : BAC - BREVET TECHNIQUE	24,7	5,3
" : Enseignement supérieur court	9,1	1,7
Enquêté : Université	50,5	7,3
" : BAC - BREVET SUP.	33,4	10,3
Profession père : cadre sup.	43,9	5,8
" " : prof. libérale	27,3	1,6
" " : Enseignant cadre supérieur	6,0	0,3
Profession mère : cadre supérieure	8,7	0,5
" " : Enseignante cadre supérieure	7,3	0,4
C.S. : étudiant	19,3	4,0
" : cadre supérieur	15,2	3,0
" : prof. libérale	7,2	0,7
Age du 1er emploi : après 20 ans	49,7	16,3
" " " : n'a jamais travaillé	30,9	13,1
Groupe : jeunes parisiens	30,3	7,7
Pas d'enfant	53,7	29,4
Célibataire	34,7	17,9
Séparé - divorcé	12,5	6,0
Fréquente un cinéma	59,6	26,7
" une bibliothèque	37,1	14,6
Appartient à une association	69,9	46,5
Reçoit des amis : 1 fois/semaine	46,8	23,3
Revenu : 150.000 à 200.000 F	13,9	4,1

ANNEXE II.2.

FAMILLE, POLITIQUE FAMILIALE ET
 GROUPES SOCIO-CULTURELS
 (Enquêtes 1981 et 1982, Phases IV et V)

CLASSE 1 : RURAUX - STATUT BAS

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Caractéristiques :</u>		
Mode de garde utilisé : mère au foyer	69,6	53,8
" " " : nourrice : non	74,0	60,9
" " " : grands-parents : non	67,5	54,0
" " " : crèche : non	78,8	66,5
" " " : garde à domicile : non	76,9	65,2
" " " : crèche familiale : non	79,4	70,0
A (eu) des enfants	79,8	70,8
Ne reçoit jamais d'amis	14,9	10,8
<u>Opinions sur la famille :</u>		
La famille est le seul endroit où l'on se sente bien	80,1	62,3
Mariage indissoluble	34,2	24,2
Mode de garde le plus satisfaisant : nourrice	37,2	28,6
Les travaux ménagers incombent plutôt à la femme	40,0	31,8
Les femmes ne devraient travailler que si un seul salaire est insuffisant	29,0	21,7
Vie commune sans ressources régulières : pas du tout d'ac.	46,0	38,0
Mariage : dissout si problème grave	42,9	36,4
Les femmes ne devraient pas travailler quand elles ont des enfants en bas âge	39,0	33,0
<u>Opinions sur la politique familiale :</u>		
Les prestations familiales sont suffisantes	42,9	33,5
Pour accroître l'efficacité des prestations : N.S.P.	14,2	10,1

CLASSE 2 : STATUT BAS

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Caractéristiques :</u>		
Mode de garde utilisé : nourrice : non	71,9	60,9
" " " : garde à domicile : non	75,7	65,1
" " " : mère au foyer	63,6	53,8
Ne reçoit jamais d'amis	17,3	10,8
A (eu) des enfants	79,0	70,8
Mode de garde utilisé : crèche : non	74,9	66,5
" " " : crèche familiale : non	78,0	70,0
" " " : grands-parents : non	62,1	54,5
Reçoit rarement des amis	39,1	32,0
3 enfants	17,1	14,2
<u>Opinions sur la famille :</u>		
La famille est le seul endroit où l'on se sente bien	72,7	62,3
Les femmes ne devraient jamais travailler quand il y a des enfants en bas âge	39,7	33,0
Vie commune sans ressources régulières : pas d'accord	44,3	38,0
Les femmes ne devraient travailler que si un seul salaire est insuffisant	26,0	21,7
Mariage : indissoluble	28,5	24,2
Mode de garde le plus satisfaisant : grands-parents	26,2	22,1
Vivre ensemble sans être mariés: mariage à l'essai	39,3	34,9
Les femmes ne devraient jamais travailler	5,8	4,2
<u>Opinions sur la politique familiale :</u>		
Pour accroître l'efficacité des prestations : augmentation en argent	47,8	42,6
Ne boucleraient pas leur budget sans les prestations	7,2	5,0

CLASSE 3 : STATUT MOYEN

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Caractéristiques :</u>		
Reçoit des amis 1 fois/mois	36,0	29,0
Mode de garde utilisé : mère au foyer : non	22,0	17,6
A des relations avec sa famille	95,6	93,0
Mode de garde utilisé : nourrice	13,6	10,5
" " " : grands-parents	19,9	17,4
<u>Opinions sur la famille :</u>		
Nombre d'enfants qu'une femme peut élever en travaillant : deux	54,1	49,8
Les travaux ménagers incombent aux hommes et aux femmes	65,1	61,3
Mode de garde le plus satisfaisant : nourrice	31,7	28,6
<u>Opinions sur la politique familiale :</u>		
Les prestations sont insuffisantes	65,9	61,9
S'adresseraient en cas de difficultés graves : à des amis	9,0	7,4
S'adresseraient en cas de difficultés graves : à un syndicat	16,1	14,0
Le coût d'accès aux équipements doit être le même pour tous	32,6	30,0
Les allocations familiales doivent être financées par l'impôt	40,3	37,6

CLASSE 4 : NE SAIT PAS

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Caractéristiques :</u>		
N'entretient pas de relations avec sa famille	13,1	7,0
Ne reçoit jamais d'amis	14,8	10,8
<u>Opinions sur la famille :</u>		
Mode de garde le plus satisfaisant : autres	3,5	1,5
Mariage : ne sait pas	5,6	3,6
Mode de garde le plus satisfaisant : association de parents	0,7	0,3
<u>Opinions sur la politique familiale :</u>		
Prendre en charge les familles aux ressources insuffisantes ne sait pas	5,6	3,0
Système des allocations groupées : ne sait pas	4,3	2,3
Opinion sur les prestations familiales : ne sait pas	7,3	4,5
Pour accroître l'efficacité des prestations : ne sait pas	13,4	10,1

CLASSE 5 : STATUT INTERMEDIAIRE

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Caractéristiques :</u>		
Reçoit des amis 1 fois/semaine	37,0	23,3
N'a pas (eu) d'enfants	43,0	29,2
Reçoit des amis tous les jours	9,7	4,8
Mode de garde utilisé : à domicile	11,6	6,3
<u>Opinions sur la famille :</u>		
La famille n'est pas le seul endroit où l'on se sente bien	59,9	37,5
Mariage : dissout si accord	51,4	35,7
Vivre ensemble sans être mariés: refus de répondre	26,9	17,4
Vie commune sans ressources régulières : tout à fait d'accord	44,5	33,0
Mode de garde le plus satisfaisant : gouvernante	9,6	5,2
Une femme en travaillant peut élever : 3 enfants et plus	16,9	12,0
<u>Opinions sur la politique familiale :</u>		
S'adresseraient en cas de difficultés graves : à des parents	54,1	42,4
Pour accroître l'efficacité des prestations : plus d'équipements collectifs	37,7	29,4

CLASSE 6 : STATUT ELEVE

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Caractéristiques :</u>		
Reçoit des amis 1 fois/semaine	46,8	23,3
N'a pas (eu) d'enfants	53,5	29,2
Reçoit des amis tous les jours	13,3	4,8
Mode de garde utilisé : à domicile	14,7	6,3
<u>Opinions sur la famille :</u>		
La famille n'est pas le seul endroit où l'on se sente bien	71,5	37,5
Les femmes devraient travailler dans tous les cas où elles le désirent	70,1	38,8
Mariage : dissout si accord	60,5	35,7
Une femme en travaillant peut élever : ne sait pas	20,6	8,7
Nombre idéal d'enfants : 4 et plus	10,6	4,1
Vivre ensemble sans être mariés : refus de répondre	28,4	17,4
Les enfants coûtent plus cher : ne sait pas	6,9	2,4
Nombre idéal d'enfants : aucun	7,5	3,0
<u>Opinions sur la politique familiale :</u>		
Pour accroître l'efficacité des prestations : plus d'équipements collectifs	41,3	29,4
S'adresseraient en cas de difficultés graves : à des parents	54,4	42,4
Boucleraient leur budget sans les prestations	15,8	9,3
Le coût d'accès aux équipements devrait augmenter avec le revenu	51,4	41,4

ANNEXE II.3.

ENVIRONNEMENT ET
 GROUPES SOCIO-CULTURELS
 (Enquête 1982, Phase V)

CLASSE 1 : RURAUX - STATUT BAS
 (Effectifs : 269 (13,5 %))

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Cadre de vie quotidien :</u>		
Gêne bruits au domicile : pas du tout	72,7	61,5
En matière de bruits, les services administratifs s'intéressent aux plaintes : ne sait pas	4,4	1,9
<u>Environnement :</u>		
Niveau de protection de l'environnement le plus efficace : ne sait pas	28,1	19,1
La lutte contre les pollutions doit être : au même niveau	13,2	7,3
Information sur les problèmes d'usines : non	64,4	55,9

CLASSE 2 : STATUT BAS
 (Effectifs : 551 (27,6 %))

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Cadre de vie quotidien :</u>		
Opinion sur cadre de vie : peu satisfait	21,2	16,4
<u>Environnement :</u>		
Participation à une action de défense de l'envirt : non	93,4	88,1
Niveau de protection de l'envirt le plus efficace : état	15,2	11,9
Préservation de l'envirt : peu important	4,4	2,8
Organismes chargés de réglementer les pollutions : NSP	53,8	45,5
Information sur problèmes d'usines polluantes : non	61,6	55,9
<u>Qualité des produits alimentaires :</u>		
Substances dangereuses dans les aliments : colorants	28,9	23,6
Substances dangereuses dans les aliments : hormones	28,8	23,9

CLASSE 3 : STATUT MOYEN
(Effectifs : 546 (27,3 %))

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Environnement</u> :		
Niveau de protection de l'environnement le plus efficace : communes	51,9	45,3
Lutte contre les pollutions doit être : renforcée	95,4	91,9

CLASSE 4 : NE SAIT PAS - NON REPONSE

(Effectifs : 197 (9,9 %))

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Cadre de vie quotidien</u> :		
Opinion sur cadre de vie : pas du tout satisfait	8,4	5,3
En matière de bruits, les services administratifs peuvent intervenir efficacement : oui	41,8	34,7
<u>Environnement</u> :		
Niveau de protection de l'envirt le plus efficace : régions	15,6	10,7
Préservation de l'envirt : peu important	4,9	2,8
Information sur les problèmes d'usines polluantes : non	66,3	55,9
Organismes chargés de régler les pollutions : Mairies	14,7	8,8

CLASSE 5 : STATUT INTERMEDIAIRE

(Effectifs : 328 (16,4 %))

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Environnement</u> :		
Préservation de l'envirt : très important	75,4	65,6
Participation action de défense de l'envirt : oui	18,5	11,9
Organismes chargés de régler les pollutions : Ministère de l'Environnement	31,0	19,6
Information sur problèmes d'usines polluantes : oui	56,6	44,1
<u>Qualité des produits alimentaires</u> :		
Substances dangereuses dans les aliments : métaux lourds	35,4	23,3

CLASSE 6 : STATUT ELEVE

(Effectifs : 105 (5,3 %))

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Cadre de vie quotidien</u> :		
Gêne bruits au domicile : un peu	40,6	26,5
<u>Environnement</u> :		
Participation action de défense de l'envirt : oui	22,4	11,9
Organismes chargés de régler les pollutions : Ministère de l'Environnement	32,6	19,6
Information sur les problèmes d'usines polluantes : oui	57,9	44,1
<u>Qualité des produits alimentaires</u> :		
Substances dangereuses dans les aliments : métaux lourds	34,8	23,3

ANNEXE II.4.

ENVIRONNEMENT SOCIAL, ORGANISATION DU TEMPS LIBRE

ET GROUPES SOCIO-CULTURELS

(Enquête 1982, Phase V)

<u>CLASSE 2 : STATUT BAS</u> (Effectifs : 551 (27,6 %))	% dans la classe	% ensemble population
<u>Vie associative :</u>		
Appartenance à une association au moins : non	68,5	54,6
<u>Fréquentation des équipements collectifs :</u>		
Fréquentation régulière :		
- théâtre : non	98,1	92,6
- cinéma : non	82,5	72,8
- centre de sports : non	86,6	78,3
- bibliothèque : non	92,3	86,6
- lieu de culte : non	90,3	85,9
<u>Relations sociales :</u>		
Invitation amis, relations : jamais	17,2	9,8
" " " : rarement	37,2	31,5
Relations avec famille proche : non	11,1	7,8
<u>Activités de loisirs :</u>		
Occupation du temps libre : radio, télévision	10,4	7,2
<u>Utilisation de la T.V. :</u>		
Ecoute T.V. : tous les jours	64,5	53,1

CLASSE 5 : STATUT INTERMEDIAIRE

(Effectifs : 328 (16,4 %))

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Vie associative :</u>		
Appartenance à une association au moins : oui	64,5	45,4
Association culturelle : oui	20,8	11,8
Association sportive : oui	26,5	16,9
Association professionnelle : oui	13,1	7,1
Association parents d'élèves : oui	15,0	9,2
<u>Fréquentation des équipements collectifs :</u>		
Fréquentation régulière :		
- cinéma	50,2	27,2
- bibliothèque	28,2	13,4
- théâtre	18,1	7,4
- centre de sports	33,9	21,7
<u>Relations sociales :</u>		
Invitation amis, relations : 1 fois par semaine	38,3	23,7
" " " : tous les jours	10,6	5,3
<u>Activités de loisirs :</u>		
Occupation du temps libre : aller au spectacle	6,6	2,9
" " " " : lecture	29,4	22,5
<u>Utilisation de la T.V. :</u>		
Ecoute T.V. : assez souvent	32,0	21,9
" " : pas très souvent	28,6	19,4

CLASSE 6 : STATUT ELEVE

(Effectifs : 105 (5,3 %))

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Vie associative :</u>		
Appartenance à une association au moins : oui	69,1	45,4
Association culturelle : oui	30,0	11,8
Association sportive : oui	30,8	16,9
Association professionnelle : oui	12,8	7,1
<u>Fréquentation des équipements collectifs :</u>		
Fréquentation régulière :		
- cinéma	56,8	27,2
- bibliothèque	35,9	13,4
- théâtre	26,3	7,4
- centre de sports	41,7	21,7
- lieu de culte	22,4	14,1
<u>Relations sociales :</u>		
Invitation amis, relations : 1 fois/semaine	46,4	23,7
" " " : tous les jours	14,2	5,3
<u>Activités de loisirs :</u>		
Occupation du temps libre : lecture	40,5	22,5
" " " : aller au spectacle	7,5	2,9
" " " : faire du sport	12,8	7,0
<u>Utilisation de la T.V. :</u>		
Ecoute T.V. : pas très souvent	34,5	19,4
" " : jamais	11,8	5,5

ANNEXE II.5.

TRANSPORTS ET GROUPES SOCIO-CULTURELS

(Enquête 1982, Phase V)

CLASSE 1 : RURAUX - STATUT BAS

(Effectifs : 269 (13,5 %))

	%	%		
	dans la	ensemble		
	classe	population		
<u>Trajet domicile-travail :</u>				
Actif non concerné	31,5	9,8		
Actif non concerné par les modalités	80,0	59,0		
<u>Vacances :</u>				
Départ : non	58,6	38,6		
<u>Mobilité :</u>				
Nbre de voyages de plus de 100 km : aucun	36,6	26,0		
Au moins un voyage en autocar	12,7	6,7		
Au moins un voyage en groupe	15,5	10,8		
<u>Equipement :</u>				
Abonnement sur un réseau urbain : non	98,1	89,8		
Proximité arrêt autobus : non	40,8	25,6		
Proximité station métro ou gare : non	78,7	68,4		
<u>Appréciations :</u>				
Transports collectifs	}	- chers : N.S.P.	16,3	6,9
		- trajets compliqués : N.S.P.	15,9	6,6
		- disponibilité : N.S.P.	11,8	4,9
		- on peut se rendre partout : N.S.P.	11,7	5,5
		- exposé à la violence : N.S.P.	9,8	4,5

CLASSE 2 : STATUT BAS

94

(Effectifs : 551 (27,6 %))

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Mobilité</u> :		
Nbre de voyages à plus de 100 km : aucun	38,4	26,0
<u>Vacances</u> :		
Départ : non	52,0	38,6
<u>Equipement</u> :		
Permis auto-moto : aucun	44,8	30,4
Disposition d'un mode individuel : aucun	28,7	21,3
" " " " : au moins un deux		
roues à moteur	7,8	5,3
<u>Trajet domicile-travail</u> :		
Non concerné	59,0	48,0
<u>Utilisation de la voiture à plusieurs</u> : non	88,7	83,9
<u>Appréciations</u> :		
Limiter l'utilisation de l'auto en ville : peu d'accord	21,0	16,4

CLASSE 3 : STATUT MOYEN

(Effectifs : 546 (27,3 %))

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Trajet domicile-travail</u> :		
Retour au domicile pour déjeuner : oui	25,6	18,6
Moyen de transport : conduit voit. avec passager	6,4	3,3
" " : conduit voit. seul	23,9	18,8
Durée : moins de 11 mn	22,7	16,8
" : 11 à 20 mn	16,7	12,1
Distance : 6 à 10 km	15,0	10,4
" : 3 à 5 km	10,4	8,0
Pourrait se rendre autrement : oui	23,7	17,7
" " " " : non	28,8	24,1
Utilisation du temps : ne fait rien d'autre	25,0	18,8
1er avis : trajet agréable	12,7	9,8
" : transition	9,6	7,3
" : pressé d'arriver	9,3	7,1
<u>Vacances</u> :		
Départ : été seulement	43,4	35,3
Modes de déplacement été : voiture seulement	48,5	40,1
Durée totale : 3 semaines	14,5	10,0
" " : 2 semaines	17,5	13,2
<u>Mobilité</u> :		
Nbre de voyages en avion de plus de 100 km : aucun	69,0	63,1
Nbre de voyages en train de plus de 100 km : aucun	53,1	47,4
Nbre de voyages en voiture : trois	8,4	5,9
<u>Appréciations</u> :		
Voiture : en limiter l'utilisation en ville: pas du tout d'accord	12,3	8,7
Transports en commun : disponibilité : pas du tout d'ac.	27,6	22,8
<u>Equipement</u> :		
Proximité station métro ou gare : non	73,3	68,4
Permis auto-moto : auto + moto	12,9	9,7
" " : auto seul	63,1	58,6
Disposition d'un mode individuel : auto seule	47,4	42,8

CLASSE 5 : STATUT INTERMEDIAIRE

(Effectifs : 328 (16,4 %))

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Vacances :</u>		
Départ : été et autre période	40,4	22,2
Durée totale : 2 mois	20,6	11,2
" " : 4 semaines - 1 mois	25,9	16,8
Modes de déplacement en été : avion au moins	9,9	4,9
" " " : voiture seulement	48,7	40,1
<u>Mobilité :</u>		
Nbre de voyages à plus de 100 km : 3 à 6	35,8	22,8
" " " " : plus de 15	16,9	8,6
" " " " : 7 à 15	15,5	9,4
Nbre de voyages en voiture : 8 et plus	21,8	12,2
" " " : 5 à 7	12,4	7,2
Nbre de voyages en avion : un	14,2	6,8
Nbre de voyages en train : 3 à 5	11,7	5,1
" " " : 2	10,9	5,6
<u>Equipement :</u>		
Disposition d'un mode individuel : plusieurs autos	24,2	15,3
" " " " : plusieurs autos et au moins un deux roues à moteur	10,7	5,8
Permis auto : oui	78,6	68,3
Proximité station métro ou gare : oui	41,9	31,5

CLASSE 6 : STATUT ELEVE

(Effectifs : 105 (5,3 %))

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Vacances :</u>		
Départ : été et autre période	58,4	22,2
Durée totale : 2 mois	37,7	11,2
<u>Mobilité :</u>		
Nbre de voyages à plus de 100 km : 3 à 6	35,1	22,8
Au moins 1 voyage en avion	31,6	9,1
Au moins 1 voyage en train	45,5	25,0
Au moins 1 voyage en voiture	74,0	58,8
<u>Equipement :</u>		
Proximité station de métro ou gare : oui	53,6	31,5
Proximité arrêt d'autobus : oui	84,8	74,3
Permis auto-moto : auto seul	68,9	58,6

ANNEXE II.6.

ENERGIE ET GROUPES SOCIO-CULTURELS

(Enquête 1982, phase V)

CLASSE 1 : RURAUX - STATUT BAS

	% dans la classe	% ensemble population
Source d'énergie idéale : bois	13,3	5,2
Part du nucléaire dans la production d'électricité : ne sait pas, non réponse	62,1	54,9
Les économies d'énergie, est-ce une affaire importante : oui	48,6	41,5

CLASSE 2 : STATUT BAS

	% dans la classe	% ensemble population
Part du nucléaire dans la production d'électricité : ne sait pas, non réponse	66,4	54,9
En cas de pénurie d'énergie importée, il faut économiser l'énergie : oui	20,6	14,3
Est-ce important de favoriser l'énergie solaire : assez	39,2	32,5
Etes-vous inquiet de l'éventualité d'accidents de centrales nucléaires : oui	21,8	17,0
Doit-on intensifier les efforts d'économie d'énergie : non	20,9	16,6

CLASSE 3 : STATUT MOYEN

	% dans la classe	% ensemble population
Opinion sur d'éventuelles restrictions d'énergie : certaines	11,2	6,3
Part du nucléaire dans la production d'électricité : Ne sait pas, non réponse	63,5	54,9

CLASSE 4 : NE SAIT PAS - NON REPONSE

	% dans la classe	% ensemble population
Accroissement de la production d'électricité d'origine nucléaire : tout à fait d'accord	26,6	22,8

CLASSE 5 : STATUT INTERMEDIAIRE

	% dans la classe	% ensemble population
Accroissement de la production d'électricité d'origine nucléaire : pas du tout d'accord	27,2	18,5
Part du nucléaire dans la production d'électricité : 40 %	10,7	5,7
Part du nucléaire dans la production d'électricité : 30 %	14,4	8,5
Source d'énergie idéale : chauffage solaire	6,9	3,6

CLASSE 6 : STATUT ELEVE

	% dans la classe	% ensemble population
Source d'énergie idéale : ne sait pas	13,6	4,3
Part du nucléaire dans la production d'électricité : 10 %	12,8	5,6
Accroissement de la production d'électricité d'origine nucléaire : pas du tout d'accord	28,1	18,5

C H A P I T R E I I I

LES FAMILLES D'OPINIONS

RÉSUMÉ - SYNTHÈSE

CHAPITRE III

Les réponses aux questions d'opinion de l'enquête sur les conditions de vie et les aspirations des Français peuvent être regroupées en six classes principales dont les frontières et les effectifs sont incertains. Gardant à l'esprit le fait que les six classes constituent simplement un découpage arbitraire mais commode d'une réalité sous-jacente continue, on peut leur donner un libellé mnémotechnique :

1. Progressistes (18 %)
2. Insatisfaits (13 %)
3. Modérés (20 %)
4. Traditionalistes (22 %)
5. "Ne sait pas" (8 %)
6. Satisfaits (14 %)

L'élément modal de la classe 1 (progressistes) serait un(e) jeune parisien(ne) sans enfant, à niveau de vie moyen mais à statut socio-culturel élevé. De façon caricaturale, il s'agit de personnes aux idées modernistes sur la famille, antinucléaires dans un contexte de sensibilité écologique, mobiles, peu inquiets, ayant une vie sociale active.

La classe 2 (insatisfaits) manifeste un fort pessimisme (conditions de vie), de l'inquiétude (guerre, accidents divers), déclare se restreindre financièrement, émet des opinions très critiques (sur la justice par exemple). L'élément modal pourrait être un ouvrier ou un chômeur sans diplôme, ayant des problèmes de santé, des conditions de vie difficiles dans un cadre de vie peu plaisant.

La classe 3 (modérés), beaucoup moins typée que les deux précédentes est plutôt légèrement conservatrice (famille, société), prudente et hésitante dans ses opinions. Élément modal : un(e) provincial(e) marié(e), d'âge moyen, de statut socio-culturel et de niveau de vie moyens.

La classe 4 (traditionalistes) émet des opinions en tous points opposées à la classe 1. L'élément modal est un(e) propriétaire de pavillon en province, peu mobile, de plus de 50 ans.

La classe 5 ("ne sait pas") est une classe de non-réponse ou de non implication de l'interviewé. L'élément modal serait une femme inactive et/ou retraitée, sans diplôme, vivant en zone rurale avec des ressources modestes.

La classe 6 (satisfaits) exprime effectivement une satisfaction et une absence d'inquiétude assez générale (situation économique, santé, institutions...). L'élément modal est un homme actif, d'âge moyen, de haut niveau de vie.

CHAPITRE III

LES FAMILLES D'OPINIONS

L'étude des familles d'opinions a été abordée à plusieurs reprises dans les rapports des phases I, II, et III notamment, ainsi que dans divers articles ¹.

Il s'agit d'un thème central puisque l'une des assertions motivant la réalisation de ce système d'enquêtes a été : "ce que pensent les Français, mérite d'être étudié". C'est précisément, l'organisation, la structure, (le "patterning") de ce que pensent les enquêtés qui est décrit ici, et résumé par quelques regroupements assez stables que l'on appellera les familles (ou les classes) d'opinions.

Le principe de construction de la partition en famille d'opinions est celui qui a été mis en oeuvre pour construire l'indicateur d'équipement et de niveau de vie, et l'indicateur socio-culturel.

L'information de base est toujours sous la forme de réponses à une batterie de variables nominales, mais ici, les variables correspondent à des mesures de perception, et non plus de situation. Cette différence n'influe en aucune façon sur la méthodologie statistique mise en oeuvre pour la construction de la partition, mais elle doit être prise en compte au niveau de l'interprétation : des variables latentes de type psychologique peuvent intervenir simultanément sur plusieurs items de la batterie, et donc jouer un rôle important au niveau des regroupements d'opinions. La volonté et la capacité d'expression qui jouaient un rôle peu important lorsqu'il s'agissait de déclarer la possession d'un équipement ou même d'un diplôme vont maintenant intervenir de façon notable.

En ce sens, et comme nous l'avons souligné lors des articles précités, l'analogie de ce type d'enquête, avec un instrument d'observation perd une partie de sa valeur : un biais fondamental subsiste : le contenu de l'information est indissolublement lié à la qualité de la mesure de cette information : l'intérêt manifesté envers l'enquête, le choix des items significatifs dans les échelles sémantiques, la longueur des réponses et la diversité du vocabulaire utilisé pour les questions ouvertes ne sont pas indépendants des opinions exprimées.

On ne s'étonnera donc pas de voir traiter avec une certaine prudence un matériau statistique pourtant assez suggestif.

¹ cf. par exemple " Les Conditions de Vie et Aspirations des Français" (A. BABEAU, L. LEBART Futuribles; N° 43, 1981; N° 76, 1984) ou "sur la valeur opératoire des informations de type subjectif dans les enquêtes socio-économiques" (L. LEBART, Journal de la Soc. Stat. de Paris N° 1-1983).

III.1. LA CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR :

La batterie des variables actives fait intervenir, comme lors des vagues précédentes, les thèmes : famille, environnement, santé, institutions, vie économique, problèmes généraux.

Variables actives

(les numéros se réfèrent au questionnaire de la phase V)

- C1 - La famille est le seul endroit où l'on se sente bien
- C2 - Opinion sur le mariage
- C5 - Opinion à propos du travail des femmes
- C6 - A qui incombent les travaux ménagers et les soins des enfants
- D13 - Opinion sur le cadre de vie quotidien
- E6 - Accroissement de la production d'électricité d'origine nucléaire
- F1 - Préserver l'environnement est pour vous une chose...
- I3 - Opinion sur l'état de santé
- I4 - On est mieux soigné si on a des relations, de l'argent
- I5 - La santé c'est l'affaire des médecins
- J5 - Evolution du niveau de vie personnel depuis 10 ans
- J6 - Opinion sur les conditions de vie dans les 5 années
- N1 - Opinion sur le fonctionnement de la justice
- N2 - La société a-t-elle besoin de se transformer
- N3 - Les découvertes scientifiques améliorent-elles la vie
- N6 a - Etes-vous inquiet de l'éventualité d'une maladie grave
- N6 f - Etes-vous inquiet de l'éventualité d'une guerre.

Cette batterie de questions permet donc de définir une distance entre les 4000 individus des phases IV et V. On peut alors distinguer 8 groupes (dont deux d'effectifs très faibles). Le tableau III.1 donne une brève description de ces groupes, qui vont être décrits de façon plus détaillée par la suite.

Remarque : On peut utiliser, comme lors de la construction des indicateurs d'équipement et de statut socio-culturel, un indicateur numérique d'opinions O_1 , représentant, pour chaque individu, son abscisse sur l'axe factoriel 1.

Comme le montre la figure 1 ci-après, cet indicateur mesure en fait le degré de "progressisme" et ne rend pas compte des autres dimensions de l'espace des opinions. Les indicateurs numériques E_1 et S_1 des chapitres I et II correspondaient en fait à des axes très dominants. Malgré son caractère partiel, il sera fait usage de l'indicateur O_1 aux paragraphes III.4 et III.5.

Tableau III.1: Liste des classes d'opinions

PHASES IV et V

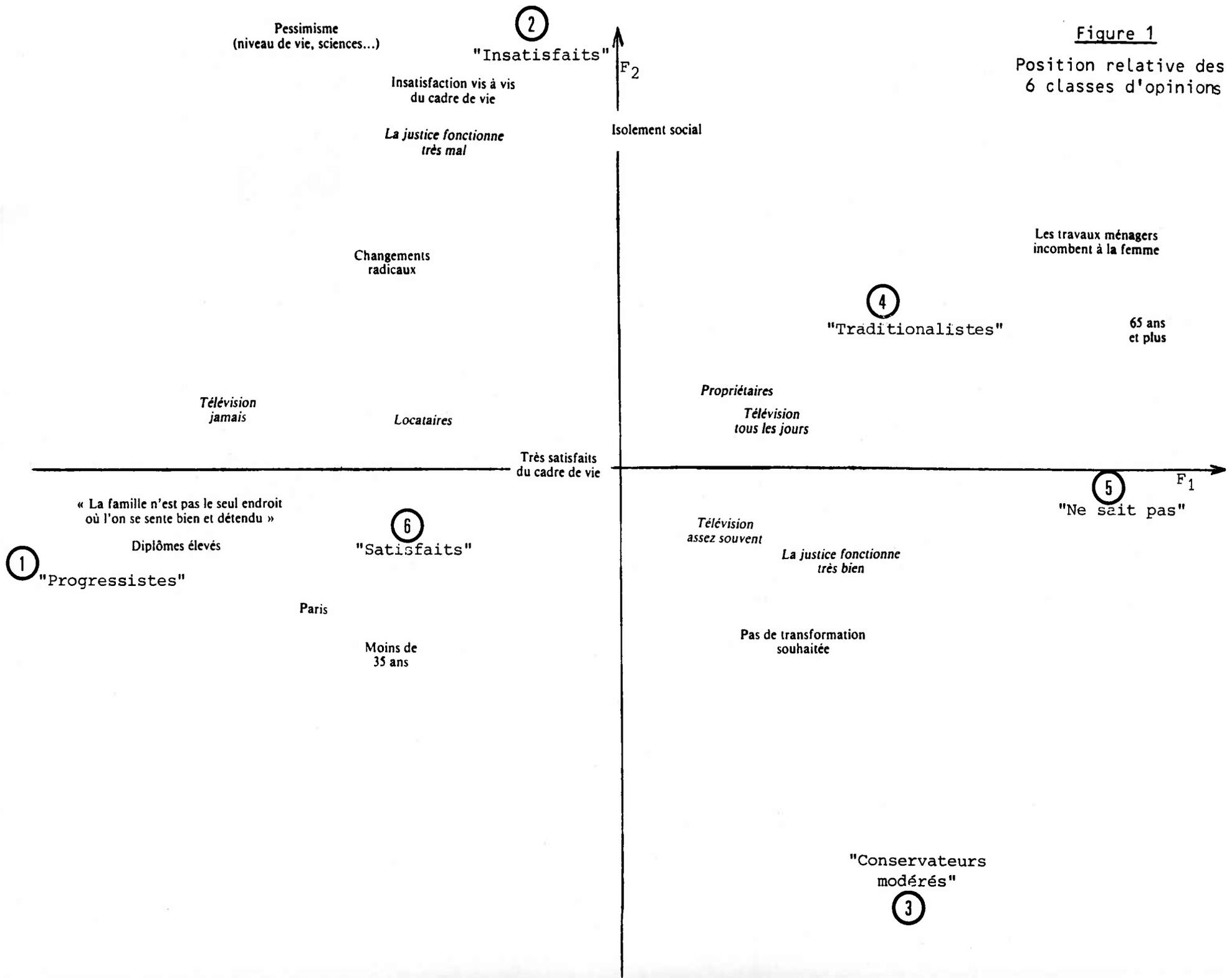
(seules les six premières classes seront prises en compte par la suite)

<u>CLASSE 1</u>	: 727 individus <u>18,2 %</u> de l'échantillon total " <u>Progressistes</u> " ou " <u>Modernistes</u> "; souvent jeunes, célibataires, urbanisés et diplômés.
<u>CLASSE 2</u>	: 522 individus <u>13,1 %</u> de l'échantillon total " <u>Insatisfaits</u> "; inquiets, (conditions objectives défavorables).
<u>CLASSE 3</u>	: 797 individus <u>19,9 %</u> de l'échantillon total " <u>Modérés</u> "; type conservateur, un peu inquiets.
<u>CLASSE 4</u>	: 882 individus <u>22,1 %</u> de l'échantillon total " <u>Traditionalistes</u> "; retraités pour 1/3, se sentent bien en famille, assez inquiets.
<u>CLASSE 5</u>	: 328 individus <u>8,2 %</u> de l'échantillon total " <u>Ne sait pas</u> "; pour une grande part des femmes inactives, souvent seules au foyer, de conditions modestes, sans diplôme pour la plupart.
<u>CLASSE 6</u>	: 564 individus <u>14,1 %</u> de l'échantillon total " <u>Satisfaits</u> "; actifs, hommes pour une grande part, plutôt aisés.
(<u>CLASSE 7</u>)	: 57 individus <u>1,4 %</u> de l'échantillon total " <u>Ne sait pas</u> "; hommes, célibataires, plutôt âgés.
(<u>CLASSE 8</u>)	: 127 individus <u>3,0 %</u> de l'échantillon total " <u>Ne sait pas</u> " et " <u>Non réponse</u> "; indépendants, exploitants agricoles, agriculteurs-pêcheurs.

Note importante : Les 17 réponses aux questions actives répartissent les individus de façon continue dans l'espace. Les classes ci-dessus sont en fait découpées, de la façon la moins arbitraire possible, dans un continuum.

Elles constituent un outil de description de ce continuum, mais leurs limites et donc leurs effectifs précis, sont quelque peu arbitraires. Ce serait une erreur d'attribuer une importance excessive aux pourcentages attachés à chaque classe. L'algorithme utilisé pour les construire peut selon ses caractéristiques, faire varier assez fortement ces pourcentages.

Figure 1
Position relative des
6 classes d'opinions



La figure III.1 représente les positions des centres des six principales classes dans le premier plan factoriel de l'analyse des réponses aux 17 questions actives.

Quelques réponses actives et illustratives ont été portées sur ce plan, de façon à montrer les opinions dominantes dans les différentes zones.

A des symétries et des rotations près, on reconnaît les grandes familles décrites dans le rapport de synthèse de la phase III et dans les articles subséquents. Une différence, toutefois : la scission de l'ancienne classe des "Progressistes" en "Progressistes" et "Satisfaits", qui permet d'affiner quelque peu la description de ces pôles d'opinions.

III.1.1. La classe 1 : Les "Progressistes"

Ce label probablement trop approximatif et réducteur désigne des individus ayant en commun d'exprimer des opinions "modernistes" sur la famille, le travail des femmes, le partage des rôles, l'environnement : ils sont en particulier "anti-nucléaires" et "pro-solaires". Du point de vue des caractéristiques objectives (il s'agit, rappelons le, d'une identification a posteriori), on peut dire très brièvement qu'il s'agit plutôt de jeunes actifs diplômés parisiens, mais la consultation du tableau III.2. nous montre que cette situation type ne caractérise évidemment qu'une partie de cette classe.

L'indicateur de statut socio-culturel vaut 0,52 (cf. chapitre II) Il est à plus de 20 écarts-types de la moyenne. L'indicateur d'inquiétude vaut 0,22 (inquiétude très faible, à 14 écarts-types de la moyenne).

III.1.2. La classe 2: Les "Insatisfaits"

Qualifiés aussi de "Pessimistes" ou d'"Isolés sociaux", les individus de cette classe constituent certainement un des pôles les plus permanents des typologies d'opinions. Pour cette classe, le cumul d'insatisfactions exprimées, d'inquiétudes, voire de récrimination va de pair avec un cumul (observé a posteriori) de difficultés ou handicaps personnels et sociaux. (cf. Tableau III.3).

Contrairement aux autres classes, dont on a souligné qu'elles étaient découpées dans un continuum, la classe 2 a des effectifs assez stables au cours du temps. Elle est en fait plus isolée des autres classes que la figure 1 ne le laisse paraître. Dans une représentation tridimensionnelle, les classes 2 et 5 seraient situées au dessus du plan de la figure, alors que toutes les autres classes (1,6,3,4) seraient en dessous. La classe 6, en particulier, serait profondément en dessous, s'opposant fortement sur le troisième axe à la classe 2.

Cette dernière classe est donc peut-être la seule qui mérite le nom de classe.

L'indicateur d'équipement E1 vaut - 0,13, à 8 écarts-types de la moyenne (cf. chapitre I).

L'indicateur d'inquiétude vaut - 0,40, ce qui traduit une inquiétude extrême (17 écarts-types de la moyenne) (cf. chapitre IV).

III.1.3. La classe 3 des "Modérés"

... est beaucoup moins typée que les précédentes, en particulier au niveau des caractéristiques objectives. Ses frontières avec les classes 4 "traditionalistes" et 6 "Satisfaits" sont incertaines.

Cette classe est caractérisée par des items de réponses de type intermédiaire, ce qui veut dire modération et nuance, hésitation peut-être, mais aussi prudence ou réticence. On note la fréquence des items contenant les mots "assez", "plutôt", "semblable", "un peu" (cf. tableau III.4)

Cette classe est d'un niveau socio-culturel comparable à la classe 2. L'équipement est, par contre, supérieur à la moyenne. L'inquiétude est très faible (à 8 écarts-types de la moyenne).

III.1.4. La classe 4 des "Traditionalistes"

... est le contrepoids de la classe 1, en ce qui concerne les attitudes par rapport à la famille. Il s'agit de personnes plus âgées, plus sédentaires, plus souvent propriétaires, provinciales, et dont le niveau d'enseignement général est plus bas.

Cette classe est très inquiète (l'indicateur vaut - 0,21, à -12 écarts-types de la moyenne) (cf. chapitre IV).

Son niveau socio-culturel est bas (+ 11 écarts-types). Son niveau de vie est plutôt supérieur à la moyenne (cf. tableau III.5).

III.1.5. La classe 5: "Ne sait pas"

... est probablement plus caractérisée par la non-participation, le "Ne sait pas" étant souvent un refus de répondre. Il s'agit de personnes âgées, peu instruites et à niveau de vie bas (les indicateurs de statut socio-culturel et d'équipement sont tous deux à - 8 écarts-types de la moyenne). L'indicateur d'inquiétude (cf. chapitre IV) indique un degré d'inquiétude légèrement supérieur à la moyenne, mais tout porte à croire que, comme les autres mesures de perception, les questions servant de base à cet indicateur ont été "refusées" (cf. Tableau III.6).

III.1.6. La classe 6 des "Satisfaits"

... qui exprime nettement sa satisfaction concernant le présent et le proche passé, est intéressante à comparer à la classe 1, des "Progressistes" : son niveau de vie est beaucoup plus élevé : l'indicateur E1 vaut 0,16 (il est à 10 écarts-types au dessus de la moyenne, alors que ce même indicateur n'était pas significatif pour la classe 1), mais son statut socio-culturel est plus bas : l'indicateur correspondant vaut 0,21, ce qui le situe quand même à 7 écarts-types au dessus de la moyenne (contre 20 pour la classe 1).

Elle ne s'oppose pas à la classe 1 sur le thème de la famille (comme le fait la classe 4) mais sur le thème de la politique nucléaire (cf. Tableau III.7).

Tableau III.2 : CLASSE 1 "PROGRESSISTES" (18,2%)

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Opinions</u>		
. La famille n'est pas le seul endroit où l'on se sente bien et détendu	87,1	37,5
. La mariage est une union qui peut être dissoute par simple accord des deux parties	83,1	35,7
. Les femmes devraient travailler dans tous les cas où elles le désirent	84,6	38,8
. Pas du tout d'accord avec un accroissement de la part du nucléaire dans la production d'électricité en France (70 % en 1990).	47,1	17,5
. Toutes les tâches des travaux ménagers et des soins aux enfants doivent être indifféremment accomplis par l'homme et la femme	85,3	61,3
. La société française a besoin de se transformer profondément	90,9	73,7
. Il est très important de favoriser l'utilisation de l'énergie solaire	75,5	55,0
<u>Caractéristiques</u>		
. N'ont pas eu d'enfant	51,9	29,2
. Statut matrimonial : célibataire	35,5	17,9
. Diplôme d'enseignement général le plus élevé : diplôme universitaire ou grande école	19,2	7,3
. taille d'agglomération : Paris	29,8	14,8
. Diplôme d'enseignement général le plus élevé : baccalauréat 1ère ou 2ème partie Brevet Supérieur	23,3	10,3
. Femmes actives	28,5	19,0

Tableau III.3 : CLASSE 2 "INSATISFAITS" (13,1 %)

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Opinions</u>		
. Depuis une dizaine d'années le niveau de vie personnel va beaucoup moins bien	50,9	12,3
. Les conditions de vie vont beaucoup se détériorer au cours des cinq prochaines années	46,2	10,9
. La justice fonctionne très mal en France	60,9	26,2
. Le risque de guerre inquiète beaucoup pour soi-même ou pour les proches	65,3	35,1
. Au cours de l'année 1983 le niveau de vie personnel va diminuer	34,5	16,6
. Obligation de s'imposer régulièrement des restrictions sur certains postes du budget	83,0	64,9
<u>Caractéristiques</u>		
. Souffrance d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique	42,8	25,1
. Type de logement occupé : HLM/ILN	25,7	15,3
. Recherche en ce moment d'un emploi rémunéré et régulier	14,1	6,8
. Situation actuelle : chômeur	9,9	4,8
. Catégorie socio-professionnelle : ouvrier	27,8	19,8
. Diplôme d'enseignement général : aucun	35,8	29,6

Tableau III.4 : CLASSE 3 "MODERES" (19,9 %)

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Opinions</u>		
. Plutôt d'accord avec un accroissement de la part du nucléaire dans la production d'électricité en France (70 % en 1990)	58,3	33,5
. Toutes les tâches des travaux du ménage et des soins aux enfants incombent plutôt à la femme	56,2	31,8
. Les conditions de vie vont rester semblables au cours des cinq prochaines années	53,7	30,3
. La société française n'a pas besoin de se transformer profondément	36,0	16,1
. La justice fonctionne assez bien en France	45,1	23,1
. Le risque de guerre est un peu inquiétant pour soi-même ou pour des proches	48,9	26,3
. Assez d'accord sur le fait que le maintien en bonne santé est l'affaire des médecins	49,8	31,2
. Le mariage est une union qui peut être dissoute dans les cas très graves	54,2	36,4
. Depuis une dizaine d'années le niveau de vie personnel est le même	39,4	27,9
<u>Caractéristiques</u>		
. Statut matrimonial : Marié	66,0	59,2
. Diplôme d'enseignement général le plus élevé : certificat d'études primaires	43,7	37,6

Tableau III.5 : CLASSE 4 "TRADITIONALISTES"
(22,1 %)

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Opinions</u>		
. La famille est le seul endroit où l'on se sente bien et détendu	89,2	62,3
. Les femmes ne devraient jamais travailler lorsqu'elles ont des enfants en bas âge	58,7	33,0
. Le mariage est une union indissoluble	45,3	24,2
. Par rapport aux personnes du même âge l'état de santé est satisfaisant	74,4	59,1
. Des réformes progressives sont nécessaires pour que la société change comme on le souhaite	63,6	48,9
. Les découvertes scientifiques et leur utilisation améliorent un peu la vie quotidienne	65,1	54,3
. Le risque d'agression est assez inquiétant pour soi-même ou pour des proches	25,8	18,1
. Le risque de maladie grave est très inquiétant pour soi-même ou pour des proches	55,5	46,1
. La justice fonctionne assez mal en France	47,8	39,8
<u>Caractéristiques</u>		
. Type de logement occupé : pavillon	67,4	53,5
. Aucun déménagement n'a eu lieu au cours des cinq dernières années	70,5	58,1
. Statut d'occupation : propriétaire	47,0	34,7
. Catégorie socio-professionnelle : retraité	31,0	20,6
. Taille d'agglomération : 2000 habitants	39,1	29,6
. Diplôme d'enseignement général le plus élevé : certificat d'études primaires	47,3	37,6
. Age : 50-64 ans	28,4	20,6

Tableau III.6 : CLASSE 5 "NE SAIT PAS" (8,2 %)

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Opinions</u>		
. Fonctionnement de la justice en France : ne sait pas	59,0	7,5
. Besoin de transformation profonde de la société française ; ne sait pas	49,0	10,2
. Accroissement de la part du nucléaire dans la production d'électricité en France (70 % en 1990) : ne sait pas	18,7	1,6
. Evolution du niveau de vie des Français depuis une dizaine d'années : ne sait pas	14,9	5,3
. Les découvertes scientifiques et leur utilisation n'améliorent pas du tout la vie quotidienne	22,1	11,6
. La famille est le seul endroit où l'on se sent bien et détendu	76,6	62,3
<u>Caractéristiques</u>		
. Revenus : - de 4000 francs	37,2	19,3
. Catégorie socio-professionnelle : retraités	39,4	20,2
. Femmes inactives	52,6	33,7
. Diplôme d'enseignement général : aucun	47,0	29,6
. Taille d'agglomération : moins de 2000 habitants	45,2	29,6

Tableau III.7 : CLASSE 6 "SATISFAITS" (14,1 %)

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Opinions</u>		
. Par rapport aux personnes du même âge, l'état de santé est très satisfaisant	68,1	26,3
. Tout à fait d'accord avec un accroissement de la part du nucléaire dans la production d'électricité en France (70 % en 1990)	56,1	23,5
. Depuis une dizaine d'années le niveau de vie personnel va beaucoup mieux	32,5	8,7
. Le risque d'un accident de centrale nucléaire n'est pas du tout inquiétant pour soi-même ou pour les proches	51,6	35,8
. Le risque de guerre n'est pas du tout inquiétant pour soi-même ou pour les proches	30,7	18,9
. La justice fonctionne assez bien en France	34,8	23,1
. Depuis une dizaine d'années le niveau de vie des retraités va beaucoup mieux	16,8	8,6
. Le risque du chômage n'est pas du tout inquiétant pour soi-même et pour les proches	31,9	23,7
<u>Caractéristiques</u>		
. Revenus : 10 000 francs et plus	29,7	17,2
. Ne souffre pas d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique	85,8	74,9
. Ne s'impose pas régulièrement des restrictions sur certains postes du budget	48,1	35,1
. Possède une machine à laver la vaisselle	32,9	22,9
. Possède des valeurs mobilières	16,3	9,2
. A l'usage de plusieurs voitures	30,0	20,6
. Homme âgé de moins de 25 ans	12,3	7,1
. Homme actif	40,6	32,2

III.2. LES FAMILLES D'OPINIONS ... ET LES OPINIONS SUR LA FAMILLE ET LA POLITIQUE FAMILIALE

III.2.1. Attitudes par rapport à la famille

La description de la construction de cet indicateur a déjà mis en évidence le rôle prédominant des questions concernant la famille dans la détermination des différents groupes. Quatre des variables de base sont relatives au thème de la famille : opinions sur la place de la famille, le mariage, le travail des femmes et le partage des rôles.

Les réponses à ces quatre variables interviennent simultanément comme éléments spécifiques dans les trois groupes, "Traditionalistes", "Modérés" et "Progressistes". Dans le groupe des "Insatisfaits", seules les opinions sur le partage des rôles et le travail des femmes sont discriminantes. Enfin, les "Satisfaits", ne se différencient pas de la moyenne par leur réponse sur le rôle de la famille.

Les écarts entre les taux d'accord avec les différents items restent très forts comme le montre le tableau III.8.

En revanche, on note pour les autres questions qui n'ont pas participé à la définition de cet indicateur des écarts beaucoup moins importants entre les opinions extrêmes. Les deux groupes qui s'opposent sont toujours ceux qui ont été appelés "Traditionalistes" et "Progressistes"; l'accord avec l'idée de la cohabitation juvénile sans ressources régulières varie entre 25 et 51 %. Le refus de répondre à la question sur les raisons de la cohabitation passe de 12 % à 29 %.

Ces différents motifs ont été analysés dans l'exploitation de la phase IV et leurs spécificités sont conservées d'une année à l'autre : l'explication "mariage à l'essai" est le fait des "Traditionalistes" et des "Modérés". Le refus de répondre est spécifique des enquêtés dits "Progressistes". Parmi ces cinq groupes, les motifs liés aux aspects juridiques ne se différencient pas.

Le nombre idéal d'enfants et le nombre maximal d'enfants qu'une femme peut élever en travaillant apparaissent globalement en relation avec cet indicateur d'opinions ¹. On note la modalité 0 pour le nombre idéal d'enfants comme spécifique du groupe des "Progressistes". Les "Satisfaits", eux sont légèrement plus nombreux que la moyenne à indiquer la modalité "quatre enfants et plus" (5,5 % contre 4,1 %). Pour les types "deux" et "trois enfants", les écarts entre les différentes proportions ne sont que de l'ordre de 5 points pour une moyenne de 53 et 36 % respectivement.

¹ Les chi-deux calculés pour les deux tableaux croisant nombre d'enfants idéal et maximal, et groupes d'opinions, sont hautement significatifs.

Tableau III.8 : ECARTS ENTRE LES TAUX
D'ADHESION SELON LES
GROUPES D'OPINIONS
PHASES IV ET V

	TAUX MINIMUM	GROUPES	TAUX MAXIMUM	GROUPES
. La famille est le seul endroit où l'on se sente bien	13	Progressiste	89	Tradition .
. Le mariage est indissoluble	3	"	45	"
- peut être dissout si problème grave	12	"	54	"
- peut être dissout si accord	14	Tradition .	83	Progressiste
. Les femmes ne devraient pas travailler quand elles ont des enfants en bas âge	9	Progressiste	59	Tradition .
. Les femmes devraient travailler dans tous les cas où elles le désirent	85	"	13	"
. Les travaux ménagers incombent plutôt à la femme	14	"	56	"
. Les travaux ménagers incombent aux hommes et aux femmes	85	"	40	Modérés
. Vie commune sans ressources régulières Tout à fait d'accord	25	Tradition .	51	Progressiste
Pas du tout d'accord	17	Progressiste	50	Tradition
. Raisons pour vivre ensemble sans être mariés				
- mariage à l'essai	24	"	40	"
- séparation simple	27	Tradition .	30	Progressiste
- refus de répondre	12	"	29	"

N'ont pas été pris en compte les groupes fondés sur un grand nombre
de "Ne sait pas" ou de "Non réponse".

III.2.2. Politique familiale et opinions

Le thème de la politique familiale paraît peu lié à la partition en groupes d'opinions¹.

Les items suivants semblent plutôt avoir été déclarés par les "Satisfaits" ou les "Progressistes" puisqu'ils ont une note moyenne négative :

- . Les prestations familiales sont insuffisantes
- . Il faut accroître les équipements collectifs
- . Le coût d'accès aux équipements et services doit être payé par la collectivité, ou doit croître avec le revenu.
- . Les prestations familiales doivent être calculées en fonction du revenu.
- . Le financement des allocations familiales doit se faire par l'impôt.
- . En cas de difficultés graves, les enquêtés s'adresseraient à leurs parents ou à des amis.

Mais le tableau III.13 montre que parmi ces assertions, seules celles concernant :

- le recours aux parents
- la préférence aux équipements collectifs

sont caractéristiques du groupe des "Satisfaits".

Les "Progressistes", plus parisiens et peut être plus jeunes, sont caractérisés aussi par cette préférence pour les équipements collectifs, mais ils se distinguent aussi de la moyenne en considérant que les allocations devraient être calculées en fonction du revenu et que les prestations sont insuffisantes (Tableau III.9).

Les "Traditionalistes" et les "Insatisfaits" se distinguent essentiellement par leur position à l'égard du système d'aides. Ils auraient plus souvent recours à des services sociaux ou à un organisme d'entraide, leur réseau familial ou amical ne joue pas le même rôle que pour les "Progressistes" ou les "Satisfaits" (et même les "Modérés"). On rappelle qu'un tiers des membres de ces groupes appartient au groupe socio-culturel à statut bas alors que 40 % des "Progressistes" appartiennent au moins au groupe à statut intermédiaire. (Tableau III.10 à III.12).

Rappelons que les notes moyennes de statut socio-culturel sont les suivantes :

- Traditionalistes	- 0,24
- Insatisfaits	- 0,14
- Modérés	- 0,10
- Satisfaits	+ 0,21
- Progressistes	+ 0,52

Elles varient régulièrement des "Traditionalistes" aux "Progressistes".

¹ Aucune question de ce thème n'intervient dans la construction de l'indicateur.

Tableau III.9 : CLASSE 1 "PROGRESSISTES"

(phases IV et V)

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Caractéristiques</u>		
. N'a pas (eu) d'enfant	52,0	29,5
<u>Opinions sur la famille</u> (cf. aussi le tableau III.2)		
. Vivre ensemble sans être mariés : refus de rép.	33,6	20,1
. mode de garde le plus satisfaisant : crèche	32,8	21,5
<u>sur la politique familiale</u>		
. En cas de difficultés graves s'adresseraient à des amis	13,9	6,5
. Les allocations devraient être calculées en fonction du revenu	70,7	60,0
. Les prestations familiales sont insuffisantes	69,4	59,9
. Pour accroître l'efficacité des prestations, il faut plus d'équipements collectifs	36,7	28,1

Tableau III.10 : CLASSE 2 "INSATISFAITS"

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Caractéristiques</u>		
. Mode de garde utilisé : grands parents	8,4	3,9
<u>Opinions sur la famille</u>		
. Les enfants coûtent plus cher aujourd'hui	82,3	71,8
. Les femmes ne devraient jamais travailler	8,7	3,9
. Les femmes ne devraient travailler que si un seul salaire ne suffit pas	32,9	23,7
. Les travaux ménagers incombent aux hommes et aux femmes	68,7	61,5
. Nombre idéal d'enfants : 0	4,7	2,6
<u>sur la politique familiale</u>		
. Les prestations sont insuffisantes	70,8	59,9
. Les allocations devraient être financées par l'impôt	47,9	39,6
. S'adresseraient en cas de difficultés graves à des assistants sociaux	14,4	10,1

Tableau III.11 : CLASSE 3 "MODERES"

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Caractéristiques</u>		
. Mode de garde utilisé : mère et autres	20,9	16,6
. a (eu) des enfants	74,7	70,5
. 3 enfants	16,8	13,8
<u>Opinions sur la famille</u> (cf. aussi tableau III.4)		
. Les femmes ne devraient travailler que si un seul salaire est insuffisant	42,3	23,7
. Mode de garde le plus satisfaisant : nourrice	38,1	30,5
. Vivre ensemble sans être mariés : mariage à l'essai	36,0	30,2
. Une femme en travaillant peut élever 2 enfants	54,6	49,5
. Un enfant ne coûte pas plus cher aujourd'hui	29,3	25,0
. La famille est le seul endroit où l'on se sent bien	65,6	60,8
<u>sur la politique familiale</u>		
. s'adresseraient en cas de difficultés graves à leurs parents	47,3	41,3
. Les prestations familiales sont insuffisantes	40,7	35,8

Tableau III.12 : CLASSE 4 "TRADITIONALISTES"

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Caractéristiques</u>		
. Mode de garde utilisé : mère seule	52,3	37,7
. a (eu) des enfants	81,6	70,5
. 5 enfants et plus	9,5	6,2
. 3 enfants	17,5	13,8
<u>Opinions sur la famille</u> (cf. aussi tableau III.5)		
. Les femmes ne devraient jamais travailler	8,4	3,9
. Les travaux ménagers incombent à la femme	8,3	5,0
. Une femme en travaillant peut élever 1 enfant	24,1	18,8
. Vivre ensemble sans être mariés : mariage à l'essai	35,2	30,2
<u>sur la politique familiale</u>		
. S'adresseraient en cas de difficultés graves à un organisme d'entraide	10,8	6,9

Tableau III.13 : CLASSE 6 "SATISFAITS"

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Opinions sur la famille</u>		
. Les travaux ménagers incombent aux hommes et aux femmes	73,5	61,3
. Les femmes devraient travailler dans tous les cas où elles le désirent	46,8	37,3
. Mariage : dissout si problèmes graves	45,6	36,9
<u>La politique familiale</u>		
. Pour accroître l'efficacité des prestations, il faut plus d'équipements collectifs	38,6	28,1
. S'adresseraient en cas de difficultés graves à leurs parents	48,2	41,3

III.3. LES FAMILLES D'OPINIONS ET L'ENVIRONNEMENT PHYSIQUE

On a vu que deux questions sur le thème de l'environnement (satisfaction vis-à-vis du cadre de vie quotidien et importance de la préservation de l'environnement) faisaient partie de la batterie des variables actives pour la construction de la partition en famille d'opinions. Il est donc naturel d'observer une certaine dépendance entre ce thème et les classes obtenues. Ce n'est pas cette simple dépendance qui nous intéresse ici, mais le contexte d'opinions, d'attitudes et de perceptions que ces classes permettent de décrire facilement.

Deux classes se particularisent du point de vue de la sensibilité et de l'intérêt porté aux problèmes d'environnement : il s'agit des individus regroupés sous les appellations de "Progressistes" et de "Satisfaits". Une autre se distingue plus particulièrement par rapport aux éléments touchant au cadre de vie : les "Insatisfaits" pour lesquels, précisément, l'insatisfaction à cet égard apparaît fortement exprimée. Le groupe des "Modérés" se caractérise bien sûr par des positions plus réservées, que ce soit à propos du cadre de vie ou de l'environnement. Les "Traditionalistes" semblent plutôt satisfaits de leur cadre de vie, mais ce thème, dans son ensemble, ne ressort pas de façon très significative. Enfin, le petit groupe "Ne sait pas" se caractérise ici aussi, par une indifférence totale.

Ainsi, dans le groupe des "Progressistes", l'importance accordée à ces problèmes prédomine très nettement et s'associe à une forte motivation : 81,7 % des membres de ce groupe estiment "très importante" la préservation de l'environnement (65,6 % en moyenne), 23 % déclarent avoir personnellement participé à une action en faveur de celui-ci (contre 11,9 %) (plus d'un tiers des individus concernés se regroupent ici) et 62,6 % se déclarent prêts à consacrer du temps ou de l'argent pour s'informer sur les risques technologiques, leurs effets et les remèdes possibles (contre 44 % sur l'ensemble de l'échantillon).

En outre, la quasi-totalité de ces individus (99 %) pensent que la lutte contre les pollutions industrielles doit être "renforcée" dans le contexte économique actuel, et 29 % attribuent au "Ministère de l'Environnement", le rôle de contrôler et de réglementer les pollutions et les nuisances des industries (19,6 % en moyenne). En ce qui concerne le cadre de vie, une insatisfaction modérée apparaît plus souvent exprimée (24,1 % sont "peu satisfaits" contre 16 % dans la population). Ceci ne peut que confirmer les résultats des analyses antérieures mettant en évidence les interrelations entre des opinions "Progressistes" ou "Modernistes" correspondant à une population de jeunes, célibataires, urbanisés et diplômés et un niveau élevé de sensibilité à l'égard de l'environnement; De même, l'insatisfaction quant au cadre de vie est plus forte en milieu urbain, notamment chez les jeunes parisiens.

On rappellera que ceux-ci sont fortement représentés dans ce groupe (près de 60 % des jeunes parisiens sans enfant y figurent).

Dans le groupe des "Satisfaits", on observe également la présence d'individus sensibilisés par tout ce qui touche à l'environnement, accordant une "très grande importance" à sa préservation (78,2 %) prêts à s'informer sur les problèmes des usines (52,8 %); Cependant, il se distingue du groupe précédent dans les appréciations émises à propos du cadre de vie : 49,4 % en sont "très satisfaits" contre 26,2 % sur l'ensemble de l'échantillon (cette modalité apparaît parmi les plus fortement significatives), 43,2 % considèrent qu'en matière de bruits, les services administratifs proches de leur domicile s'intéresseraient éventuellement à leurs plaintes (35,9 % en moyenne).

C'est aussi dans ce groupe que l'on trouve davantage mentionnés "les métaux lourds" comme substances dangereuses parfois présentes dans les aliments (32 % contre 23,3 %).

Les "Insatisfaits" se caractérisent essentiellement en ce domaine par une perception négative de leur cadre de vie en général : opinion peu ou pas du tout satisfaisante (les trois quarts des enquêtés non satisfaits se situent dans ce groupe), par la perception de bruits au domicile (23 % se déclarent "beaucoup" gênés contre 12 % dans la population), mais ils sont réservés quant à l'intervention possible des services administratifs.

En ce qui concerne l'environnement, les individus de ce groupe ne manifestent aucun intérêt particulier, ni de motivation dans leurs attitudes: 65 % déclarent ne pas vouloir s'informer sur les problèmes des usines polluantes voire dangereuses (56 % en moyenne). Pour cette population, qui se caractérise globalement par des conditions de vie moins privilégiées (niveau de vie modeste HLM, statut socio-culturel faible, niveau d'inquiétude élevé...), les problèmes généraux d'environnement ne semblent pas constituer une préoccupation dominante même si objectivement, ces individus apparaissent davantage concernés par des situations environnementales moins privilégiées.

Pour le groupe des "Modérés", la préservation de l'environnement est "assez importante", la lutte contre les pollutions doit être "au même niveau", les bruits gênent "un peu", le cadre de vie est satisfaisant. Modérés dans leurs opinions, ces individus le sont aussi dans leurs attitudes qui ne traduisent aucun engagement : pas de participation à des actions de défense de l'environnement, pas de "recherche d'information" sur ce sujet.

Tableau III.14 : GROUPE 1 "PROGRESSISTES"

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Cadre de vie quotidien</u>		
. Opinion sur cadre de vie : peu satisfait	24,1	16,4
<u>Environnement</u>		
. Préservation de l'environnement : très important	81,7	65,6
. Participation à 1 action de défense de l'en- vironnement : oui	23,0	11,9
. Information sur les problèmes d'usines : oui	62,6	44,1
. La lutte contre les pollutions doit être : renforcée	98,9	91,9
. Organismes chargés de régler les pollu- tions : Ministère de l'Environnement	29,2	19,6

Tableau III.15 : GROUPE 2 "INSATISFAITS"

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Cadre de vie quotidien</u>		
. Opinion sur cadre de vie : pas du tout satisfait	18,2	5,3
. Gêne bruits au domicile : beaucoup	23,2	12,0
. Opinion sur cadre de vie : peu satisfait	26,3	16,4
. En matière de bruits, les services administra- tifs s'intéressent aux plaintes : non	71,2	62,2
<u>Environnement</u>		
. Préservation de l'environnement : peu important	5,3	2,8
. Information sur problèmes d'usines : non	65,1	55,9
. Organismes chargés de régler les pollu- tions : Etat	7,0	3,3
. Méfiance à l'égard des produits alimentaires : oui	81,2	73,0

Tableau III.16 : GROUPE 3 "MODERES"

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Cadre de vie quotidien</u>		
. Opinion sur cadre de vie : satisfait	63,6	52,1
. Gêne bruits au domicile : un peu	31,0	26,5
. En matière de bruits, les services administratifs s'intéressent aux plaintes : oui	40,3	35,9
<u>Environnement</u>		
. Préservation de l'environnement : assez important	52,8	31,1
. Participation à une action de défense de l'environnement : non	94,0	88,1
. Substances dangereuses dans les aliments : colorants	27,4	23,6
. La lutte contre les pollutions doit être : au même niveau	10,5	7,3
. Information sur les problèmes d'usines : non	60,3	55,9

Tableau III.17 : GROUPE 4 "TRADITIONALISTES"

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Cadre de vie quotidien</u>		
. Opinion sur cadre de vie : satisfait	60,6	52,1
. Gêne bruits au domicile : pas du tout	67,9	61,5
<u>Environnement</u>		
. Niveau de protection de l'environnement le plus efficace : communes	53,2	45,3
. Préservation de l'environnement : très important	71,1	65,6
. Organismes chargés de réglementer les pollutions : Mairies	11,9	8,8

Tableau III.18 : GROUPE 5 "NE SAIT PAS"
(Femmes inactives)

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Environnement</u>		
. Niveau de protection de l'environnement le plus efficace : NSP	37,7	19,1
. Préservation de l'environnement : peu important	7,9	2,8
. Participation à une action de défense de l'environnement : non	94,7	88,1
. Organismes chargés de régler les pollutions : NSP	61,6	45,5
. Information sur les problèmes d'usines : non	66,0	55,9
. Méfiance à l'égard des produits alimentaires : non	36,5	27,0

Tableau III.19 : GROUPE 6 "SATISFAITS"

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Cadre de vie quotidien</u>		
. Opinion sur cadre de vie : très satisfait	49,4	26,2
. En matière de bruits, les services administratifs s'intéressent aux plaintes : oui	43,2	35,9
<u>Environnement</u>		
. Préservation de l'environnement : très important	78,2	65,6
. Niveau de protection de l'environnement le plus efficace : communes	52,9	45,3
. Information sur les problèmes d'usines : oui	52,8	44,1
. Substances dangereuses dans les aliments : métaux lourds	31,6	23,3

III.4. LES FAMILLES D'OPINIONS ET L'ENVIRONNEMENT SOCIAL (et le temps libre)

La partition en 6 groupes ou classes d'opinions est assez discriminante vis-à-vis de la vie sociale et des loisirs. On le voit aisément en construisant un indicateur numérique analogue (et d'ailleurs corrélé) à l'indicateur socio-culturel : à chaque point-réponse de la figure 1 du paragraphe III.1 est associé son abscisse sur l'axe horizontal. On obtient ainsi une note de traditionalisme pour chaque item de réponse : une valeur négative indique des opinions progressistes, une valeur positive des opinions traditionalistes.

En ne retenant que des valeurs significatives de cet indicateur O_1 numérique, on peut situer rapidement quelques réponses relatives à l'environnement social :

Les valeurs les plus importantes concernent les modalités : appartenance à une association culturelle (- 0,14), à une association sportive (- 0,13) ou à un syndicat (- 0,13), fréquentation régulière d'un théâtre (- 0,26), ou, à l'opposé, d'un lieu de culte (0,17), rythme quasi-quotidien des invitations d'amis ou de relations (- 0,27) ou au contraire absence d'invitation (0,10), fréquence nulle d'écoute de la télévision (- 0,16) ou au contraire, fréquence quotidienne (0,11); au niveau des activités pendant le temps libre, "aller au spectacle" (- 0,29) s'oppose à "tricoter, cuisiner" (0,14).

On retrouve ici, les principaux clivages mis en évidence par le statut socio-culturel, dont dépend étroitement le niveau de sociabilité. Les deux indicateurs sont sur ce thème, très liés.

Ainsi, dans le groupe des "Progressistes" (cf. tableau III.20), composé le plus souvent de jeunes, célibataires, urbanisés et diplômés, tous les aspects d'une vie sociale active sont représentés, les activités extérieures et de type culturel prédominant fortement :

- . Fréquentation régulière d'un cinéma (49,8% contre 27,2% sur l'ensemble de l'échantillon), d'un théâtre (18,5% contre 7,4%), d'une bibliothèque (22% contre 13,4%) ou d'un centre de sports (31,3% contre 21,7%), mais non fréquentation d'un lieu de culte (94,5% contre 85,9%).
- . taux élevé d'appartenance à au moins une association (57,1 % contre 45,4 %), en particulier association culturelle (20,4 % contre 11,8 %) ou syndicat (18,4 % contre 10,2 %).
- . fréquence des invitations d'amis ou de relations : 1 fois par semaine (39,2 % contre 23,7 %) ou quasi-quotidiennement (13,4 % contre 5,3 %) et écoute plutôt rare de la télévision.

En ce qui concerne les activités pendant le temps libre (en dehors des vacances), "aller au spectacle (théâtre, cinéma, expositions,...)" constitue une activité dominante (la moitié des enquêtés ayant cité cette modalité se regroupe ici).

Dans le groupe des "Satisfaits" (cf. tableau III.25), on observe également l'existence d'une vie sociale, mais peut-être moins intense et sous des formes un peu différentes; Le sport semble occuper ici une place prédominante :

- . appartenance à une association sportive (26,7 % contre 16,9 %)
- . fréquentation régulière d'un centre de sports (32,5 % contre 21,7 %)
- . activité pendant le temps libre : faire du sport

En outre, les adhérents d'associations de parents d'élèves ou professionnelles sont aussi plus nombreux dans ce groupe, le cinéma et la bibliothèque font également l'objet d'une fréquentation régulière. Le réseau des relations semble être dans ce groupe davantage orienté vers la famille (relations très fréquentes avec les membres de la famille proche).

Les autres groupes se caractérisent plutôt en ce domaine par un certain isolement : vie associative inexistante, non fréquentation d'équipes collectifs culturels ou sportifs, peu ou pas de relations sociales, écoute le plus souvent quotidienne de la télévision.

Dans le groupe des "Traditionalistes", on notera que la fréquentation d'un lieu de culte apparaît davantage mentionnée, ainsi que l'existence de relations avec la famille proche. Au niveau des loisirs, les comportements sont aussi différents : les activités extérieures font place à des activités plus en rapport avec la vie domestique : "jouer avec ses enfants", "tricoter, cuisiner", "écouter la radio, la télévision" ou "bricoler, jardiner".

TABLEAU III.20

GROUPE "PROGRESSISTES"

(Effectifs : 362 (18,1 %))

(phase V)

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Vie associative</u>		
Appartenance à au moins 1 association : oui	57,1	45,4
Syndicat : oui	18,4	10,2
Association culturelle : oui	20,4	11,8
<u>Fréquentation des équipements collectifs</u>		
Fréquentation régulière :		
Cinéma	49,8	27,2
Théâtre	18,5	7,4
Bibliothèque	22,0	13,4
Centre de sports	31,3	21,7
Fréquentation lieu de culte : non	94,5	85,9
<u>Relations sociales</u>		
Invitation amis, relations :		
1 fois/semaine (en moyenne)	39,2	23,7
Tous les jours ou presque	13,4	5,3
<u>Activités de loisirs</u>		
Temps libre : aller au spectacle (théâtre, cinéma, expositions...)	8,0	2,9
<u>Utilisation de la T.V.</u>		
Ecoute de la télévision :		
Pas très souvent	31,2	19,4
Assez souvent	31,4	21,9

TABLEAU III.21

GROUPE "INSATISFAITS"

(Effectifs : 295 (14,8 %))

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Fréquentation des équipements collectifs</u>		
Cinéma : non	81,3	72,8
Théâtre : non	96,5	92,6
Centre de sports : non	84,7	78,3
Bibliothèque : non	90,7	86,6
<u>Relations sociales</u>		
Invitation amis, relations : jamais	20,4	9,8
<u>Activités de loisirs</u>		
Temps libre : jouer avec ses enfants	3,6	1,8
<u>Utilisation de la T.V.</u>		
Ecoute T.V. : jamais	10,5	5,5

TABLEAU III.22

GROUPE "MODERES"

(Effectifs : 436 (21,8 %))

	% dans la classe	% ensemble population
Fréquentation d'un théâtre : non	94,8	92,6
Invitation amis, relations : 1 fois/mois	36,5	29,5
Relations avec famille proche : assez fréquemment	56,1	49,8
Activité temps libre : radio, télévision	9,5	7,2

TABLEAU III.23

GROUPE "TRADITIONALISTES"

(Effectifs : 447 (22,4 %))

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Vie associative</u>		
Appartenance à 1 association : non	59,6	54,6
Association sportive : non	88,3	83,1
<u>Fréquentation des équipements collectifs</u>		
Cinéma : non	85,2	72,8
Théâtre : non	96,1	92,6
Bibliothèque : non	91,2	86,6
Centre de sports : non	83,3	78,3
Fréquentation régulière d'un lieu de culte : oui	18,3	14,1
<u>Relations sociales</u>		
Invitation amis, relations : rarement	41,9	31,5
Relations famille proche : oui	94,7	92,2
<u>Activités de loisirs</u>		
Activité temps libre : bricoler, jardiner	21,4	15,4
<u>Utilisation de la T.V.</u>		
Ecoute télévision : tous les jours	65,3	53,1

TABLEAU III.24

GROUPE "NE SAIT PAS"

(Effectifs : 154 (7,7 %))

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Vie associative</u>		
Appartenance à 1 association : non	69,3	54,6
Syndicat : non	96,7	89,8
Association professionnelle : non	98,3	92,9
Association culturelle : non	95,4	88,2
Association de quartier : non	98,4	93,5
Association de parents d'élèves : non	95,9	90,8
<u>Fréquentation des équipements collectifs</u>		
Centre de sports : non	88,2	78,3
Cinéma : non	82,9	72,8
Théâtre : non	97,1	92,6
<u>Relations sociales</u>		
Invitation amis, relations : jamais	19,5	9,8
<u>Activités de loisirs</u>		
Activité temps libre : tricoter, cuisiner	24,1	10,8
<u>Utilisation de la T.V.</u>		
Ecoute T.V. : tous les jours	63,9	53,1

TABLEAU III.25

GROUPE "SATISFAITS"

(Effectifs : 232 (11,6 %))

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Vie associative :</u>		
Appartenance à au moins 1 association : oui	59,4	45,4
Association sportive : oui	26,7	16,9
Association de parents d'élèves : oui	15,8	9,2
Association professionnelle : oui	12,2	7,1
<u>Fréquentation des équipements collectifs</u>		
Fréquentation régulière :		
Bibliothèque	23,2	13,4
Cinéma	39,3	27,2
Centre de sports	32,5	21,7
<u>Relations sociales</u>		
Relations famille proche : très fréquemment	36,7	28,7
<u>Activités de loisirs</u>		
Activité temps libre : faire du sport	10,8	7,0

III.5. LES FAMILLES D'OPINIONS ET LE THEME TRANSPORT

La confrontation de la partition en familles d'opinions et des questions relatives au thème transport doit comporter deux aspects distincts :

- les caractéristiques d'équipement ou de comportement en matière de transport, permettent de caractériser les classes au même titre que les autres variables objectives.
- les appréciations ou perceptions sur ce thème seront rapprochées des autres opinions et attitudes, sans négliger leur ancrage factuel.

A propos du trajet domicile-travail, 3 groupes se distinguent : aux "Progressistes" (avec des caractéristiques de Paris et de sa région : non retour au domicile pour déjeuner, utilisation du métro, relative longueur du trajet), s'opposent les "Modérés" (aux caractéristiques plus "provinciales" ou moins citadines : retour au domicile pour déjeuner, relative brièveté et agrément du trajet); les "Satisfaits" se caractérisent surtout par des trajets courts. Comme pour les autres indicateurs, la mobilité est un élément caractéristique : elle est plus élevée chez les "Progressistes" et les "Satisfaits", moyenne chez les "Modérés" pour être pratiquement inexistante dans les autres catégories ; l'indicateur numérique d'opinions O_1 défini au § III.4, atteint en moyenne - 0,23 pour "plus de 15 voyages" et 0,17 pour "aucun".

Les observations sont assez similaires à propos des périodes de vacances au cours de l'année : les "Progressistes" partent plus que les autres en été et à une autre période (indicateur à - 0,15), les "Traditionalistes", les "Insatisfaits" et les "Ne sait pas" ne partent pas (indicateur à 0,12). Parmi ceux qui bénéficient des vacances d'été, des différences apparaissent selon les modes de transport utilisés : les "Progressistes" prennent au moins l'avion, tandis que les "Satisfaits" et les "Modérés" se déplacent plutôt en voiture.

L'équipement en moyens de transport, se révèle également très différent suivant les groupes : les "Progressistes", en relation avec leur caractère urbain, sont "bien équipés" en transports collectifs (proximité d'une station de métro ou d'une gare et abonnement sur un réseau de transports urbains), alors que les "Satisfaits" et les "Modérés" se caractérisent par la disposition ou l'usage de plusieurs voitures. Les autres groupes se distinguent par leur "absence de ..." : non disposition de permis de conduire et de plusieurs voitures pour les "Insatisfaits", absence de station de métro ou de gare proche et d'abonnement sur un réseau de transports urbains pour les "Traditionalistes", et un dénuement encore plus net pour les "Ne sait pas" : à l'absence de permis de conduire et de mode de transport individuel se joint le manque d'arrêt d'autobus ou d'autocar à proximité.

Les appréciations aussi bien sur les transports en commun en ville que sur la voiture semblent n'avoir quelque importance que pour les 3 groupes médians; mais chacun se révèle très caractéristique dans ses jugements. Le groupe des "Insatisfaits" exprime un accord profond ("tout à fait d'accord") à toutes les critiques qui peuvent être formulées : les transports collectifs sont chers, leurs trajets sont compliqués, on y est plus exposé à la violence... les problèmes de stationnement font renoncer à la voiture en ville.

Le même groupe n'estime pas ("pas du tout d'accord") que l'on soit disponible dans les transports collectifs et par contre juge plus agréable de conduire pour aller travailler ("tout à fait d'accord") : s'agit-il d'un regret pour une partie des membres de ce groupe ?

Les deux autres groupes ("les traditionalistes", dont très peu d'appréciations ressortent, et les "Modérés" qui s'expriment sur la plupart des propositions) ont des jugements plus nuancés ("assez d'accord" et "un peu d'accord"). Une seule appréciation se révèle significative chez les "Progressistes", celle d'affirmer leur profond décaccord avec l'opinion selon laquelle la "voiture permet de gagner beaucoup de temps en ville".

Tableau III.26 : NIVEAU MOYEN DE L'INDICATEUR NUMERIQUE D'OPINIONS SELON QUELQUES ASPECTS PERTINENTS DU THEME TRANSPORT

	Moyennes de l'indicateur O_1
<u>Nombre de voyages effectués à plus de 100 km du domicile au cours des 12 derniers mois</u>	
(4000 individus)	
Aucun	0,17
Un ou deux	0,04
Trois à six	- 0,08
Sept à quinze	- 0,18
Plus de quinze	- 0,23
<u>Départ en vacances au cours des 12 derniers mois</u>	
(2000 individus)	
N'est pas parti	0,12
En été seulement	0,00
Autre période seulement	- 0,11
Eté et autre période	- 0,15

Tableau III.27 : GROUPE 1 "PROGRESSISTES"
(dans la phase V)

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Trajet domicile-travail</u>		
. Retour au domicile pour déjeuner : non	40,6	23,8
. Moyen de transport : métro	10,2	3,8
. Durée : 21 - 30 mn	11,3	5,6
. Autre mode de transport : oui	25,8	17,7
<u>Equipement</u>		
. Proximité station de métro ou gare : oui	48,3	31,5
. Abonnement sur réseau urbain : oui	19,0	10,1
. Permis auto-moto : auto seul	68,8	58,6
<u>Vacances</u>		
. Départ : été et autre période	37,3	22,2
. Durée totale : 2 mois	20,4	11,2
. Modes de déplacements été : avion au moins	10,5	4,9
<u>Mobilité</u>		
. Nombre de voyages à plus de 100 km : 3 à 6	32,8	22,8
. " " " : 7 à 15	15,7	9,4
. " " " : plus de 15	14,3	8,6
. Nombre de voyages en voiture : 8 et plus	19,9	12,2
. Nombre de voyages en train : 3 à 5	10,2	5,1
. Nombre de voyages en avion : 2 et plus	7,8	3,5
<u>Appréciations</u>		
. Voiture : gain de temps en ville : PTA (1)	42,8	31,4

(1) PTA : Pas du Tout d'Accord

Tableau III.28 : GROUPE 2 "INSATISFAITS"
(dans la phase V)

		% dans la classe	% ensemble population	
<u>Appréciations</u>				
TRANSPORTS COLLECTIFS	}	. Exposé à la violence : TFA (1)	35,5	19,4
		. Chers : TFA	45,5	31,9
		. Trajets compliqués : TFA	29,7	19,7
		. Disponibilité : PTA	32,5	22,8
		. Leurs usagers n'ont pas le choix : TFA	55,9	45,8
VOITURE	}	. Problèmes de stationnement y font renoncer TFA	51,7	41,4
		. Conduire, plus agréable pour aller travail- ler : TFA	26,0	21,0
<u>Vacances</u>				
		. Départ : non	47,8	38,6
<u>Equipement</u>				
		. Permis auto-moto : aucun	38,2	30,4
		. Usage plusieurs voitures : non	85,9	78,9
<u>Mobilité</u>				
		. Nombre de voyages à plus de 100 km : aucun	32,8	26,0
		. <u>Problèmes de déplacements locaux sérieux</u> : oui	36,6	30,0

(1) TFA : Tout à Fait d'Accord

Tableau III.29 : GROUPE 3 "MODERES"
(dans la phase V)

	% dans la classe	% ensemble population	
<u>Mobilité</u>			
. Nombre de voyages à plus de 100 km : 1 ou 2	41,4	33,2	
. Nombre de voyages en train : 0	55,5	47,4	
. Nombre de voyages en avion : 0	68,9	63,1	
. Nombre de voyages en voiture : 2	15,4	12,3	
. Voyage en groupe : oui	13,7	10,8	
<u>Vacances</u>			
. Mode de déplacements été : voiture seulement	46,6	40,1	
<u>Appréciations</u>			
TRANSPORTS COLLECTIFS	. Disponibilité : AA (1)	36,5	28,2
	. Exposé à la violence : PA (2)	32,2	25,6
	. On peut se rendre partout : AA	44,9	38,7
	. Chers : AA	37,0	32,6
VOITURE	. En limiter l'utilisation en ville : AA	45,6	39,9
	. En limiter l'utilisation en ville : PA	20,5	16,4
	. Gain de temps en ville : PA	37,9	33,4
	. Gain de temps en ville : AA	27,8	24,1
	. Problèmes de stationnement y font renoncer : PA	15,5	12,7
. <u>Problèmes de déplacements locaux sérieux:non</u>	75,7	69,5	
<u>Equipement</u>			
. Disposition d'un mode individuel : auto + au moins un deux roues à moteur	8,5	5,8	
. Permis auto : oui	72,4	68,3	
. Abonnement sur réseau urbain : non	92,2	89,8	
<u>Trajet domicile-travail</u>			
. Retour déjeuner au domicile : oui	24,9	18,6	
. Utilisation temps : ne fait rien d'autre	23,1	18,8	
. Durée : 6 - 12 mn	13,5	10,5	
. 1er avis : trajet agréable	12,3	9,8	

(1) AA : Assez d'Accord

(2) PA : Peu d'Accord

Tableau III.30 : GROUPE 4 "TRADITIONALISTES"
(dans la phase V)

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Appréciations</u>		
. Exposé à la violence : AA	42,0	33,4
. Conduire, plus agréable pour aller travailler : AA	37,5	29,9
. Gain de temps en ville : AA	28,5	24,1
<u>Equipement</u>		
. Abonnement réseau urbain : non	95,6	89,8
. Proximité station métro-gare : non	74,2	68,4
<u>Vacances</u>		
. Départ : non	46,0	38,6
<u>Mobilité</u>		
. Nombre de voyages à plus de 100 km : aucun	32,5	26,0
<u>Trajet domicile-travail</u>		
. Non concerné	65,0	58,0

Tableau III.31 : GROUPE 5 "NE SAIT PAS"
(dans la phase V)

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Equipement</u>		
. Permis auto-moto : aucun	60,2	30,4
. Disposition d'un mode individuel : aucun	40,3	21,3
. Proximité arrêt d'autobus ou d'autocar : non	34,3	25,6
<u>Vacances</u>		
. Départ : non	62,4	38,6
<u>Mobilité</u>		
. Nombre de voyages à plus de 100 km : aucun	46,7	26,0
<u>Trajet domicile-travail</u>		
. Non concerné	78,0	58,0

Tableau III.32 : GROUPE 6 "SATISFAITS"
(dans la phase V)

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Mobilité</u>		
. Nombre de voyages à plus de 100 km : + de 15	18,7	8,6
. Nombre de voyages à plus de 100 km : 7 à 15	13,4	9,4
. Nombre de voyages en voiture : 8 et plus	20,9	12,2
. Nombre de voyages en voiture : 5 à 7	12,9	7,2
<u>Vacances</u>		
. Modes de déplacements en été : voiture seul.	49,5	40,1
. Durée totale : 3 semaines	16,0	10,0
<u>Trajet domicile-travail</u>		
. Durée : moins de 6 mn	14,1	6,5
. Distance : moins de 3 km	18,6	13,2
. Utilisation temps : ne fait rien d'autre	24,9	18,8
<u>Equipement</u>		
. Permis auto-moto : auto seulement	67,6	58,6
. Disposition d'un mode individuel : plusieurs autos	21,3	15,3

Tableau III.34 : CLASSE 2 "INSATISFAITS"

	% dans la classe	% ensemble population
. Accroissement de la production d'électricité d'origine nucléaire : pas du tout d'accord	27,0	17,5
. Opinion sur d'éventuelles restrictions d'énergie : certaines	13,1	7,9
. Opinion sur d'éventuelles restrictions d'énergie : assez probables	54,4	48,8
. Source d'énergie idéale : gaz	26,9	20,4
. Part du nucléaire dans la production d'électricité : NSP - NR	61,5	54,2

Les "Insatisfaits" sont apparemment anti-nucléaires, mais de façon beaucoup moins nette (cf. tableau III.34).

En fait, il sont "attirés" par les items extrêmes de réponse. Ils sont aussi 28,5 % à être tout à fait d'accord avec la politique nucléaire (contre 23,5 % en moyenne). Ils sont donc "écartelés" sur ce sujet ...

Les autres réponses reflètent à la fois le niveau d'inquiétude élevé de la classe et le niveau socio-culturel bas. La source d'énergie idéale dépend vraisemblablement du type d'habitat (cf. tableau III. 3).

Tableau III.35 : CLASSE 3 "MODERES"

	% dans la classe	% ensemble population
. Accroissement de la production d'électricité d'origine nucléaire : plutôt d'accord	58,3	33,5
. Est-ce important de favoriser l'énergie solaire : assez	42,9	32,0
. Etes-vous inquiet de l'éventualité d'accidents de centrales nucléaires : un peu	37,4	29,3
. Etes-vous inquiet de l'éventualité d'accidents de centrales nucléaires : pas du tout	42,5	35,8
. Influence restrictions énergie sur confort du logement : assez forte	50,5	44,7
. Source d'énergie idéale : fuel mazout	19,5	15,6
. Part du nucléaire dans la production d'électricité : 30 %	11,8	8,8
. Est-ce important de favoriser l'énergie solaire : peu	12,5	9,5
. Opinion sur d'éventuelles restrictions d'énergie : très peu probables	41,7	36,9
. Doit-on intensifier les efforts d'économie d'énergie : non	20,2	16,6
. Part du nucléaire dans la production d'électricité : 20 %	9,2	6,9

Les "Modérés" (classe 3) sont assez largement pro-nucléaires. Il y a moins de "tout à fait d'accord" qu'en moyenne (14 % contre 23 %), mais la somme avec les "plutôt d'accord" dépasse 72 % (contre 57 % en moyenne).

Ils sont peu inquiets, qu'il s'agisse des accidents en général, des accidents nucléaires en particulier, ou des restrictions d'énergie, dont l'incidence éventuelle leur paraît néanmoins importante.

Tableau III.36 : CLASSE 4 "TRADITIONALISTES"	% dans la classe	% ensemble population
. Part du nucléaire dans la production d'électricité : NSP	61,2	54,2
. Accroissement de la production d'électricité d'origine nucléaire :		
tout à fait d'accord	28,8	23,5
assez peu d'accord	27,6	23,9
. Etes-vous inquiet de l'éventualité d'accidents de centrales nucléaires : assez	19,9	16,1
. Source d'énergie idéale : électricité	48,9	44,3

Les "Traditionalistes" (classe 4) sont globalement moins pro-nucléaires que les "Modérés" (61 % pour les deux items favorables), mais ont cependant un taux de "tout à fait d'accord" plus élevé (28,8 contre 23,5 en moyenne) (cf. tableau II.36). Le taux de "Ne sait pas" à la question sur la part du nucléaire dans la production d'électricité est important.

Tableau III. 37 : CLASSE 5 "NE SAIT PAS"	% dans la classe	% ensemble population
. Accroissement de la production d'électricité d'origine nucléaire : NSP	18,7	1,6
. Part du nucléaire dans la production d'électricité : NSP - NR	81,5	54,2
. Est-ce important de favoriser l'énergie solaire : assez	44,2	32,0
. Doit-on intensifier les efforts d'économie d'énergie : ne sait pas	3,5	0,9
. Accroissement de la production d'électricité d'origine nucléaire : assez peu d'accord	33,0	23,9
. op. éventuelles restrictions énergie : NSP	3,9	1,2
. Inquiétude éventualité d'accidents de centrales nucléaires : NSP - NC	2,9	0,7
. Les économies d'énergie est-ce une affaire importante : NSP	3,2	0,9
. Source d'énergie idéale : NSP	9,4	4,8
. Est-ce important de favoriser l'énergie solaire : peu	14,5	9,5
. Source d'énergie idéale : bois	8,4	4,8

La classe des "Ne sait pas" (classe 5), parmi les très rares réponses exprimées, mentionne le bois comme source d'énergie idéale avec une fréquence deux fois supérieure à la moyenne.

Tableau III.38 : CLASSE 6 "SATISFAITS"

	% dans la classe	% ensemble population
. Accroissement de la production d'électricité d'origine nucléaire : tout à fait d'accord	56,1	23,5
. Etes-vous inquiet de l'éventualité d'accidents de centrales nucléaires : pas du tout	51,6	35,8
. Les économies d'énergie est-ce une affaire importante : très	76,6	68,1
. Est-ce important de favoriser l'énergie solaire : très	64,0	55,0
. Part du nucléaire dans la production d'électricité : 11 à 19 %	7,2	4,1
. Les restrictions d'énergie sont très peu probables	43,5	36,9
. Part du nucléaire dans la production d'électricité : + de 40 %	9,4	6,2
. Part du nucléaire dans la production d'électricité : 40 %	8,0	5,7

La classe des "Satisfaits" (classe 6) a, de très loin, le plus haut taux de "tout à fait d'accord" avec la politique nucléaire (56,1 %) (avec un taux d'"assez d'accord" de 23,8 %, on arrive ainsi à un total de 80 % d'accord).

Ce choix ne se fait pas du tout par opposition à l'énergie solaire (cf. tableau III.38), ni sans attacher une grande importance aux économies d'énergie. Bien que manifestant globalement plus d'inquiétude que la classe 1, la classe 6 est majoritairement pas du tout inquiète face aux éventuels accidents de centrales nucléaires.

C H A P I T R E I V

L'INQUIETUDE DES FRANÇAIS

RÉSUMÉ - SYNTHÈSE

CHAPITRE IV

Les questions qui ont présidé à l'élaboration de l'indicateur d'inquiétude donnent une image assez contrastée de la population : 32 % des Français se révèlent "très inquiets" et environ 20 % se montrent "pas du tout inquiets".

Cette opposition s'appuie sur des données objectives de type socio-économique : l'inquiétude croît avec l'âge, le nombre d'enfants et diminue avec le niveau d'instruction. Les femmes sont plus inquiètes que les hommes, même à âge égal. Ainsi trouve-t-on parmi les sujets les plus inquiets, beaucoup de femmes inactives (ménagères) ou de retraités, de veufs (ou veuves), mais aussi de personnes dont l'état de santé semble déficient. Les provinciaux y sont davantage représentés. Au contraire, les personnes qui déclarent n'être pas du tout inquiètes, sont plutôt des parisiens, des hommes jeunes, fortement diplômés, célibataires ou vivant en concubinage, et sans enfant.

Le degré d'inquiétude générale tel que le mesure cet indicateur s'accompagne d'une plus grande sensibilité aux événements, à l'environnement, à l'évolution technologique et se traduit par des comportements de repli, de méfiance et une plus grande passivité.

C'est avec l'indicateur d'opinions (autre indicateur subjectif) que les rapprochements sont les plus nets : l'inquiétude va plutôt de pair avec l'insatisfaction et le traditionalisme, alors que le sentiment opposé de sécurité se rapproche davantage d'une certaine "satisfaction" et de "progressisme". Ainsi les "inquiets" s'attachent-ils plus à des valeurs traditionnelles de la famille, et semblent se sentir plus concernés par leur environnement et son évolution, notamment en matière d'énergie. Ils ne sont pas pour autant prêts à participer à des actions de défense.

A l'inverse, les moins inquiets semblent moins méfiants et moins préoccupés de leur cadre de vie et de ses modifications mais se montrent plus prêts à agir. Leur vie sociale est aussi plus active.

Des covariations intéressantes s'observent également dans le domaine des transports où les moins inquiets sont caractérisés par une forte mobilité. Age, niveau de vie et statut socio-culturel interviennent ici simultanément de façon indiscernable.

C H A P I T R E I V

L'INQUIETUDE DES FRANCAIS

Dans le questionnaire de l'automne 1982, le nombre de questions relatives à certaines inquiétudes, certaines peurs et même certaines anticipations touchant divers domaines ne pouvait qu'inciter à s'intéresser à un "indicateur d'inquiétude". Celui-ci trouve sa place ¹ parmi les autres indicateurs car il fournit un nouvel axe transversal permettant de mieux comprendre les attitudes et les comportements. Sa constitution doit rendre compte de l'état d'esprit manifesté par les enquêtés sur l'avenir, soit à travers certaines évolutions attendues, soit devant l'éventualité de certains risques nommément cités; par delà les différences entre ces deux types de questions, il y a bien un "état d'esprit" face à ce que peut apporter l'avenir, et les personnes inquiètes devant l'éventualité des divers risques ont aussi bien souvent tendance à penser que les choses vont aller moins bien. Sa construction élimine toute référence aux évolutions passées. Précisons à nouveau qu'il n'est pas conçu pour hiérarchiser entre eux les différents types d'inquiétudes ou d'anticipations (bien que leurs poids puissent être très différents dans la contribution aux axes), mais pour donner une mesure globale du degré d'inquiétude manifestée.

¹ Sa position par rapport aux travaux antérieurs (le système d'enquêtes sur les conditions de vie et les aspirations des Français. Phase IV 1978-1981 "pratiques et perceptions des transports" vol III par E. BRIAN P. 219) est moins explicite. Contrairement à ce qui était fait alors, on ne cherche pas ici à mener une réflexion de type méthodologique. Ensuite, la sélection des variables sur laquelle repose cet indicateur est plus étendue que les seules variables de la "batterie inquiétude". En fait, on verra que ces dernières ont un poids tel que l'on retrouve beaucoup d'observations antérieurement formulées (cf. graphiques et tableaux). On ne cherche pas ici à expliquer comment sont fournies les réponses aux questions sur les divers types d'inquiétudes, mais à voir comment "l'inquiétude manifestée" (à la différence d'"éprouvée") s'insère dans le contexte général de l'enquête.

IV.1. PRESENTATION DE L'INDICATEUR D'INQUIETUDE

Comme pour les autres indicateurs, l'analyse factorielle a précédé la constitution d'un indicateur nominal et celle d'un indicateur continu qui fournit en quelque sorte une "note d'inquiétude". Cette fonction de mesure du degré d'inquiétude semble assez bien remplie puisque sur la batterie d'inquiétudes devant l'éventualité de différents risques, la moyenne de l'indicateur passe de - 0,93 à 0,34 lorsque le nombre de réponses "beaucoup inquiets" évolue de "6-7 réponses" à "moins de 2" et de - 0,34 à 0,92 lorsque le nombre de réponses "pas du tout inquiets" va de "moins de 2" à "6-7".

IV.1.1. Les bases de l'indicateur d'inquiétude

Plus précisément, les questions les plus pertinentes pour la construction de cet indicateur se trouvant communes aux questionnaires des phases IV et V, les travaux ont été menés sur les 4000 personnes interrogées au cours de ces deux enquêtes.

L'ensemble des variables sélectionnées est constitué d'une part, de la "batterie" sur l'inquiétude manifestée à propos de certains risques (question N6 en 1982), et de la "batterie" sur la peur exprimée lors d'un déplacement d'un proche suivant différents modes de transport (question H12 en 1982), et d'autre part, de deux questions d'opinions sur des évolutions futures : sur les risques de pénuries d'énergie dans les deux ans à venir (question E1 en 1982) et les conditions de vie au cours des cinq prochaines années (question J6 en 1982) (pour plus de précision on peut se reporter aux tableaux IV.1 et IV.2).

IV.1.2. Les enseignements de l'analyse des correspondances multiples

L'analyse des correspondances multiples met en relief la prépondérance du premier axe factoriel, qui oppose les populations les plus inquiètes aux populations les moins inquiètes. Toutes les variables ne contribuent pas de façon similaire à la définition des axes. S'agissant de l'axe 1, il paraît intéressant de préciser que les variables les plus actives dans sa définition ont trait surtout aux "inquiétudes", en particulier, à propos de l'éventualité d'un accident de la route, d'un accident de travail, d'une maladie grave ou d'une agression ¹.

De plus, les modalités représentatives des positions les plus extrêmes "beaucoup", "pas du tout", sont celles qui contribuent le plus fortement à la définition de l'axe 1. A l'inverse les variables les moins opérantes, et de loin, sont les deux variables d'opinions.

¹ Tout en sachant que les différents risques ne suivent pas toujours la même logique, les populations concernées pouvant être très différentes : par exemple, les risques d'accident de la route et d'accident de travail.

Tableau IV.1. : INDICATEUR D'INQUIETUDE

- Sur les phases IV et V : 4000 individus		
- 13 variables sélectionnées totalisant 62 modalités		
- Liste des variables :		
. inquiet de l'éventualité d'une maladie grave (5 modalités)		} N6 *
. " " d'un accident de travail (5 modalités)		
. " " d'une agression (5 modalités)		
. " " d'un accident de la route (5 modalités)		
. " " du chômage (5 modalités)		
. " " d'une guerre (5 modalités)		
. " " du problème des centrales nucléaires (5 modalités)		
. peur lors d'un déplacement en train d'un proche (4 modalités)	} H12 *	
. " " en moto " " (4 modalités)		
. " " en avion " " (4 modalités)		
. " " en voiture " " (4 modalités)		
. opinion sur d'éventuelles restrictions d'énergie (5 modalités)		E1 *
. " les conditions de vie dans les 5 ans (6 modalités)		J6 *

* par référence au questionnaire de la phase V

Tableau IV.2 :

TRI A PLAT ET FORMULATION DES QUESTIONS SELECTIONNEES

POUR L'INDICATEUR D'INQUIETUDE

(en pourcentage sur 4000 individus pondérés)

- On éprouve parfois de l'inquiétude, pour soi même ou pour des proches. Pouvez-vous me dire si les risques suivants vous inquiètent : (citez un à un - une réponse par ligne)

	<i>beaucoup</i>	<i>assez</i>	<i>un peu</i>	<i>pas du tout</i>	<i>NSP</i>	<i>ensemble</i>
Maladie grave.....	46,1	25,3	17,0	11,3	0,4	100,0
Accident du travail	17,0	20,4	22,4	39,7	0,6	100,0
Agression dans la rue	21,0	18,1	28,0	32,4	0,4	100,0
Accident de la route	34,0	27,3	26,6	11,6	0,5	100,0
Chômage	34,6	22,1	19,1	23,7	0,5	100,0
Guerre	35,1	19,2	26,3	18,9	0,4	100,0
Accident de centrale nucléaire	18,0	16,1	29,3	35,9	0,7	100,0

- Lorsque l'un de vos proches doit effectuer un déplacement, avez-vous peur de l'accident ? (citez un à un - une réponse par ligne)

	<i>non pas du tout</i>	<i>oui, un peu</i>	<i>oui, beaucoup</i>	<i>NSP - NC</i>	<i>ensemble</i>
En train	85,7	11,1	2,1	1,0	100,0
En moto	25,5	30,4	39,5	4,6	100,0
En avion	60,6	25,4	10,8	3,3	100,0
En voiture	28,3	41,4	29,9	0,4	100,0

- Il existe actuellement certaines restrictions d'énergie concernant le chauffage. Estimez-vous que des pénuries beaucoup plus graves d'énergie (coupures fréquentes et prolongées d'électricité, restrictions sur tous les moyens de chauffage...etc) sont dans les deux ans à venir : (Enumérez)

1. Impossibles	5,1
2. Très peu probables	37,0
3. Assez probables	48,8
4. Quasi certaines	7,9
5. NSP	1,2
ensemble	100,0

- Pensez-vous que vos conditions de vie vont s'améliorer ou se détériorer au cours des cinq prochaines années ? (Enumérez)

1. Vont s'améliorer beaucoup	4,3
2. Vont s'améliorer un petit peu	22,9
3. Vont rester semblables	30,3
4. Vont se détériorer un petit peu	22,3
5. Vont se détériorer beaucoup	11,0
6. NSP	9,2
ensemble	100,0

La lecture du tableau IV.3 montre que les questions relatives directement à l'inquiétude ("on éprouve parfois de l'inquiétude, pour soi-même ou pour les proches ...") sont plus sélectives que celles relatives aux peurs ("lorsque l'un de vos proches, doit effectuer un déplacement, avez-vous peur de l'accident") : il faut ainsi comparer les résultats concernant "l'inquiétude/accident de la route" et "peur/déplacement voiture d'un proche", en ayant présent à l'esprit la formulation précise des questions, qui est loin d'être indifférente. Mais, nous n'épiloguerons pas sur les différentes interprétations possibles.

En outre, remarquons, que plus l'éventualité d'un risque est forte, plus la contribution à l'axe 1 est importante : comparons "l'inquiétude/accident de la route" à "l'inquiétude/accident de centrales nucléaires" (Tableau IV.3).

Le graphique 1 permet de visualiser les enseignements de cette analyse. Rappelons qu'il s'agit de la projection sur le plan défini par les axes 1 et 2 du nuage de points formés par les modalités des variables actives retenues pour l'analyse. L'axe 1 oppose :

- Les modalités "beaucoup" de la batterie sur les inquiétudes et "oui, beaucoup" de la batterie sur les peurs lors d'un déplacement d'un proche (en bas à gauche).
- aux modalités "pas du tout" de la batterie sur les inquiétudes et de la batterie sur les peurs lors d'un déplacement d'un proche (en bas à droite).

L'axe 2 met en valeur le contraste entre ces extrêmes et des situations plus nuancées : les réponses "oui, un peu" à la batterie sur les peurs, les réponses "assez" et "un peu" à la batterie sur les inquiétudes.

Remarquons que les deux questions d'opinions sur les éventuelles restrictions d'énergie et les conditions de vie dans les cinq ans occupent un espace plus central, tout en obéissant à la même logique du U renversé, opposant les extrémistes entre eux d'une part (détérioration des conditions de vie et restrictions d'énergie certaines, amélioration des conditions de vie et restrictions d'énergie impossibles) aux modérés d'autre part, (conditions de vie semblables ou légères détériorations, restrictions d'énergie peu probables).

Tableau IV.4 : L'INDICATEUR D'INQUIETUDE EN 4 CLASSES

	%	EFFECTIFS	VALEUR MOYENNE DE L'INDICATEUR CONTINU
TRES INQUIETS	32,0	1281	- 0,58
MOYENNEMENT INQUIETS	45,1	1804	0,08
PAS DU TOUT INQUIETS	20,3	812	0,62
C. RESIDUELLE	2,6	103	- 0,35
ENSEMBLE	100,0	4000	- 0,03

Avant d'en détailler les caractéristiques, illustrons la représentation graphique des modalités actives, par la projection de quelques variables illustratives pertinentes. La compréhension du facteur inquiétude en sera facilitée. Les informations fournies à propos de chacun de ces deux indicateurs expriment une même réalité en termes différents, permettant ensuite de mieux suivre l'impact du facteur inquiétude sur chacun des thèmes présentés.

Les quadrants du graphique 2 reprennent le centre du graphique 1 (à la même échelle), en faisant figurer quelques variables socio-économiques.

On observe que le sexe et l'âge (quadrant B du graphique 2) interviennent fortement pour expliquer l'inquiétude : celle-ci est plus forte chez les femmes que chez les hommes, et augmente très sensiblement avec l'âge. On note d'ailleurs un certain continuum en passant des hommes de moins de 25 ans (plutôt "pas du tout inquiets") aux hommes de plus de 64 ans, qui se trouvent relativement proches des femmes de moins de 25 ans, aux femmes de plus de 64 ans enfin (qui sont de loin les plus inquiètes). Le statut matrimonial exprime un peu la même chose puisque le célibat ou le concubinage est plus fréquent chez les jeunes de 25 ans, et que le veuvage concerne davantage les femmes âgées.

On vérifie aussi que l'inquiétude croît avec le nombre d'enfants et que les provinciaux de plus de 40 ans sont notablement plus "inquiets" que les jeunes parisiens de moins de 40 ans (quadrant D du graphique 2).

Il se confirme aussi tout à fait que l'inquiétude manifestée lors de la passation de l'enquête n'est pas en relation avec le niveau d'études de l'enquêté : les non-diplômés ou les détenteurs du seul CEP sont plus inquiets que les titulaires du baccalauréat, d'un brevet supérieur ou d'un diplôme d'études supérieures. L'âge du premier emploi l'illustre également.

Les ménagères et les retraités sont plus inquiets que les cadres ou les étudiants. La relation avec le revenu est plus complexe (quadrant A du graphique 2) : si les revenus les plus faibles semblent s'accompagner d'une inquiétude plus vive, les revenus les plus élevés semblent aller avec plus de modération (et non vers les "pas du tout inquiets").

En dernier lieu, le quadrant C du graphique 2 éclaire la relation entre inquiétude et état de santé. Les personnes les plus inquiètes souffriraient davantage d'insomnies, de nervosité, d'un état dépressif ou d'un handicap. Les opinions sur l'état de santé et la gêne provoquée par un handicap de l'enquêté jouent de façon similaire : les plus inquiets se trouvent "beaucoup gênés" par leur handicap et jugent leur état de santé "pas du tout satisfaisant". A l'opposé, les "pas du tout inquiets" ne s'estiment pas du tout gênés par leur handicap et jugent leur état de santé "très satisfaisant".

D'autres aspects seront évoqués lors de la présentation des indicateurs continu et nominal d'inquiétude.

Une projection des quatre autres indicateurs transversaux (en mode illustratif sur le plan défini par l'analyse des correspondances des variables "inquiétude") permet de les situer par rapport à ce facteur.

C'est un indicateur appartenant également au domaine subjectif, qui s'en approche le plus : il s'agit des opinions. On observe en particulier, la proximité des "très inquiets" et des "insatisfaits", des "moyennement inquiets" et des "modérés", mais aussi des "pas du tout inquiets" avec les "satisfaits", et les "progressistes".

La présentation des autres indicateurs par rapport à "l'indicateur d'inquiétude" permet de chiffrer les intersections entre groupes (Tableau IV.8).

IV.1.3. L'indicateur continu d'inquiétude

Pour la compréhension des résultats, rappelons que la moyenne générale de cet indicateur s'élève à - 0,03 pour les phases IV et V cumulées. Plus les enquêtés se sont montrés inquiets, plus l'indicateur atteint une valeur négative forte. (La moyenne générale de l'indicateur est nulle sur les données non redressées. Le redressement donne un poids supérieur aux personnes sans diplôme, sous-représentées, mais dont le degré d'inquiétude est élevé).

Ainsi, on vérifie que les femmes sont en moyenne plus inquiètes que les hommes (- 0,12 contre 0,07) et que l'inquiétude croît avec l'âge, ce qui donne en cumulant les effets d'âge et de sexe, une moyenne de - 0,21 pour les femmes de 60 ans et plus, comparée à 0,18 pour les hommes de moins de 25 ans.

De façon similaire, à propos du statut matrimonial, on passe de - 0,19 pour les veufs (veuves) à 0,16 pour les célibataires.

L'inquiétude croît également fortement avec la présence d'enfants (0,11 pour "aucun" et - 0,09 à "au moins un") et surtout leur nombre pour atteindre - 0,22 à partir de cinq.

La "situation actuelle", confirme que les inactifs, du point de vue professionnel, (sauf les étudiants, qui "affichent" une certaine insouciance), sont plus inquiets que les actifs (0,03 comparé à - 0,16 pour les ménagères sans profession).

En outre, l'inquiétude manifestée décroît sensiblement avec le niveau d'études atteint par l'enquêté¹ : de - 0,12 pour "aucun diplôme" à 0,22 pour les diplômés des Universités ou des grandes écoles.

Du point de vue régional, il semble que les enquêtés du Nord (- 0,15) du Bassin Parisien et du Centre-Est (- 0,11) soient parmi les plus inquiets alors que ceux de la région parisienne (0,08) et même la Méditerranée (0,07) le soient nettement moins (Tableau IV.5)

A propos des opinions, les observations confirment ce que l'on pouvait en attendre : les populations les plus inquiètes portent les jugements les plus négatifs sur le fonctionnement de la justice, la diffusion de l'informatique, l'opinion sur les conditions de vie dans les cinq ans (variable active dans l'analyse)...

Constatons cependant, que l'amplitude des variations de moyennes entre points de vue extrêmes est relativement faible : par exemple, sur la nécessité de transformer la société, la moyenne est de - 0,05 pour ceux qui répondent "oui" et seulement de "0,06" pour ceux qui disent "non". De plus, la moyenne reste de - 0,05 aussi bien chez les partisans de réformes progressives que chez ceux de changements radicaux.

Citons encore les chiffres à propos de la question "à votre avis est-il possible de diminuer fortement le nombre des tués et des blessés, dans les accidents de la route ?" (H13) : les personnes les plus inquiètes ont plus tendance à répondre "oui" et la moyenne de l'indicateur d'inquiétude est de - 0,07 pour cette réponse. A l'inverse, les moins inquiets (0,14 pour la réponse "non") semblent faire preuve d'un certain fatalisme qu'il sera intéressant d'approfondir² (Tableau IV.6).

En outre, les premiers affirment s'imposer plus souvent des restrictions que ne le disent les seconds (- 0,08 comparé à 0,06).

¹ On peut se reporter aux travaux d'E. BRIAN (op.cité en 1ère page du chapitre).

² Notamment par les réponses formulées dans les questions ouvertes relatives au thème transport -à paraître -.

**Tableau IV.5 : VALEURS MOYENNES DE L'INDICATEUR D'INQUIETUDE SELON
QUELQUES CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES**

(4000 individus)

<u>Nombre d'enfants</u>	aucun	0,11	
	1	- 0,04	
	2	- 0,07	
	3	- 0,12	
	4	- 0,12	
	5 et +	- 0,22	
<u>Statut matrimonial</u>	Célibataire	0,16	
	Concubinage	0,12	
	Séparé-divorcé	- 0,12	
	marié	- 0,07	
	Veuf (ve)	- 0,19	
<u>Age et sexe</u>	<u>Homme</u> - 25 ans	0,18	} - 0,07
	25 - 39 ans	0,11	
	40 - 59 ans	0,00	
	50 ans et +	- 0,01	
	<u>Femme</u> - 25 ans	0,03	} - 0,12
	25 - 39 ans	0,06	
	40 - 59 ans	- 0,16	
	60 ans et +	- 0,21	
<u>Diplôme d'enseignement général le + élevé</u>	aucun	- 0,12	
	CEP	- 0,10	
	B.E.P.C.	0,04	
	BAC. BO	0,17	
	Unive. G.E.	0,22	
<u>Situation actuelle de la personne interrogée</u>	Ménagère SP	- 0,16	
	Retraité	- 0,12	
	Chômeur	- 0,08	
	Actif	0,03	
	Etudiant	0,21	
<u>Age du 1er emploi</u>	Avant 15 ans	- 0,14	
	15 à 16 ans	- 0,10	
	N'a jamais travaillé	- 0,02	
	17 à 18 ans	0,00	
	19 à 20 ans	0,05	
	Après 20 ans	0,09	
<u>Région (Paris/Province)</u>	Agés province sans enfant	- 0,12	
<u>Age (+ ou - 40 ans)</u>	Agés province avec enfants	- 0,11	
<u>Enfants (- 20 ans)</u>	Jeunes province avec enf.	- 0,04	
	Agés Paris sans enfant	- 0,03	
	Agés Paris avec enfants	- 0,01	
	Jeunes province sans enf.	0,11	
	Jeunes Paris avec enfants	0,13	
	Jeunes Paris sans enfant	0,29	
<u>Région</u>	Nord	- 0,15	
	Est	- 0,11	
	Bassin Parisien	- 0,11	
	Centre-Est	- 0,03	
	Sud-Ouest	- 0,02	
	Est	- 0,01	
	Méditerranée	0,07	
	Région parisienne	0,08	

Tableau IV.6 : VALEURS MOYENNES DE L'INDICATEUR D'INQUIETUDE SELON QUELQUES OPINIONS

(4000 individus)

Opinion sur le fonctionnement de la justice

- très mal	- 0,11
- ne sait pas	- 0,06
- assez mal	- 0,02
- refuse de répondre	- 0,00
- assez bien	0,04
- très bien	0,06

La société a t-elle besoin de se transformer ?

- Oui	- 0,05	} réformes progressives - 0,05 } changements radicaux 0,05 } NSP - 0,14
- Non	0,06	
- NSP	- 0,03	

Les découvertes scientifiques améliorent-elles la vie ?

- pas du tout	- 0,06
- beaucoup	- 0,03
- un peu	- 0,02

La diffusion de l'informatique est-elle une chose ...?

- regrettable	- 0,21
- inévitable	- 0,08
- souhaitable	0,00

Opinion sur les conditions de vie dans les 5 ans

- détériorer beaucoup	- 0,26
- détériorer un peu	- 0,08
- NSP	- 0,08
- semblables	0,02
- Améliorer un peu	0,04
- Améliorer beaucoup	0,16

Est-il possible de diminuer les accidents de la route ?

- Oui	- 0,07
- Non	0,14

Vous imposez-vous des restrictions ?

- Oui	- 0,08
- Non	0,06

Tableau IV.7 : VALEURS MOYENNES DE L'INDICATEUR D'INQUIÉTUDE SELON
LES AUTRES INDICATEURS

(par ordre d'inquiétude décroissante)
(4000 individus)

Indicateur d'opinions

- insatisfaits	- 0,40
- traditionalistes	- 0,21
- NSP femmes inactives	- 0,10
- satisfaits	0,09
- modérés	0,11
- progressistes	0,22

Indicateur de statut socio-culturel

- groupe 1 - ruraux statut bas	- 0,09
- groupe 2 - statut bas	- 0,09
- groupe 3 - statut moyen	- 0,05
- groupe 4 - NSP - NR	- 0,08
- groupe 5 - statut intermédiaire	0,10
- groupe 6 - statut élevé	0,20

Indicateur d'équipement et de niveau de vie

- modeste HLM	- 0,12
- équipement très bas	- 0,05
- ruraux peu équipés	- 0,05
- niveau de vie moyen pavillon	- 0,03
- haut niveau de vie	0,03
- suréquipés urbains	0,05

Par rapport aux autres indicateurs analysés dans ce rapport, c'est avec celui "d'opinions" que l'on enregistre le plus de liaisons, comme cela apparaissait déjà sur le graphique 3. La proximité du groupe le plus inquiet avec celui des "insatisfaits" ou des "traditionalistes" se trouve confirmée : indicateur d'inquiétude respectivement à 0,4 et - 0,21.

En revanche, la population "pas du tout inquiète" est plus proche des "progressistes" (indicateur d'inquiétude à 0,22).

A propos de l'indicateur de statut socio-culturel, l'écart se resserre encore puisque la valeur moyenne d'inquiétude est de - 0,09 pour les groupes 1 et 2 "statut bas" et de 0,20 pour le groupe 6 "statut élevé".

Quant à l'indicateur d'équipement et de niveau de vie, il permet de voir que si une relation existe entre "inquiétude" et "confort", elle est assez réduite : la valeur moyenne du niveau d'inquiétude est de - 0,12 pour les populations modestes logées en HLM et de 0,03 pour celles ayant un haut niveau de vie ou même 0,05 pour les "suréquipés urbains".

IV.1.4. L'indicateur nominal en 4 groupes (cf. annexe IV.1.)

D'après les éléments du graphique 1, quatre groupes ont pu être déterminés :

- Le groupe des "très inquiets" se définit surtout par une plus grande fréquence des réponses "beaucoup" aux questions d'inquiétude devant l'éventualité d'un accident de la route (77,7 % dans le groupe contre 34,0 % dans le reste de la population), d'une maladie grave (81,6 % contre 46,1 %), d'une guerre (69,9 % contre 35,1 %), d'une agression (51,0 % contre 21 %), d'un accident de travail (43,3 % contre 17, %), du chômage (66,2 % contre 34,7 %)...
- Le groupe des "moyennement inquiets" se différencie par des réponses plus modérées : répondent "oui, un peu" à propos de la "peur lors d'un déplacement d'un proche en voiture" 60,8 % dans le groupe contre 41,4 % dans l'ensemble de la population. Au sujet de l'inquiétude devant l'éventualité d'un accident de la route 44,5 % (contre 27,3 %) choisissent la modalité "assez" et 39,1 % (contre 26,6 %) "un peu".

Il en est de même en ce qui concerne le risque d'agression : "un peu" (43 % contre 28 %), de maladie grave "assez" (39 % contre 25,3 %), de guerre "oui un peu" (39,5 % contre 26,3 %) ... L'annexe IV.1 permet de suivre l'apparition des différentes modalités dans un ordre de signification statistique décroissante.

GRAPHIQUE 1

INDICATEUR D'INQUIETUDE

(variables actives : E1-H12-J6-N6)

INQUIET DE L'EVENTUALITE (N6)

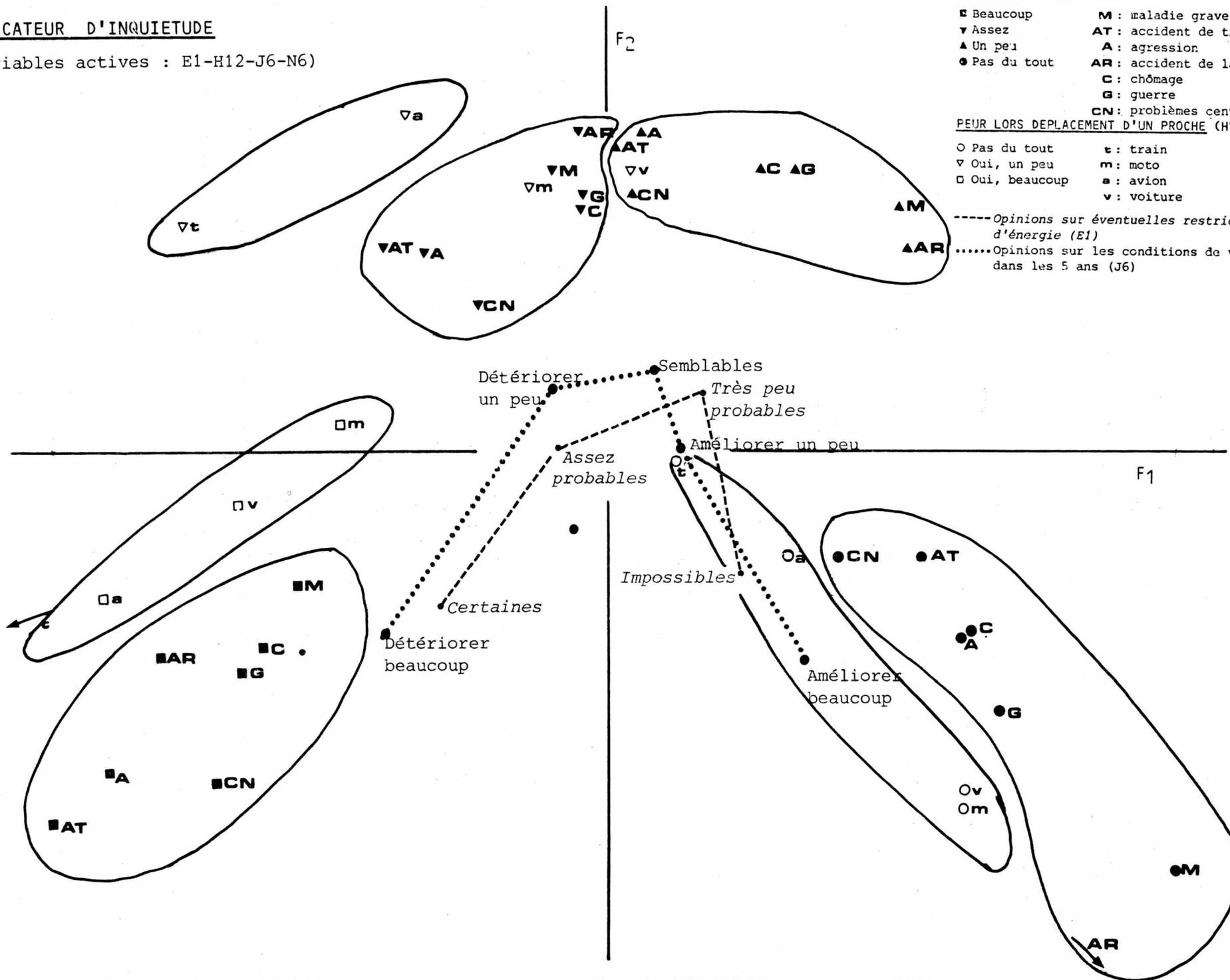
- | | |
|---------------|--------------------------------|
| ■ Beaucoup | M : maladie grave |
| ▼ Assez | AT : accident de travail |
| ▲ Un peu | A : agression |
| ● Pas du tout | AR : accident de la route |
| | C : chômage |
| | G : guerre |
| | CN : problèmes cent.nucléaires |

PEUR LORS DEPLACEMENT D'UN PROCHE (H12)

- | | |
|-----------------|-------------|
| ○ Pas du tout | t : train |
| ▽ Oui, un peu | m : moto |
| □ Oui, beaucoup | a : avion |
| | v : voiture |

----- Opinions sur éventuelles restrictions d'énergie (E1)

..... Opinions sur les conditions de vie dans les 5 ans (J6)



- Le groupe des "pas du tout inquiets" se caractérise par l'apparition des réponses "pas du tout" aux diverses modalités des questions relatives à la "peur" ou à "l'inquiétude" : accident de la route (50,5 % contre 28,3 %), agression (75,5 % contre 32,4 %), accident de travail (81,9 % contre 39,7 %)...

Observons d'ailleurs les modifications dans l'ordre d'apparition des différentes modalités en passant d'un groupe à l'autre, bien que certaines reviennent en tête : accident de la route, agression

- Le groupe résiduel, enfin, se manifeste par la fréquence des réponses "ne sait pas" ou "non concerné" à propos de la peur lors d'un déplacement d'un proche "à moto (100 % contre 4,7 %), en avion (95,6 % contre 3,3 %), en train (39,7 % contre 1,0 %)". Pour l'étude menée, cette population ne présente pas un grand intérêt : d'une part, elle ne comporte que 103 personnes et d'autre part, elle se trouve très à l'écart : fréquence des réponses "ne sait pas", ou "non" à des questions de connaissance.

Cette description en groupes permet de retrouver de nombreuses caractéristiques déjà évoquées, mais fournit une indication complémentaire par la comparaison pour une modalité de la proportion des personnes concernées dans le groupe et dans la population.

Confirmons en outre, l'intersection très importante entre l'indicateur "d'inquiétude" et celui "d'opinions" : 65,4 % des "insatisfaits" et 41,2 % des "traditionalistes" appartiennent au groupe des "moyennement inquiets"; 34,3 % des "progressistes" et 37,9 % des "célibataires" font partie du groupe des "pas du tout inquiets" (Tableau IV.8).

L'annexe 1 donne les modalités pertinentes pour chacun des groupes. On observe d'abord l'impact des variables actives de la construction de l'indicateur. Puis, on relève les autres modalités pertinentes qui ne sont pas regroupées dans un thème étudié plus en détail.

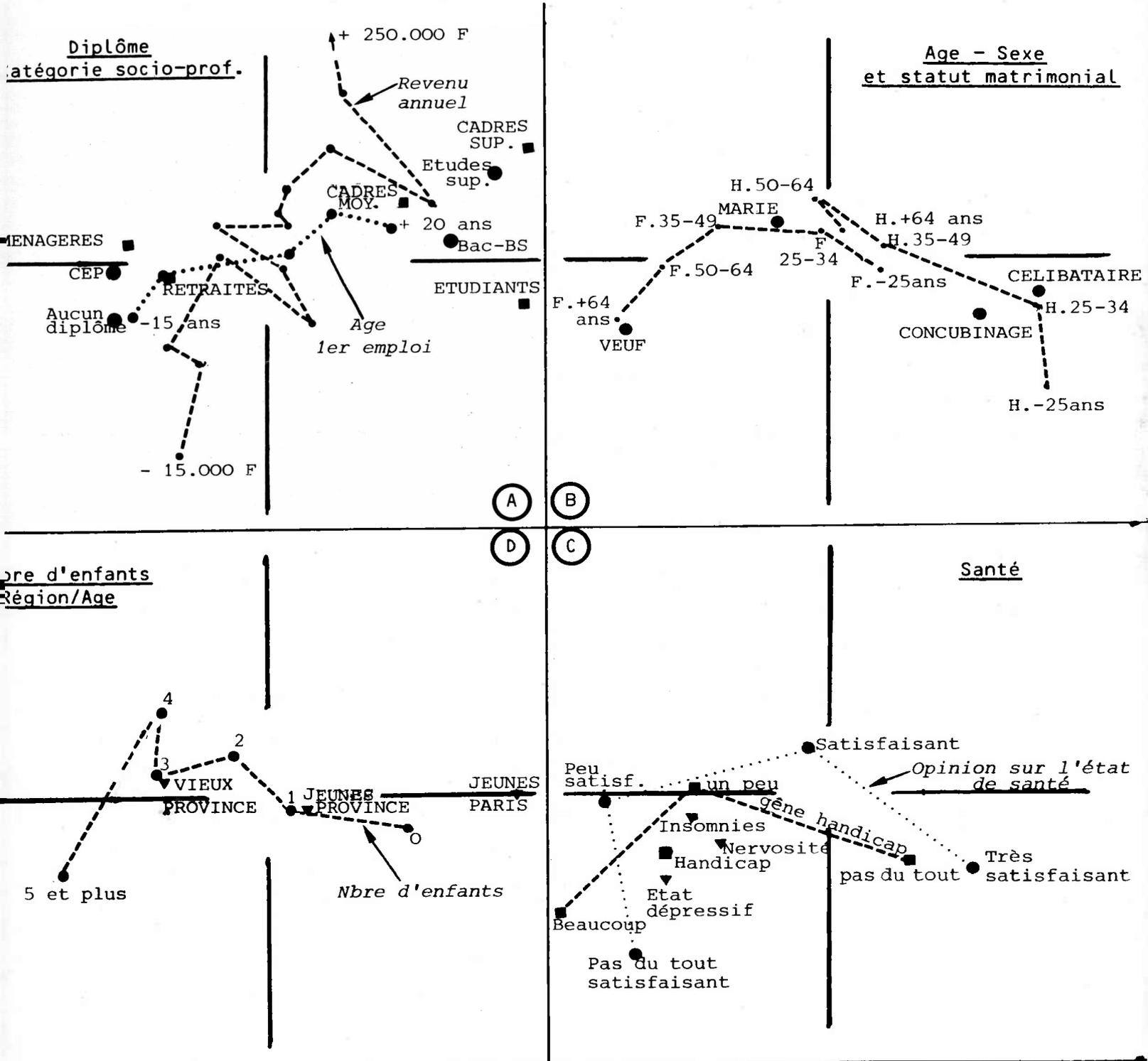
En effet, pour les principaux thèmes de l'enquête, un examen plus détaillé en fonction de l'indicateur d'inquiétude est mené dans les paragraphes suivants.

Tableau IV.8 : L'INDICATEUR D'INQUIETUDE ET LES AUTRES INDICATEURS

(PHASES IV ET V)	% dans la classe	% ensemble population
Groupe des "TRES INQUIETS" (1281 personnes - 32,0 %)		
<u>Indicateur d'opinions</u>		
- "Insatisfaits"	26,7	13,1
- "Traditionalistes"	28,4	22,1
<u>Indicateur équipement- niveau de vie</u>		
- "Modestes HLM"	19,0	14,2
<u>Statut socio-culturel</u>		
- Groupe 1 "ruraux - statut bas"	32,5	28,7
Groupe des "MOYENNEMENT INQUIETS" (1803 personnes - 45,1 %)		
<u>Indicateur d'opinions</u>		
- "Modérés"	29,7	19,9
<u>Indicateur équipement - niveau de vie</u>		
- "Haut niveau de vie"	26,2	22,2
<u>Statut socio-culturel</u>		
- Groupe 3 "statut moyen"	19,3	16,1
Groupe des "PAS DU TOUT INQUIETS" (811 personnes - 20,3 %)		
<u>Indicateur d'opinions</u>		
- "Progressistes"	30,8	18,2
- "Satisfaits"	21,0	14,1
- "Célibataires NSP NR"	2,7	1,4
<u>Statut socio-culturel</u>		
- Groupe 6 "statut élevé"	8,5	5,0

GRAPHIQUE 2

INDICATEUR D'INQUIETUDE
quelques modalités illustratives pertinentes



GRAPHIQUE 3

INDICATEUR D'INQUIETUDE

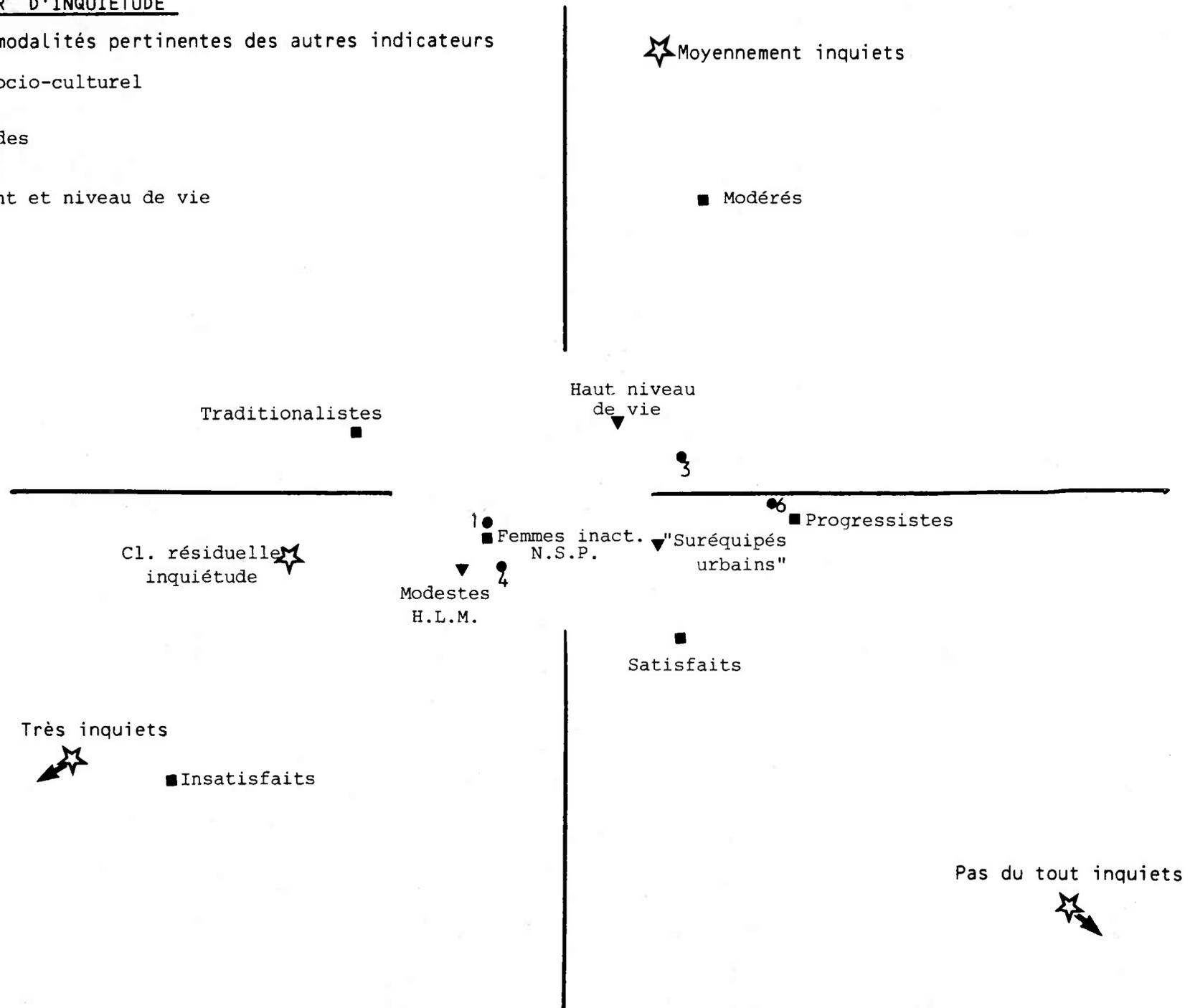
quelques modalités pertinentes des autres indicateurs

- Statut socio-culturel

☆ Inquiétudes

■ Opinions

▼ Equipement et niveau de vie



IV.2. L'ATTACHEMENT A DES VALEURS FAMILIALES TRADITIONNELLES CROIT AVEC L'INQUIETUDE (cf. annexe IV.2.)

La première remarque que l'on peut faire sur les relations entre indicateur d'inquiétude et attitudes à l'égard de la famille tient à la faible variabilité de l'indicateur quantitatif entre les diverses modalités.

Les écarts les plus importants touchent la question sur la famille, "la famille est le seul endroit où l'on se sente bien" (-0,11 et 0,10) et le travail des femmes (de - 0,14 à 0,22). Les items pour lesquels on note une valeur relativement forte de cet indicateur sont les suivants :

- mariage : indissoluble
- vivre ensemble sans être mariés : raisons d'argent
- vivre ensemble sans ressources régulières : pas d'accord
- mode de garde le plus satisfaisant : amis - famille

En revanche, le partage des rôles n'est pas très sensible à un clivage selon ce type de variables.

La considération des quatre groupes qui ont été constitués précédemment fait apparaître sous une autre forme le même genre de résultats. Le groupe dit des "très inquiets" dont on a vu par ailleurs qu'il comporte de fortes proportions de personnes cataloguées comme "insatisfaites" ou "traditionalistes" ou de personnes à faible niveau de vie, est caractérisé par des modalités assez conservatrices des questions sur la famille : la famille est le seul lieu où l'on se sente bien, le mariage est indissoluble, le travail des femmes n'est admissible qu'à certaines conditions. Le seul élément qui vienne perturber cette image, c'est l'apparition de la modalité : les travaux ménagers incombent aux hommes et aux femmes.

On a dit plus haut le caractère particulier de l'attitude à l'égard du partage des rôles et on rappelle, de plus, qu'il s'agit non seulement d'une modalité largement majoritaire dans l'enquête, mais aussi d'une modalité stable. L'évolution depuis 1978 est assez faible (de 60,6 à 61,5 %).

Le groupe des "moyennement inquiets" apparaît comme très peu déterminé. Le nombre de modalités représentatives est faible (3) et celles-ci sont très diversifiées, puisque l'attitude exprimée est plus ou moins traditionnelle selon qu'on s'intéresse au partage des rôles ou à la place de la famille.

La position de ce groupe est ainsi intermédiaire quoique mal définie entre les groupes "très inquiets" et les "pas du tout inquiets".

Ces derniers qui, en moyenne, ont moins souvent des enfants et sont plus jeunes ont indiqué des opinions plus favorables aux transformations actuelles du modèle de la famille, encore que bien souvent elles ne recueillent pas la majorité. Par exemple, l'écart entre les groupes extrêmes selon l'inquiétude est pour l'item "la famille est le seul endroit où l'on se sente bien et détendu" d'environ 20 points, mais l'opinion opposée ne fait que 49 % dans le groupe des "pas du tout inquiets". De même les familles "idéales" significatives sont celles de 0 ou 1 enfant mais elles ne recueillent que 10 % des suffrages.

Une modalité est majoritaire et significative : celle concernant le travail des femmes (les femmes devraient travailler dans tous les cas ou elles le désirent) obtient un taux de près de 52 % soit un écart de 13 points par rapport à la moyenne.

IV.3. UNE PERCEPTION DE L'ENVIRONNEMENT RELATIVEMENT FAIBLE SAUF DANS LES GROUPES EXTREMES

Dans le domaine de l'environnement, l'indicateur d'inquiétude ne semble pas jouer de rôle privilégié : il ne permet pas de déceler d'influence nette des niveaux d'inquiétude, tels qu'ils sont définis (3 grands groupes) sur la perception que les individus ont de leur cadre de vie quotidien, ni sur les attitudes et opinions qu'ils expriment à l'égard des problèmes d'environnement (préservation et protection de l'environnement, pollutions, qualité des produits alimentaires...)(cf. annexe IV.3.).

Seuls quelques éléments peuvent être repérés, notamment la présence dans le groupe des enquêtés qualifiés de "très inquiets", d'individus "pas du tout satisfaits" de leur cadre de vie quotidien; y sont également représentés un peu plus fortement qu'en moyenne, ceux qui estiment "très importante" la préservation de l'environnement (70 % contre 66 % sur l'ensemble de l'échantillon), ceux qui citent les "Mairies" comme instance chargée de contrôler et de régler les pollutions et les nuisances des industries et enfin, ceux qui déclarent "se méfier de certains produits alimentaires" (79 % contre 73 %).

Dans le groupe des "moyennement inquiets", on observe plutôt la présence d'enquêtés "satisfaits" de leur cadre de vie (56,5 % contre 52 % en moyenne) et qui attribuent une importance plus modérée à la préservation de l'environnement : 35 % qualifient cela d'"assez important" contre 31 % en moyenne.

Certains aspects ressortent davantage dans le groupe des "pas du tout inquiets". Il s'agit essentiellement de l'absence de méfiance en ce qui concerne la qualité des produits alimentaires (37 % contre 27 %), de la participation personnelle à une action de préservation de l'environnement (19 % contre 12 %) et de l'attribution au Ministère de l'Environnement du rôle de contrôler et de régler les pollutions et les nuisances des industries (28% contre 20 %).

Ces modalités de réponses interviennent ici de façon significative. En revanche, les individus de ce groupe ne semblent pas préoccupés par leur cadre de vie quotidien, mais ils portent plus souvent qu'en moyenne des appréciations négatives quant à l'efficacité des services administratifs (Mairie, Préfecture, Commissariat...) en matière de bruits : manque d'intérêt en ce qui concerne les plaintes, absence de pouvoir et de moyens d'intervention efficace. Enfin, 30 % des individus (contre 23 % en moyenne) mentionnent les "métaux lourds" (mercure, plomb...) comme substances parfois présentes dans les aliments, dangereuses pour la santé.

En ce qui concerne la participation à une action de défense de l'environnement, seule variable reprise des phases précédentes, on retrouve dans la composition socio-économique de ce groupe, les principaux critères d'identification des individus concernés, déjà mis en évidence lors d'analyses antérieures ¹ : jeunes parisiens, hommes, célibataires, niveau d'instruction élevé.

Ainsi, l'indicateur d'inquiétude ne révèle pas de tendances caractéristiques en ce domaine. On notera que le thème environnement ressort principalement dans les deux groupes extrêmes ("très" et "pas du tout inquiets"), mais sous des aspects différents; seule l'attitude à l'égard de la qualité des produits alimentaires est un élément dominant : à un niveau d'inquiétude élevé correspond une attitude de méfiance.

¹ cf. rapports CREDOC - Vol. V (1981) et Vol. II (Fev. 1983)

IV.4. L'INQUIETUDE S'ACCOMPAGNE D'UN CERTAIN REPLI DANS LE COMPORTEMENT SOCIAL ET LES OCCUPATIONS DE TEMPS LIBRE

L'indicateur d'inquiétude ne semble pas le plus pertinent pour éclairer les différents aspects que recouvre ce thème. Cependant, certains points méritent d'être signalés.

Les personnes les plus inquiètes semblent avoir une vie sociale peu développée; elles ne reçoivent que "rarement" (indicateur d'inquiétude à - 0,10) ou "jamais" (-0,13) des amis ou des relations; plus souvent que d'autres, elles n'appartiennent pas à des associations (59 % contre 55 %) et ne fréquentent pas d'équipements collectifs.

Un certain isolement social se traduit ici par l'absence de relations sociales. Au niveau des loisirs, "tricoter, cuisiner" et "jouer avec ses enfants" constituent les seules activités mentionnées et l'utilisation de la télévision apparaît quotidienne (64 % la regardent tous les jours contre 53 % en moyenne). La proportion importante de femmes inactives, un statut socio-culturel peu élevé et l'ancrage provincial expliquent ces observations.

Dans le groupe des "pas du tout inquiets", on relève un taux de fréquentation plus important de certains équipements : cinéma (39 % contre 27 % en moyenne) ou théâtre (11 % contre 7,4 %). L'existence d'une certaine "vie sociale" se manifeste : fréquence des invitations d'amis ou de relations ("tous les jours" : 0,18), "aller au spectacle" pendant le temps libre, écoute rare (ou nulle) de la télévision ("jamais" : 0,14).

Tableau IV.9 : VALEURS MOYENNES DE L'INDICATEUR D'INQUIETUDE
(PHASES IV ET V)

<u>Recevez-vous des amis, des relations ?</u>	
- tous les jours	0,18
- 1 fois par semaine	0,06
- 1 fois par mois	- 0,02
- rarement	- 0,10
- jamais	- 0,13
<u>Regardez-vous la télévision ?</u>	
- tous les jours	- 0,11
- assez souvent	0,03
- pas très souvent	0,07
- jamais	0,14

IV.5. LES TRANSPORTS SONT CONCERNES PAR DIVERS ASPECTS

A propos du thème transport, le facteur d'inquiétude jouerait surtout dans le domaine subjectif des opinions et des appréciations sur les transports collectifs urbains et l'automobile. L'annexe IV.4 montre que les populations les plus inquiètes auraient davantage tendance à acquiescer ("tout à fait d'accord") sur la quasi-totalité des opinions ¹ qui leur étaient proposées (questions H2 et H5), qu'elles soient favorables ou défavorables au mode de transport étudié. La position des "moyennement inquiets" semble beaucoup plus modérée (émergence des réponses "assez d'accord" et "peu d'accord") alors que le groupe des "pas du tout inquiets" afficherait un désaccord profond ("pas du tout d'accord") sur la plupart des propositions ².

A titre d'illustration, le tableau IV.10 donne le niveau moyen d'inquiétude en fonction de la réponse fournie à propos de la proposition "les usagers des transports collectifs sont plus exposés à la violence et aux agressions" qui semblait être la plus nette. Les observations sur les autres propositions se révèlent d'ailleurs tout à fait similaires. On peut vérifier un niveau élevé d'inquiétude (- 0,19) pour la réponse "tout à fait d'accord". Le niveau d'inquiétude est notablement moins fort pour les autres réponses sans toutefois confirmer totalement les remarques précédentes.

Il est vrai, que le "chapitre" des appréciations n'apparaissait pas comme le plus pertinent pour décrire la population des "pas du tout inquiets". Celle-ci est surtout caractérisée ici par son extrême mobilité qui se manifeste par un nombre élevé de voyages à plus de 100 km du domicile de l'enquêté (7 à 15, ou même plus de 15) tous modes confondus, mais aussi suivant les différents modes (en voiture, en train et au moins un voyage en avion).

Les autres populations ne se différencient non pas tant par leur absence de tels déplacements, comme c'est le cas sur d'autres indicateurs, mais par l'existence d'au moins un voyage en train (groupe des "moyennement inquiets" ou l'inexistence d'au moins un voyage en avion (groupe des "très inquiets").

¹ Sauf la réponse "pas du tout d'accord" au sujet de la disponibilité dans les transports collectifs.

² Sauf la réponse "ne sait pas" au sujet de la disponibilité dans les transports collectifs.

Tableau IV.10 : VALEURS MOYENNES DE L'INDICATEUR D'INQUIETUDE SELON
QUELQUES ASPECTS PERTINENTS DU THEME TRANSPORT

Les usagers des transports en commun sont plus
exposés à la violence et aux agressions
(4000 individus)

- Tout à fait d'accord	- 0,19
- Assez d'accord	- 0,14
- Peu d'accord	0,05
- Pas du tout d'accord	0,03
- Ne sait pas	- 0,03

Nombre de voyages effectués à plus de 100 km du
domicile au cours des 12 derniers mois
(4000 individus)

- Aucun	- 0,13
- Un ou deux	- 0,08
- Trois à six	0,03
- Sept à quinze	0,06
- Plus de quinze	0,14

Départ en vacances au cours des 12 derniers mois
(2000 individus)

- N'est pas parti	- 0,16
- En été seulement	- 0,13
- Autre période seulement	0,05
- Eté et autre période	0,09

Le tableau IV.10 résume bien cette situation puisque l'indicateur croît régulièrement avec le nombre de voyages de - 0,13 pour "aucun" à 0,14 pour "plus de quinze".

Les vacances prises au cours des douze derniers mois concernent les "moyennement inquiets" et les "pas du tout inquiets" par certains traits communs : départ en été et à une autre période, pour une durée totale longue (2 mois). Mais la population des "moyennement inquiets" joint d'autres caractères : la durée de "4 semaines" - 1 mois" est encore relativement fréquente et la voiture constitue bien souvent le seul mode de déplacement utilisé.

Les personnes très inquiètes sont beaucoup moins souvent parties en vacances, et quand elles l'ont fait, ce fut pour une durée totale nettement plus brève (2 semaines).

Cette population fortement inquiète se distingue en outre par l'équipement en mode de transport : ils sont plus nombreux à ne pas avoir de permis de conduire (ni auto ni moto), et à ne pas disposer de plusieurs voitures.

A l'inverse, la population "moyennement inquiète" a plus souvent un permis auto seulement et dispose plus fréquemment de plusieurs voitures. Quant à la population "pas du tout inquiète", elle a aussi au moins un permis auto, mais elle se manifeste surtout aussi par la disposition de transports en commun (proximité d'une station de métro, ou d'une gare, abonnement à un réseau urbain de transports en commun) qui la singularise par rapport aux deux autres.

Si le groupe des "très inquiets" se trouve fortement non concerné par les conditions du trajet domicile-travail (il suffit de se reporter à leurs caractéristiques socio-économiques), celui des "moyennement inquiets" se distingue par plusieurs aspects : trajet relativement court, effectué un peu plus souvent en métro et utilisé plutôt à la lecture. A l'inverse, le groupe des "pas du tout inquiets" ne se manifeste pas du tout à ce propos, même pas en "non concerné".

En revanche, ces derniers sont les seuls à s'exprimer sur la question relative à la possibilité de diminuer les accidents de la route (question H13), leur réponse est d'ailleurs négative.

IV.6. LA PERCEPTION DES PROBLEMES D'ENERGIE VARIE SELON LES GROUPES

Deux questions du thème participent directement à la construction de l'indicateur (inquiétude à propos des problèmes de centrales nucléaires, et opinions sur les restrictions à venir en matière d'énergie), et sont de ce fait plus significatives que d'autres.

Le sentiment d'inquiétude, se révèle plus fortement au sujet de l'influence des restrictions d'énergie sur le confort du logement : le groupe des "très inquiets" la juge plutôt très forte, alors que les "pas du tout inquiets" l'estiment "faible". Ces derniers qui déclarent les restrictions d'énergie plutôt "très peu probables, voire impossibles", ne sont pas d'avis qu'il faille intensifier les économies d'énergie, ni accroître la production d'électricité d'origine nucléaire ("pas du tout d'accord").

Paradoxalement, en cas de pénurie d'énergie importée, ils se prononcent pour une augmentation de l'électricité d'origine nucléaire. Notons que la population très inquiète avoue plus souvent que les autres son ignorance sur la part du nucléaire dans la production d'électricité (64 % contre 54 %).

Comme pour les autres thèmes, le groupe des "moyennement inquiets" adopte des solutions plus nuancées : ils sont plus nombreux à juger "assez important" de favoriser l'énergie solaire, à se déclarer "plutôt d'accord" pour augmenter la production d'électricité d'origine nucléaire.

Remarquons que, pour le groupe des "pas du tout inquiets" (annexe IV.5.), le thème des centrales nucléaires apparaît plusieurs fois de façon que l'on peut penser contradictoires : il y a simultanément absence totale d'inquiétude (pour 63 %) et désaccord avec la politique nucléaire (21 % : le taux est significatif, mais faible, il est vrai).

Le tableau IV.3. décrivant le premier axe factoriel (facteur général d'inquiétude) nous a d'ailleurs montré que l'inquiétude vis-à-vis du nucléaire est l'une des moins caractéristiques de l'inquiétude générale : cette particularité est bien décrite par le groupe des "progressistes" (chapitre III), groupe d'opinions le moins inquiet, à l'exception précisément du thème nucléaire : il s'agit donc peut-être de volonté politique de dramatisation et non d'inquiétude.

A N N E X E S

Annexe IV.1 : DESCRIPTION DES 4 GROUPES D'INQUIETUDE
(PHASES IV ET V)

GROUPE 1 DES "TRES INQUIETS" (1281 personnes (32 %))	%	%
	dans la classe	ensemble population
<u>Variables actives</u>		
- inquiet... accident route : beaucoup	77,7	34,0
- " maladie grave : beaucoup	81,6	46,1
- " guerre : beaucoup	69,9	35,1
- " agression : beaucoup	51,0	21,0
- " accident travail : beaucoup	43,3	17,0
- " chômage : beaucoup	66,2	34,7
- peur déplacement voiture : oui, beaucoup	54,0	29,9
- inquiet... centrales nucléaires : beaucoup	37,7	18,0
- peur déplacement moto : oui, beaucoup	62,1	39,5
- peur déplacement avion : oui, beaucoup	22,2	10,8
- peur déplacement train : oui, beaucoup	5,9	2,1
<u>Modalités pertinentes d'opinions</u>		
- évolution niveau vie des Français : bcp - bien	15,2	9,1
- évolution niveau vie personnel : bcp - bien	18,9	12,3
- conditions de vie 5 ans : détériorer bcp	17,3	10,9
- fonctionnement justice : très mal	33,9	26,2
- besoin de transformation de la société : oui	78,9	73,7
- santé : affaire des médecins : tout à fait d'ac.	16,1	12,7
- mieux soigné si relations, argent : tout à fait d'accord	35,2	30,6
- santé : problème de cadre de vie : tout à fait d'accord	66,8	62,2
- amélioration vie par découverte sc : pas du tout d'accord	14,0	11,6
<u>Modalités pertinentes des caractéristiques socio-économiques</u>		
- niveau études conjoint : CEP	23,1	17,5
- niveau études conjoint : aucun diplôme	20,0	16,7
- niveau études enquêté : CEP seulement	29,3	23,4

	Σ dans la classe	Σ ensemble population
- niveau études enquêté : aucun diplôme	29,4	23,9
- niveau études mère : aucun diplôme	50,7	46,1
- niveau études père : aucun diplôme	42,5	39,4
- femme inactive	41,0	33,7
- activité professionnelle : non	43,0	36,1
- statut : veuf	15,9	11,7
- statut : marié	62,3	59,2
- ont eu des enfants : oui	79,2	70,8
- nombre d'enfants : 5 et plus	9,6	6,7
- type de logement : HLM-ILN	19,9	15,3
- âge x sexe : femme 60 ans et plus	18,8	14,5
- âge x sexe : femme 40 - 59 ans	19,2	14,8
- situation : ménagère sans profession	22,3	17,9
- situation : retraité	22,8	20,2
- revenu mensuel : moins de 4000 F	23,8	19,3
- âge 1er emploi : avant 15 ans	27,8	23,3
- âge 1er emploi : 15-16 ans	19,2	16,7
- vieux province sans enfant (- 20 ans)	37,0	32,5
<u>Autres modalités pertinentes</u>		
- regarde T.V. : tous les jours	63,7	53,8
- handicap, infirmité ... : oui	33,0	25,1
- gêne par cet handicap : beaucoup	16,3	11,1
- gêne par cet handicap : un peu	14,1	11,0
- opinion état de santé : peu satisfaisant	16,4	12,1
- s'impose des restrictions : oui	71,7	64,9
- reçoit amis : rarement	36,9	32,0
- appartenance à au moins 1 association : non	58,0	53,5
- visite famille : très fréquemment	32,7	29,0
- heure de coucher : entre 22 et 23 h	25,5	22,3
- circonstances cessation activité : maternité	8,2	11,2
- " " " : retraite	22,8	20,2
- en cas de chômage prolongé s'adresseraient à "assistants sociaux"	9,3	7,6
<u>Patrimoine</u>		
- possède biens immobiliers : non	94,7	92,0
- possède valeurs mobilières : non	93,2	90,5
<u>Intérêt sur l'enquête</u> : très	40,2	34,6

GROUPE 2 DES "MOYENNEMENT INQUIETS" (1803 personnes (45,1 %))

Variables actives

	% dans la classe	% ensemble population
- peur déplacement voiture : oui, un peu	60,8	41,4
- inquiet ... accident de la route : assez	44,5	27,3
- " agression : un peu	43,0	28,0
- " maladie grave : assez	39,0	25,3
- peur déplacement moto : oui, un peu	44,0	30,4
- inquiet ... guerre : un peu	39,5	26,3
- " accident route : un peu	39,1	26,6
- " accident travail : un peu	33,2	22,4
- " chômage : un peu	28,7	19,1
- " centrales nucléaires : un peu	39,3	29,3
- " maladie grave : un peu	24,9	17,0
- " chômage : assez	30,7	22,1
- " guerre : assez	26,8	19,2
- peur déplacement avion : oui, un peu	32,6	25,4
- inquiet ... agression : assez	22,9	18,1
- " ... accident de travail : assez	24,6	20,4
- peur déplacement train : pas du tout	89,0	85,7

Modalités pertinentes d'opinions

- mieux soigné si relations, argent : A d'accord	36,8	32,3
- santé : affaire des médecins : A. d'accord	34,0	31,2
- santé : problème de cadre de vie : A d'accord	34,8	32,1
- fonctionnement de la justice : A mal	44,1	39,8
- fonctionnement de la justice : A bien	25,2	23,1
- amélioration vie par découvertes sc : un peu	58,0	54,3
- besoin de transformation de la société : non	18,5	16,1
- évolution du niveau de vie personnel depuis 10 ans : pareil	30,2	27,9
- évolution du niveau de vie des Français depuis 10 ans : pareil	21,1	19,3
- évolution du niveau de vie des Français depuis 10 ans : un peu mieux	32,1	30,1

	% dans la classe	% ensemble population
<u>Modalités pertinentes des caractéristiques socio-économiques</u>		
- niveau études mère : BEPC	8,5	6,4
- niveau études père : BEPC	5,1	4,0
- " " père : BAC, BREVET TECHNIQUE	6,6	5,5
- " " père : Ens. supérieur	3,5	2,8
- " enquêté : études supérieures	9,4	8,1
- " conjoint : enseignement sup court	4,9	3,9
- " conjoint : BEPC	10,0	8,7
- " conjoint : sup. licence	5,7	4,8
- activité professionnelle : plein temps	52,2	48,7
- revenu mensuel : 10.000 F et +	19,7	17,2
- âge 1er emploi : 19-20 ans	12,9	10,9
- statut d'occupation du logement : accédant	14,6	12,7
- type de logement : autre immeuble	30,7	28,6
- marié avec enfants d'âge scolaire	18,8	17,1
- âge : 35-49 ans	23,3	21,2
- âge x sexe : homme 40-59 ans	14,8	13,4
- CS : cadre supérieur	3,9	3,0
- CS : cadre moyen	8,4	7,4
<u>Autres modalités pertinentes</u>		
- opinion sur état de santé : satisfaisant	62,1	59,1
- handicap, infirmité : non	78,9	74,9
- conflits travail vie personnelle : oui	21,2	19,4
- heures de lever en semaine : entre 6 et 7 h	16,1	14,0
- appartenance à au moins une association : oui	49,4	46,5
- appartenance à un syndicat : oui	11,3	9,7
- regarde T.V. : assez souvent	24,4	22,0
- visite famille : assez fréquemment	51,8	49,5
- reçoit amis : une fois/semaine	25,0	23,3
- en cas de chômage prolongé s'adresseraient aux parents	45,1	42,4
<u>Patrimoine</u>		
- possède valeurs mobilières : oui	10,9	9,2
- possède biens immobiliers : oui	9,3	7,7
- possède biens fonciers : oui	16,7	15,2
<u>Intérêt pour l'enquête</u> : assez	56,9	53,4

GROUPE 3 DES "PAS DU TOUT INQUIETS" (811 personnes (20,3 %))
--

Variables actives

	% dans la classe	% ensemble population
- inquiet ... accident route : pas du tout	50,5	11,6
- inquiet agression : pas du tout	75,5	32,4
- peur déplacement voiture : pas du tout	71,2	28,3
- inquiet ... accident travail : pas du tout	81,9	39,7
- peur déplacement moto : pas du tout	63,6	25,5
- inquiet ... maladie grave : pas du tout	40,9	11,3
- peur déplacement avion : pas du tout	91,8	60,6
- inquiet ... chômage : pas du tout	53,7	23,7
- inquiet ... guerre : pas du tout	46,8	18,9
- inquiet ... centrales nucléaires : pas du tout	62,9	35,8
- peur déplacement train : pas du tout	97,7	85,7

Modalités pertinentes d'opinions

- santé : affaire des médecins : pas du tout d'ac.	28,5	22,4
- évolution niveau de vie Français depuis 10 ans beaucoup mieux	7,1	4,5
- évolution niveau de vie personnel depuis 10 ans : beaucoup mieux	11,2	8,7
- évolution niveau de vie personnel depuis 10 ans : ne sait pas	3,6	2,5
- fonctionnement justice : très bien	1,7	1,0
- conditions de vie dans les 5 ans : améliorer un peu	26,8	22,9

Modalités pertinentes des caractéristiquessocio-économiques

- statut : célibataire	28,8	17,9
- statut : concubinage	7,4	5,2
- ont des enfants : non	41,0	29,2
- âge sexe : homme - 25 ans	12,8	7,1

	Z dans la classe	Z ensemble population
- âge - sexe : 25-39 ans	32,1	26,6
- jeunes parisiens sans enfant (- 20 ans)	9,9	5,4
- jeunes province sans enfant (- 20 ans)	20,1	14,1
- niveau études enquêté : études supérieures	12,4	8,1
- " " " : BAC - BS	26,6	21,4
- " " mère : Sup-licence	3,5	1,5
- " " père : Sup-licence	8,6	5,6
- homme actif	39,1	32,2
- homme inactif	18,4	15,1
- taille d'agglomération : Paris	20,0	14,8
- CS étudiant	7,0	4,0
- CS : cadre supérieur :	4,4	3,0
- âge 1er emploi : après 20 ans	20,9	16,3
- région : Paris	22,5	17,5
- en ville (habitation)	42,3	37,0
- type de logement : autre immeuble	34,9	28,6
- nombre de personnes au foyer : 1	25,8	20,8
<u>Autres modalités pertinentes</u>		
- opinion sur état de santé : très satisfaisant	37,0	26,3
- handicap, infirmité : non	79,2	74,9
- reçoit amis : tous les jours	7,9	4,3
- reçoit amis : i fois /semaine	26,7	23,3
- regarde T.V. : jamais	8,8	5,5
- regarde T.V. : pas très souvent	23,2	18,6
- fréquente cinéma : oui	34,0	26,7
- fréquente bibliothèque : oui	18,3	14,6
- heure de coucher : après minuit	7,5	5,3
- visite famille : assez rarement	13,0	10,4
- conflit travail -vie personnelle : non	35,1	31,7
- s'impose des restrictions : non	42,3	35,1
- en cas de chômage prolongé s'adresseraient à des amis	11,1	7,4
- appartenance à une association sportive	19,9	16,6
<u>Intérêt pour l'enquête</u> : peu ou pas	14,8	11,9

GROUPE 4 DES "RESIDUELS" (103 personnes (2,6 %))

Variables actives

- peur déplacement ... moto : NSP, NC
- peur déplacement ... avion : NSP, NC
- peur déplacement ... train : NSP, NC

Modalités pertinentes

- besoin de transformation de la société : NSP
- fonctionnement justice : NSP
- conditions vie dans 5 ans : NSP
- amélioration vie par découvertes sc : beaucoup
- reçoit amis : jamais
- appartenance à au moins 1 association : non
- heure du coucher : entre 22 et 23 h
- heure de lever : entre 7 et 8 h
- niveau d'études : aucun diplôme
- âge : 65 ans et plus
- vieux province sans enfant (→ 20 ans)
- taille d'agglomération : moins 2000 habitants
- sexe : féminin

	% dans la classe	% ensemble population
	100,0	4,7
	95,6	3,3
	39,7	1,0
	29,5	10,2
	17,9	7,5
	18,6	9,2
	43,2	33,4
	27,3	10,8
	74,0	53,5
	39,9	22,3
	34,1	19,0
	38,2	23,9
	30,2	19,8
	43,0	32,5
	38,3	29,6
	62,1	52,8

ANNEXE IV.3 : INQUIETUDE ET ENVIRONNEMENT
(PHASE V)

Groupe des "TRES INQUIETS"
(671 personnes (33,6 %))

Cadre de vie quotidien

- opinion sur cadre de vie : pas du tout satisfait

Environnement

- préservation de l'environnement : très important
- organismes chargés de régler les pollutions : Mairies
- méfiance à l'égard de certains produits alimentaires : oui

Groupe des "PAS DU TOUT INQUIETS"
(319 personnes (16 %))

Cadre de vie quotidien

- en matière de bruits, les services administratifs
 - . peuvent intervenir efficacement : non
 - . s'intéressent aux plaintes : non

Environnement

- participation à l'action de défense de l'environnement : oui
- organismes chargés de régler les pollutions : Ministère de l'Environnement
- méfiance à l'égard de certains produits alimentaires : non
- substances dangereuses dans les aliments : métaux lourds

	% dans la classe	% ensemble population
- opinion sur cadre de vie : pas du tout satisfait	7,4	5,3
- préservation de l'environnement : très important	70,4	65,6
- organismes chargés de régler les pollutions : Mairies	12,2	8,8
- méfiance à l'égard de certains produits alimentaires : oui	79,2	73,0
- en matière de bruits, les services administratifs . peuvent intervenir efficacement : non	69,2	62,7
. s'intéressent aux plaintes : non	68,2	62,2
- participation à l'action de défense de l'environnement : oui	18,7	11,9
- organismes chargés de régler les pollutions : Ministère de l'Environnement	28,4	19,6
- méfiance à l'égard de certains produits alimentaires : non	37,4	27,0
- substances dangereuses dans les aliments : métaux lourds	30,0	23,3

ANNEXE IV.4 : INQUIETUDE ET TRANSPORTS
(PHASE V)

GROUPE DES "TRES INQUIETS"
(671 personnes (33,6 %))

		% dans la classe	% ensemble population
<u>Appréciations</u>			
TRANSPORTS COLLECTIFS	- exposé à la violence : TFA	28,2	19,4
	- leurs usagers n'ont pas le choix : TFA	54,4	45,8
	- chers : TFA	38,6	31,9
	- on peut se rendre partout : TFA	30,6	24,9
	- disponibilité : PTA	27,0	22,8
VOITURE	- conduire, plus agréable pour aller travailler TFA	25,7	21,0
	- problèmes de stationnement y font renoncer : TFA	46,7	41,4
	- en limiter l'utilisation en ville : TFA	37,1	33,0
<u>Equipement</u>			
	- permis auto-moto : aucun	36,4	30,4
	- plusieurs voitures : non	82,5	78,9
<u>Trajet domicile-travail</u>			
	- non concerné	55,3	48,4
<u>Vacances</u>			
	- départ : non	43,7	38,6
	- durée totale : non concerné	43,7	38,6
	- durée : 2 semaines	16,2	13,2
<u>Mobilité</u>			
	- au moins 1 voyage en avion : non	93,8	90,9
TFA : tout à fait d'accord			
PTA : pas du tout d'accord			

GROUPE DES "MOYENNEMENT INQUIETS"
(943 personnes (47,1 %))

	% dans la classe	% ensemble population	
<u>Appréciations</u>			
TRANSPORTS COLLECTIFS	- exposé à la violence : AA	38,4	33,4
	- exposé à la violence : PA	29,0	25,6
	- chers : AA	36,7	32,6
	- leurs usagers n'ont pas le choix : AA	38,4	34,4
	- on peut se rendre partout : PA	22,8	20,3
	- on peut se rendre partout : AA	41,7	38,7
	- disponibilité : AA	30,8	28,2
	- trajets compliqués : AA	33,0	30,5
VOITURE	- en limiter l'utilisation en ville : AA	45,9	39,9
	- problèmes de stationnement y font renoncer : AA	40,5	36,6
	- conduire, plus agréable pour aller travailler:AA	32,9	29,9
<u>Vacances</u>			
	- départ : été et autre période	26,1	22,2
	- durée totale : 2 mois	13,4	11,2
	- durée totale : 4 semaines - 1 mois	19,2	16,8
	- modes déplacements été : voiture seulement	43,4	40,1
<u>Equipement</u>			
	- permis auto-moto : auto seulement	61,8	58,6
	- disposition d'un mode individuel : plusieurs auto	17,3	15,3
<u>Trajet domicile-travail</u>			
	- distance : 6 à 10 km	12,4	10,4
	- retour déjeuner au domicile : non	26,5	23,8
	- durée : 6 à 12 minutes	12,2	10,5
	- utilisation temps : lecture	4,3	3,4
	- moyen de transport : métro	4,8	3,8
<u>Mobilité</u>			
	- au moins 1 voyage en train : oui	27,2	25,0

AA : assez d'accord
PA : un peu d'accord

ANNEXE IV.5 : INQUIETUDE ET ATTITUDES VIS A VIS DES PROBLEMES D'ENERGIE
(PHASE IV ET V)

GROUPE DES "TRES INQUIETS"

	% dans la classe	% ensemble population
- êtes vous inquiet à propos des centrales nucléaires : beaucoup	37,7	18,0
- part du nucléaire dans la production d'électricité : NSP NR	64,2	54,2
- influence des restrictions d'énergie sur le confort du logement : très forte	30,8	24,3
- opinion sur d'éventuelles restrictions d'énergie : certaines	11,5	7,9
- opinion sur d'éventuelles restrictions d'énergie : assez probables	52,9	48,8
- en cas de pénurie d'énergie importée faut-il ? utiliser d'autres énergies	67,4	63,6
- doit-on intensifier les efforts d'économies d'énergie : oui	85,4	82,4
- source d'énergie idéale : gaz	23,3	20,4

<p>GROUPE DES "MOYENNEMENT INQUIETS"</p>
--

	% dans la classe	% ensemble population
- êtes-vous inquiet à propos des centrales nucléaires : un peu	39,3	29,3
- opinion sur d'éventuelles restrictions d'énergie : très peu probables	40,1	36,9
- est-ce important de favoriser l'énergie solaire : assez	35,0	32,0
- part du nucléaire dans la production d'électricité : 30 %	10,6	8,8
- êtes-vous inquiet à propos des centrales nucléaires : assez	18,2	16,1
- accroissement de la production d'électricité d'origine nucléaire : plutôt d'accord	36,1	33,5
- part du nucléaire dans la production d'électricité : 20 %	8,2	6,9
- influence des restrictions d'énergie sur le confort du logement : assez forte	47,0	44,7
- source d'énergie idéale : fuel-mazout	17,1	15,6
- source d'énergie idéale : électricité	46,1	44,3
- les économies d'énergie, est-ce une affaire importante : importante	24,8	23,2
- en cas de pénurie d'énergie importée, faut-il ? énergie nucléaire en plus	20,8	19,3
- influence des restrictions d'énergie sur le confort du logement : faible	27,4	25,8
- accroissement de la production d'électricité d'origine nucléaire : assez peu d'accord	25,5	23,9

GROUPE DES "PAS DU TOUT INQUIETS"

- êtes-vous inquiet à propos des centrales nucléaires : pas du tout
- les économies d'énergie, est-ce une affaire importante : peu
- influence des restrictions d'énergie sur le confort du logement : faible
- opinion sur d'éventuelles restrictions d'énergie : très peu probables
- part du nucléaire dans la production d'électricité : 40 %
- opinion sur d'éventuelles restrictions d'énergie : impossibles
- en cas de pénurie d'énergie importée, faut-il ?
électricité nucléaire en plus
- source d'énergie idéale : bois
- doit-on intensifier les efforts d'économie d'énergie : non
- accroissement de la production d'électricité d'origine nucléaire : pas du tout d'accord

	% dans la classe	% ensemble population
- êtes-vous inquiet à propos des centrales nucléaires : pas du tout	62,9	35,8
- les économies d'énergie, est-ce une affaire importante : peu	10,2	6,9
- influence des restrictions d'énergie sur le confort du logement : faible	30,6	25,8
- opinion sur d'éventuelles restrictions d'énergie : très peu probables	42,1	36,9
- part du nucléaire dans la production d'électricité : 40 %	8,2	5,7
- opinion sur d'éventuelles restrictions d'énergie : impossibles	7,3	5,1
- en cas de pénurie d'énergie importée, faut-il ? électricité nucléaire en plus	22,8	19,3
- source d'énergie idéale : bois	6,6	4,8
- doit-on intensifier les efforts d'économie d'énergie : non	19,6	16,6
- accroissement de la production d'électricité d'origine nucléaire : pas du tout d'accord	20,6	17,5

ANNEXE TECHNIQUE

Brèves indications sur les méthodes statistiques
de construction d'indicateurs

1) *Les indicateurs numériques* de chacun des 4 chapitres sont issus de l'analyse des correspondances multiples des batteries de variables nominales actives présentées dans les premiers paragraphes de ces chapitres.

Chaque individu est caractérisé par sa coordonnée sur le premier axe factoriel extrait. Lorsque des valeurs moyennes d'indicateurs pour un groupe sont citées dans le texte, elles sont toujours "significatives" au sens suivant : si le groupe était formé d'individus tirés au hasard sans remise dans l'ensemble de l'échantillon, la valeur citée serait à plus de 2.5 écart-types de la valeur moyenne attendue compte tenu de l'effectif du groupe.

2) *Les indicateurs nominaux* (partitions) sont obtenus par classification mixte. Le principe de la méthode est le suivant :

a) Les individus sont répartis en 60 groupes par la technique d'agrégation autour de centres mobiles ("k-means").

b) Une classification ascendante (critère de WARD, ou de la variance) est appliquée aux 60 groupes.

c) Le dendrogramme obtenu est coupé suivant un saut important de l'indice d'agrégation.

d) La partition obtenue est renforcée par réaffectation des individus suivant la technique utilisée en a).

Les pourcentages de description des classes cités dans les tableaux et annexes de ce rapport sont tous significatifs au sens suivant : lorsqu'un pourcentage interne à une classe est cité par comparaison à un pourcentage moyen (e.g. : tel groupe représente 29 % dans la classe contre 24 % en moyenne) cela signifie que, compte tenu de l'effectif du groupe (ou modalité) et de la classe, la distance entre 29 % et 24 % ne peut être imputée au hasard. Plus précisément, 29 % est à plus de 2.5 écart-types de 24 %, par référence à un schéma hypergéométrique où les éléments du groupe seraient tirés au hasard dans la population. (On notera que ce schéma n'est pas valable si la modalité concernée est un élément actif dans la construction des classes. Les pourcentages seront néanmoins cités, sans qu'il soit possible de leur faire correspondre un seuil statistique).

LISTE DES RAPPORTS PUBLIES DEPUIS 1979 SUR LE
"SYSTÈME D'ENQUÊTES RELATIF AUX CONDITIONS DE VIE ET
ASPIRATIONS DES FRANÇAIS"

ENQUETE 1978 - 1979 - PHASE I

- . Rapport préliminaire (Février 1979)
- . Rapport d'exploitation (Juillet 1979)
- . Première phase du système d'enquêtes (Octobre 1979)
- . Thème Santé (Décembre 1979)
- . Contraintes horaires et emplois du temps (Janvier 1980)
(rapport complémentaire)

ENQUETE 1979 - 1980 - PHASE II

- . Rapport préliminaire (Février 1980)
- . Exploitation spécifique sur la région Ile de France (sur les données Phase I et Phase II) (Juin 1980)
- . Rapport d'exploitation (Juillet 1980)
- . Problèmes de méthode et d'interprétation dans les enquêtes subjectives répétitives (Juillet 1980)
- . Perception et méthodes d'approche de la notion de qualité de vie (Décembre 1980)

ENQUETE 1980 - 1981 - PHASE III

- . Rapport préliminaire (Février 1981)
- . Rapport préliminaire - Sous échantillon complémentaire : femmes ouvrières actives (Février 1981)
- . VOLUME I : Présentation générale : premier bilan (Janvier 1982)
- . VOLUME II : Famille, politique familiale (Septembre 1981)
- . VOLUME III : Partie 1 : Les conditions de vie et de travail : les salariés
Partie 2 : Les conditions de vie et de travail : les ouvrières (Février 1982)
- . VOLUME IV : Attitudes face aux problèmes d'énergie (Septembre 1981)
- . VOLUME V : Environnement et cadre de vie (Septembre 1981)
- . VOLUME VI : Evolutions des niveaux de vie, perception des revenus (Février 1982)
- . VOLUME VII : Santé et institution médicale : attitudes et opinions
- . VOLUME VIII : La vie associative : quelques données chiffrées (Octobre 1981)
- . Exploitation spécifique - Fascicule 1 : thème week-end (Septembre 1981).

.../...

ENQUETE 1981-1982 - PHASE IV

- . Rapport préliminaire (Février 1982)
- . Méthodes factorielles appliquées aux batteries de variables homogènes (Octobre 1982)
- . VOLUME I : Attitudes à l'égard de la famille et politique familiale (06/83)
- . VOLUME II : Opinions et attitudes à l'égard de l'environnement (Février 1983)
- . VOLUME III : Pratiques et perception des transports (Juin 1983)
- . VOLUME IV : Evolution des niveaux de vie, perception des revenus (11/1983)
- . VOLUME V : Attitudes face aux problèmes d'énergie (Janvier 1983)
- . VOLUME VI : Deux aspects des problèmes énergétiques : les économies d'énergie, l'énergie solaire (Mars 1983)
- . VOLUME VII : Le temps libre, les vacances (Février 1983)

ENQUETE 1982-1983 - PHASE V

- . Rapport préliminaire (Mars 1983)
- . Rapport technique - thème "Energie" (Juillet 1984)
- . Rapport technique - thème "Transport" (Mars 1984)

ENQUETE 1983-1984 - PHASE VI

- . Rapport préliminaire (Mars 1984)

ENQUETE 1984 - PHASE VII-A - (Vague de Printemps)

- . Rapport technique (Juillet 1984)

NOTES ET ARTICLES

- . Le système d'enquêtes sur les aspirations des Français : une brève présentation - L. LEBART ; Y. HOUZEL - Consommation N°1 - 1980
- . Conditions de vie et aspirations des Français 1978 - 1981 - Notes et chroniques - Consommation N°2 - 1981
- . Les conditions de vie et aspirations des Français - A. BABEAU ; L. LEBART - Futuribles - Avril 1981
- . L'analyse statistique des réponses libres dans les enquêtes socio-économiques - L. LEBART - Consommation N°1 - 1982

.../...

- . Conditions de vie et aspirations des Français : premiers résultats de la quatrième phase - Consommation N°3 - 1982
- . Sur la valeur opératoire de certaines informations subjectives dans les enquêtes socio-économiques - L. LEBART
"Journal de la Société Statistique de Paris" -- N°1 - 1983.
- . Conditions de vie et Aspirations des Français - Futuribles - Février 1983.
- . Conditions de vie et Aspirations des Français - premiers résultats de la 5ème phase - Consommation - N°3 - 1983.
- . Les Conditions de vie et les Aspirations des Français - A. BABEAU, L. LEBART - Futuribles - Avril 1984.
- . 1983 : Un réalisme morose - M. FORSE, L. LEBART - Observations et diagnostics économiques - N°8 - Juillet 1984.
- . Conditions de vie et Aspirations des Français - premiers résultats de la 6ème phase - Consommation - N°2 - 1984.

20 NOV 1984

